

19 morts dans plusieurs wilayas

## LE BILAN DES INTEMPÉRIES S'ALOURDIT P. 5



Education

# LES COUACS DE LA RENTRÉE P. 3

Des parents d'élèves  
dans l'embarras

## OÙ TROUVER LES FAMEUX TABLIERS ? P. 3

Expérience pilote  
dans 12 CEM

L'heure de cours  
se rétrécit  
à 45 minutes P. 2

L'Algérie a passé commande  
auprès de 4 laboratoires

**20 MILLIONS DE DOSES  
DE VACCIN CONTRE  
LA GRIPPE PORCINE  
ARRIVENT P. 2**



Benbouzid

**«LA RÉFORME  
NE PRENDRA  
JAMAIS FIN»**

P. 2



Ph.: Rachid K.

## Expérience pilote dans 12 CEM L'heure de cours se rétrécit à 45 minutes

Salah C.

Douze (12) établissements scolaires pilotes du moyen ont été retenus, par le ministère de l'Education nationale à l'échelle nationale, pour «expérimenter» la séance pédagogique de 45 minutes au lieu des 60. Deux collèges de la wilaya d'Oran sont concernés par cette opération pilote.

Selon une directrice d'établissement qui a assisté à une réunion au niveau du ministère de tutelle, cette nouveauté ne concernera pas les classes d'examen à savoir les 4èmes A.M. selon notre interlocutrice, il sera question de définir le nombre de séances pédagogiques (unités pédagogiques), en fonction de l'importance de la leçon. En clair, si une leçon exige deux voire trois séances, cette option sera retenue. Cette diminution du temps de la séance est en revanche accompagnée de travaux dirigés dispensés pour des groupes équivalents et par paire de matières. Ainsi, lorsque le premier groupe est en travaux dirigés de mathématiques, le second est en langue arabe. La seconde paire est constituée des matières de sciences naturelles et de physique alors que la 3ème et ultime paire est composée des matières de français et d'anglais.

Certains enseignants approchés concernant cette nouvelle expérience visant, selon ses initiateurs à alléger les programmes en donnant plus de repos à l'élève, estiment que même s'il est prématuré de s'avancer étant donné que la réaction de l'élève est encore une inconnue, il n'en demeure pas moins que la question fondamentale réside

dans le fait que cette démarche devait intervenir dans le cadre d'une véritable refonte des programmes. «Il n'est pas possible d'adapter le temps à un contenu pédagogique, alors que le contraire est valable», a expliqué une enseignante aux portes de la retraite. Pour elle, il est indispensable de passer par des instruments plus adéquats en limitant la masse des connaissances à véhiculer à l'élève durant les deux premiers paliers en ne gardant que l'essentiel s'articulant surtout autour du développement du sens de l'observation chez le jeune élève. Cette option a été mise en avant lors de la dernière réunion ayant regroupé des syndicats du secteur de l'Education et leur tutelle et consacrée aux nouvelles dispositions de la nouvelle organisation pédagogique rendue incontournable suite à l'adoption du nouveau week-end. Lors de cette rencontre, les syndicats ont affiché certaines appréhensions quant à cette nouvelle démarche. C'est le cas du SNAPEST qui, par la voix de son coordinateur national, avait estimé que «des filières techniques comme la technologie et techniques mathématiques dont le volume horaire hebdomadaire se situe autour de 37 heures connaîtront certains dysfonctionnements du fait que toutes les journées seront chargées». Le même responsable syndical avait relevé que «des problèmes sont attendus dans les établissements du moyen et du secondaire contraints de recourir aux classes roulatantes, c'est-à-dire des classes qui sont occupées durant toute la journée et, par conséquent, le risque d'absence d'heures creuses n'est pas non plus écarté».

Benbouzid

## «La réforme ne prendra jamais fin»



Salah-Eddine K.

Le ministre de l'Education nationale a estimé nécessaire de marquer le coup d'envoi de la rentrée scolaire à partir de la salle Moufidi Zakaria au palais de la Culture, par un cours sur la grippe porcine. Accompagné du ministre de la Santé, de celui de l'Enseignement supérieur, Rachid Haroubia, et du ministre de la Formation professionnelle El-Hadi Khaldi, Aboubakr Benbouzid a assisté hier matin en présence de nombreux lycéennes et lycéens à un cours inaugural sur la prévention contre la grippe A/H1N1 dispensé par des enseignants venus des établissements de Kouba, notamment. De nombreuses questions ont été posées par les élèves présents aux enseignants, particulièrement sur la prévention à savoir les gestes qu'il faut pour se prémunir contre cette maladie et éviter la contagion. L'hygiène par des gestes simples et quotidiens est la plus indiquée dans ces cas précis de propagation d'un virus qu'on dit pas comme les autres. Gardant son optimisme habituel, le ministre de l'Education a par ailleurs, déclaré que «l'Education nationale

se porte bien». Chiffres à l'appui, il rappellera que «son secteur consent cette année 7,5 milliards de dollars pour assurer non seulement un enseignement pour tous mais aussi un enseignement de qualité également pour tous». Il a souligné que «la réforme est une opération continue qui ne prendra jamais fin».

Il a aussi demandé aux directeurs d'établissements scolaires de ne pas se montrer sévères envers les élèves qui n'ont pu acheter leur tablier, bleu ou rose comme exigé, pour cette rentrée. «Il ne faut pas les renvoyer chez eux sous ce prétexte». Nombreux sont les pères de famille qui se plaignent de la cherté des blouses dont les prix ont doublé par rapport à l'an dernier. Le ministre reconnaît d'ailleurs, qu'il existe une tension sur les tabliers et qu'ils ne sont pas disponibles sur le marché. Pour juguler ce manque, «les élèves (garçons) peuvent porter, en attendant, des blouses dans le bleu, bleu clair ou bleu nuit», a suggéré le ministre. Pourvu donc que ce soit dans la gamme de la couleur exigée. Benbouzid a affirmé que le port du tablier consacre le principe d'égalité entre tous, de l'école républicaine.

## L'Algérie a passé commande auprès de 4 laboratoires 20 millions de doses de vaccin contre la grippe porcine arrivent

Mahrez Ilias

La pandémie de la grippe porcine est sérieusement prise en compte par les autorités sanitaires nationales, qui veulent éviter tout risque de propagation à l'approche de la saison hivernale et avec la rentrée des classes. Le ministère de la Santé, qui a mis en place un réseau de dépistage au niveau des zones frontalières, ports et aéroports notamment, compte prendre le plus de mesures préventives pour juguler à la moindre alerte toute menace. Et, dans le cadre des mesures prises pour la prévention de la pandémie, le ministre de la Santé, M. Said Barkat, a annoncé hier dimanche à Alger l'arrivée prochaine de 20 millions de doses de vaccin contre la grippe A/H1N1, sur un total de 65 millions de doses prévues. «L'Algérie a commandé 65 millions de doses de ce vaccin auprès de 4 laboratoires internationaux, et le premier arrivage de 20 millions de doses sera disponible dans les prochains jours», a ajouté le ministre, alors qu'il assistait à un cours sur la prévention de la grippe porcine à l'occasion de la rentrée scolaire 2009-2010. Selon le ministre, les premières personnes à être vaccinées seront les personnels des structures de la Santé, des services de sécurité et des Douanes. «Nous serons appelés à vacciner en premier lieu le personnel médical et paramédical ainsi que les corps des Douanes, de la Police et de la Gendarmerie», a-t-il précisé, assurant que les pouvoirs

publics ont pris «toutes les précautions» tant au niveau préventif que celui du traitement.

Plus d'une cinquantaine de cas avérés de grippe A ont été recensés et traités en Algérie depuis l'apparition du virus, dont 46 personnes non résidentes en Algérie. Pour parer à toute éventualité, les autorités sanitaires ont mobilisé près de 100 hôpitaux pour prendre en charge, le cas échéant des malades atteints de la grippe A, et 32 postes «sentinelles» ou d'alerte, implantés au niveau des frontières, ports et aéroports, ainsi que la mise en place de tous les moyens de prévention requis pour faire face à cette maladie.

Plus spécifiquement, les mesures de prévention prises en Algérie contre la propagation de cette pandémie se résument dans le passage à la phase Cinq, une phase critique de la pandémie. Le relèvement à la phase 5 vise la lutte contre toute progression du virus A/H1N1. Et, au niveau des autorités sanitaires, on se veut rassurant : un plan national a été mis en place sur la silhouette de celui sur la grippe aviaire, alors que le ministère de la Santé serait prêt à déclencher le dispositif national de lutte à tout moment pour combattre le virus de la grippe A. En outre, l'Algérie possède un stock conséquent de masques et dispose de 6,5 millions de doses de Tamiflu. C'est que la menace est sérieusement envisagée par les autorités sanitaires algériennes qui veulent rassurer l'opinion publique alors qu'a débuté la rentrée scolaire

avec son lot d'inquiétudes autant pour le personnel enseignant que les parents d'élèves.

Selon le ministère de la Santé, le plan de prévention national mis en oeuvre devrait permettre une lutte précoce et efficace contre le virus de la grippe porcine, mais avec également une hygiène corporelle plus stricte des personnes à risque ainsi que le nettoyage des lieux publics, particulièrement les écoles. D'autant que selon des spécialistes, la situation n'est pas encore «inquiétante», car ce qui redoutent les professionnels de la santé, c'est l'arrivée de la grippe saisonnière qui compliquerait davantage la situation et fausserait les diagnostics. Certes, jusqu'à présent, l'Algérie a été épargnée par ce virus, et les dépistages précoces au niveau des aéroports et ports grâce à la mise en place de caméras thermiques, mais ce qu'il faudrait maintenant, c'est renforcer le front intérieur, et particulièrement les écoles et les lieux publics, en moyens de prévention et de traitement. Et, sur ce point, le sentiment général est à l'apaisement au niveau du ministère de la Santé. Dans le monde, la grippe A/H1N1 a déjà tué 3.205 personnes dont 2.467 sur le continent américain depuis l'apparition de la maladie au printemps dernier, selon un dernier bilan de l'OMS. Les Etats-Unis envisagent de passer dès le 5 octobre prochain à une large campagne de vaccination de la population américaine, selon un agenda établi dès l'apparition de la maladie.

## ANALYSE

Kharroubi Habib

### Phase critique dans la crise du nucléaire iranien

Tout en appelant vendredi l'Iran «à faire preuve de retenue dans son programme nucléaire», le Premier ministre russe Vladimir Poutine a déclaré qu'une attaque de ce pays serait «dangereuse et inacceptable».

Ce propos de l'homme fort de la Russie inquiète par sa fermeté parce qu'il fait sous-entendre que celui-ci est informé qu'une opération dans ce sens serait en préparation. Cela d'autant que Poutine a fait sa déclaration après que des médias israéliens, relayés par des confrères occidentaux, eurent lancé le bruit que Benjamin Netanyahu aurait effectué tout récemment une visite secrète à Moscou, capitale où l'aurait précédé dans les mêmes conditions le président de l'Etat sioniste Shimon Peres.

La seule certitude que l'on ait est que la crise internationale sur le dossier du nucléaire est entrée dans une phase critique à l'approche de l'échéance du délai fixé à fin septembre par le président Barack Obama aux autorités de Téhéran pour qu'elles se conforment aux exigences internationales qui leur ont été formulées sur la question.

Il y a quelques jours donc avant cette date fatidique, l'Iran a officiellement transmis ses réponses aux «cinq + un» et aux organisations internationales en charge du traitement de la crise provoquée par le dossier de ses ambitions nucléaires. Le geste iranien peut vouloir signifier que les autorités iraniennes ont décidé de faire preuve de bonne volonté et en marquant leur disponibilité pour la recherche d'une solution pacifique acceptable pour les deux parties.

Les réponses transmises par Téhéran ont certes provoqué des commentaires réservés,

à fin septembre.

Une perspective qui ne va pas dans le sens des calculs de l'Etat sioniste, qui lui cherche à provoquer la fin de ce dialogue et ainsi donner une justification et une «légitimité internationale» à l'opération militaire qu'il prémédite contre l'Iran et dont tout le monde sait que les préparatifs sont déjà à l'oeuvre. A ce stade, le gouvernement israélien, qui n'a rien à craindre des réactions que son agression peut susciter au sein de ses alliés occidentaux, a peut-être voulu sonder ce que serait celle de la Russie, qui est tout même encore une puissance internationale dont il doit tenir compte de l'intérêt géopolitique qui est le sien dans la région, où l'intervention israélienne provoquerait d'inévitables mais imprévisibles chambardements. D'où la fermeté du rejet d'une «attaque», quel que soit celui qui procède aux «frappes», exprimée par Vladimir Poutine au nom de la Russie.

Il n'est pas pour autant certain que le refus russe de l'opération par laquelle l'Etat sioniste voudrait mettre devant le fait accompli la communauté internationale a eu un effet dissuasif sur ses gouvernants. Il n'est donc pas impossible que Vladimir Poutine ait réagi pour alerter le monde de l'imminence d'une agression qu'Israël est en train de mettre en marche, même si la possibilité d'un accord pacifique entre l'Iran et les «cinq + un» ne s'est pas totalement évanouie.

**Le Quotidien**  
D'ORAN  
Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
ORAN - PRESSE  
au Capital de 148.156.200,00 DA

Président  
Directeur Général  
Directeur  
de la Publication  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

Direction - Administration  
Rédaction centrale  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.32.63.09  
32.72.78 / 32.91.34  
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06  
Fax et Rédaction  
041.32.51.36 / 32.69.06  
Imp.: Oran : imprimerie  
«Le Quotidien d'Oran»  
Alger: SIMPRAL  
Constantine: S.I.E.  
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail: [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)  
Rédaction Algéroise  
Tél.: 021.74.96.39 - Fax: 021.74.71.57  
Rédaction Constantinoise  
Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80  
Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31  
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Tirage du N°4491  
 159.616 exemp.

## Les couacs de la rentrée

*Premiers désagréments pour les parents d'élèves pour un premier jour de rentrée scolaire, le renvoi de l'école des enfants qui ne portaient pas de tablier de la couleur qu'a choisie Aboubakr Benbouzid.*

Ghania Oukazi

La rentrée scolaire a enregistré hier ses premières prises de bec entre le personnel encadrant et les parents d'élèves. «Nous avons cherché partout, dans tous les magasins mais on n'a pas trouvé de tablier bleu pour nos enfants», se plaignait hier cette maman d'un élève de deuxième année. Une jeune dame a expliqué qu'elle a même été voir des entreprises de confection mais, a-t-elle précisé, «leurs responsables nous ont répondu qu'ils n'avaient même pas eu le temps de ramener le tissu qu'il faut pour fabriquer ces tabliers bleus». Il faut croire que les membres du gouvernement se sont entendus pour compliquer la vie aux Algériens qui peinent déjà depuis longtemps à en réunir les conditions les plus élémentaires. Les dispositions de la loi de finances qu'on dit décidées pour mettre de l'ordre dans les importations, ne semblent avoir pris en considération aucune conséquence sur l'approvisionnement du marché en produits que les politiques jugent pour tant «nécessaires», comme c'est le cas des tabliers de couleur bleue et rose comme le veut Benbouzid.

«Pour importer aujourd'hui le tissu qu'il faut pour faire un vêtement de qualité, il faut faire d'autres parcours du combattant plus que nous faisons déjà avant l'adoption de la loi de finances complémentaire pour 2009», nous dit ce chef d'entreprise de production.

### LE TABLIER ET LA RÉFORME

Les élèves qui ne portaient pas hier de tablier bleu (pour les garçons) et rose (pour les filles) ont été renvoyés de l'école par les directeurs ou les surveillants. Les représentants du ministère de l'Éducation ont soutenu, hier, que la décision d'unifier la couleur des tabliers est «d'une importance cruciale». Un inspecteur dépêché par la tutelle pour expliquer «l'émancipation» de ce choix «politique» de l'État algérien a affirmé que «le port d'un tablier d'une même couleur instaure la discipline au sein de l'école et introduit de l'harmonie dans ses rangs». Un autre responsable au ministère de l'Éducation nationale a dit mieux : «le port du tablier permet de faire la différence entre celui qui cherche le savoir et celui qui fait autre chose».

Voilà pour les explications des fonctionnaires de l'État d'une décision que Benbouzid a pris probablement pour détourner l'attention des parents d'élèves de l'essentiel qui doit sauver l'école algérienne du naufrage.

En effet, pour cette rentrée scolaire, les politiques du pays se sont empressés d'imposer aux garçons, un tablier de couleur «bleu foncé» mais, interroge une maman «on sait pas s'il faut qu'il soit à manches longues, sans motifs, avec des poches droites et avec col» et un autre pour les filles de «couleur rose» peut-être ajoutée une autre «de préférence pâle pour ne pas attirer l'attention, long, ample,

sans motifs aussi, de tissu non transparent». Et comme le ridicule ne tue pas, des responsables du secteur inscrivent ce choix dans le cadre des réformes du système éducatif que le gouvernement mène depuis des années. Le choix du tablier a aussi été décidé dans le sillage de la réflexion sur les modalités de mise en oeuvre du nouveau week-end dans le cycle scolaire.

Hier, Benbouzid a, toutefois, demandé aux personnels encadrants de ne pas trop se fixer sur la couleur du tablier. «Les élèves peuvent porter des tabliers bleus, bleu ciel ou bleu nuit», a-t-il cru bien dire. A partir du palais de la Culture où il a assisté hier à un cours sur le virus A/H1N1, il a recommandé au personnel encadrant de ne pas renvoyer les élèves qui n'en portent pas encore. Trop tard, le coup était déjà parti.

### RATAGES ET DÉRIVES POLITIQUES

Les parents d'élèves ont eu donc à gérer hier des exclusions d'élèves dont les raisons n'ont rien à voir avec l'essentiel dans un cursus scolaire. Quand Benbouzid a été auditionné il y a peu de temps par le président de la République, il ne lui a pas dit que pour cette rentrée, il y a encore des classes où s'entassent 41 élèves. Une dame habitant le quartier de Sidi El-Bachir à Oran nous en parlait hier. «Le directeur du CEM de Sidi El-Bachir m'a montré des listes de 41 élèves par classe pour me dire qu'il ne pouvait en inscrire d'autres», a-t-elle affirmé. Il y a des écoles qui sont en construction depuis deux ans et qui ne seront donc pas livrées cette année. À Alger, les choses ne vont pas mieux. Il y a aussi des classes qui débordent d'élèves notamment du côté de l'ouest de la capitale. Un membre de la fédération des parents d'élèves avait insisté hier, sur le problème de la double vacation qui dure toujours. «Cette année, on aura aussi des élèves qui sortent de la classe pour que d'autres y rentrent tout de suite, ce problème dure depuis des années en raison du manque de classes et de l'augmentation en parallèle du nombre d'élèves, il faut que la tutelle le règle parce qu'il a des conséquences néfastes sur l'apprentissage de l'enfant», a-t-il estimé. Les écoles construites en préfabriquées n'ont toujours pas été remplacées par des constructions en dur. L'amiante continue de menacer la santé des élèves.

Hier, on entendait dire un responsable de l'Éducation nationale que «la décision de réduire les cours de 60 à 45 minutes, ne peut pas être applicable tout de suite, on attendra quelque temps, on verra comment ça serait possible de le faire». C'est à l'a-peu-près que navigue l'école, une institution républicaine que les responsables gardent en chantier ouvert pour tenter d'absurdes expériences. L'école l'est comme l'économie, les finances, l'agriculture et autres secteurs, tous évoluent au gré des humeurs, des ratages et des dérives politiques.

## Des parents d'élèves dans l'embarras où trouver les fameux tabliers ?



Ph: Rachid K.

Chalal C.

Plusieurs parents étaient hier dans l'embarras pour n'avoir pas pu acheter les tabliers pour leurs enfants et dont les couleurs ont été officiellement fixées : bleu pour les garçons et rose pour les filles (primaire, CEM) et blanc pour les lycéennes. En effet, beaucoup avaient hésité, pour diverses raisons, à acheter les fameux tabliers plus tôt, se manifestant les derniers jours. Les commerces qui ont liquidé leurs stocks ne s'attendaient peut-être pas à cet important afflux. Certains fabricants locaux, mal informés, se sont retrou-

vés avec d'importantes quantités confectionnées sur les bras et qui ne servent plus à rien. Des importateurs ont bien sûr mis sur le marché des produits de Chine et du Moyen-Orient, mais ceci s'est avéré insuffisant vu que les tabliers importés ne répondaient pas aux «normes» définies par le département de Benbouzid telles la longueur devant atteindre les genoux et surtout les manches.

Au niveau de certains établissements où on a voulu appliquer à la lettre cette disposition, plusieurs élèves ont été avisés de se présenter à partir d'aujourd'hui avec ces fameux tabliers faute de se voir

interdire l'accès à l'établissement. C'est le cas, à Oran, du Lycée Mehadj Mohamed El-Habib où il a été clairement signifié aux élèves, et ils étaient nombreux, qu'ils ne seront pas autorisés à accéder à leur établissement sans le tablier. Contacté, un responsable de l'administration de ce lycée a précisé qu'étant conscient de la rareté des tabliers en question sur le marché, un sursis d'une semaine est accordé à l'ensemble des élèves et que cette période peut être si nécessaire étendue jusqu'au début du mois prochain.

Chez les quelques revendeurs qui ont pu s'approvisionner en petites quantités, c'est l'occasion pour faire doubler les prix. Toutefois, un revendeur explique que comme chaque année, il a acheté en grande quantité ce produit dans des cartons comprenant des tailles différentes et des couleurs différentes. «Si je m'amuse à vendre à l'ancien prix, je serai perdant car les autres tabliers dont les couleurs ne sont plus autorisées seront pour moi un stock mort», a-t-il précisé pour justifier la hausse des prix pratiqués.

Sur cette question, le président de la FNAPE (Fédération nationale des associations des parents d'élèves) a indiqué que dès que cette disposition a été retenue au niveau du ministère de l'Éducation, il était question de signer une convention avec le ministère de la Formation professionnelle pour la confection au niveau des centaines d'ateliers inexploités de milliers de tabliers et qui seront ensuite vendus à des prix raisonnables.

## Raina Raikoum

Kamel Daoud

### La galaxie des faux «Abou Horeïra» par satellite

On en n'a jamais vu autant depuis le tournage d'Erissa la ou le premier jour des Abassides : des milliers et des milliers. Et sur tout le registre de la sainteté ou de la névrose : des hystériques, des rancuniers, des sereins, des démodés, des jeunes retournés par l'au-delà, des rêveurs, des fourbes commerçant de la langue... etc. La nouvelle vague des prêcheurs cathodique, des Da'ia, est un raz de marée médiatique dans le monde arabe. Il suffit d'appuyer sur un bouton pour voir débarquer dans son propre foyer un distributeur de fatwa à la marchandise incontrôlable. L'Algérie étant un pays importateur de tout, on y importe aussi les fatwas et les courants forts religieux comme tout le monde le sait. Dans le tas, même notre GSPC est une filiale de sous-traitance de la Qaïda, mais passons.

L'essentiel est ailleurs en effet. Peuplades à la religiosité en mode ascendante et sans élites de filtrage, les Algériens se retrouvent être consommateurs de tout : des courants religieux non «nationaux» et jusqu'aux aïes religieux risibles, chants religieux égyptiens, maladies de psychés inquiètes et fascismes qui débâtèrent sur n'importe quoi à partir de frustrations intimes.

L'effet est assez bizarre à la fin : par le satellite, on assiste à la naissance d'une nouvelle orthodoxie de nivellement confessionnel et du corpus religieux en règle générale. Sunnites, chiïtes ou autres se mêlent dans un nouveau discours en boucle pour mieux convertir les sociétés. Et si, à une certaine époque, on «servait» le discours de prêche dans les règles de la prudence quant aux sources des hadiths et traditions, aujourd'hui, la concurrence pousse à la surenchère : on y est au stade de la course au hadith même le plus douteux dans un corpus en attente d'une véritable révolution d'ana-

lyse hypercritique. Et dans le tas, on peut y décoder autant l'appel politique que des absurdités sur la sexualité des femmes, le langage des fourmis ou le portrait de plus en plus sublimé du Prophète et de son époque. Le tableau clinique d'une vraie pathologie d'époque est à lire sur le visage de certains prêcheurs et on s'y surprend à se demander comment ces peuplades vont marcher un jour sur la lune s'ils continuent à se diffuser des images de méduses avec des fonds de musique new-age et des calligraphies de versets pour se doper la foi et l'émotion ?

L'esthétique de la nouvelle orthodoxie cathodique est une discipline en soi. On y retrouve le kitsch, le ridicule, le violent, le rétrograde et l'absurde présenté au nom de «Abou Horeïra à entendu le Prophète dire que...». On y écoute ce genre de discours de bonne parole où l'on explique aux Arabes, pendant qu'ils se font coloniser par les colons et les ordures ménagères, que le Professeur Lawrence Ben Lawrence a été ébahi par la justesse du verset X, prouvant que les fourmis parlent trois langues. «La fourmi était intelligente ?», interroge le petit barbu en extase devant «une imminence» locale sur la chaîne Y. «Oui, si on relit ce qu'elle a dit. Même un enseignant de langues aujourd'hui ne parlerait pas avec autant d'éloquence. Elle maîtrise dix figures de style !», explique avec emphase le Cheikh en cravate. «Ô merveilleuse fourmi !!!!!», s'extasie l'animateur presque au bord des larmes au-dessus d'un barbijette talk-show. «Ceci est un défi pour les matérialistes qui ne croient pas à l'au-delà. Que peuvent dire les incroyants ?...etc. Et c'est chaque jour, chaque heure, depuis des siècles. Autrefois, de bouche à oreille et, aujourd'hui, par satellite. Par où la fuite ?



## Vente d'un ensemble immobilier de grand standing à El Hamma, Alger

*Important organisme financier met en vente par voie d'adjudication à Alger  
au 170, rue Hassiba Ben Bouali, El Hamma, commune de Belouizdad,  
un ensemble immobilier de grand standing :*

### ✓ DESCRIPTIF

- deux tours R+15 à usage de bureaux (plus de 23 000 m<sup>2</sup>) avec terrasse accessible,
- un sous-sol aménagé en parking (78 places) avec rampe d'accès,
- une esplanade aménagée en aire de stationnement,
- des locaux techniques pour les équipements électromécaniques
- matériaux et équipements de premier choix
- revêtement des espaces intérieurs en plaques de compacto
- escaliers et espaces de circulation en marbre

### ✓ COMMODITES :

- Acoustique
- Détection Incendie, extinction automatique du feu
- Vidéo surveillance
- 04 ascenseurs pour chacune des tours
- 02 bâches à eau en sous-sol
- Antenne TV- Satellite

### ✓ ADRESSE :

170, rue Hassiba Ben Bouali, El Hamma, Belouizdad, Alger

### ✓ FORMALITES

Le Cahier des charges peut être retiré sur le site même à l'adresse indiquée ci-dessus, contre présentation d'un avis de virement de la somme de 5000 DA au compte CCP n°3600-53/12.

### ✓ DEPOT DES OFFRES

Les offres doivent être déposées conformément aux modalités du cahier des charges à l'adresse indiquée ci-dessus au plus tard le 18 octobre 2009.

**NB : Les visites du site seront organisées sur R.D.V, après le retrait du cahier des charges.**

## 19 morts dans plusieurs wilayas Le bilan des intempéries s'alourdit

R. N.

**A**M'sila, les pluies qui se sont abattues samedi dernier sur la région de Boussâada ont causé la mort de 3 personnes. La première, Hassane Amiche, âgée de 72 ans et père de 7 enfants, n'est autre que le délégué à la sécurité de la wilaya de Biskra. Les deux autres victimes sont un garçonnet de 3 ans et une fillette de 7 ans. Le drame s'est produit sur la RN 46, lors de la traversée de Oued Dhabab, dans la commune de Sidi Slimane, distante de 130 km au sud de M'sila : soudainement vers 12 h, les eaux en furie ont emporté les deux véhicules à bord desquels se trouvaient les victimes. L'une était à bord d'un véhicule Toyota Corolla et les deux autres dans un véhicule utilitaire. Les parents des deux petites victimes sont sortis indemnes et ont été évacués par les éléments de la Protection civile vers la morgue de l'hôpital de Boussâada. Dans la wilaya de Biskra, un autre citoyen a trouvé la mort samedi peu après la rupture du jeûne, emporté par la crue d'un cours d'eau, à l'ouest du chef-lieu de wilaya, à proximité de la route reliant la localité de Besbès au lieu-dit Ras El-Djdr.

Le bilan arrêté samedi en cours de journée faisait état de neuf per-

sonnes qui ont trouvé la mort dans ces inondations depuis le début de la semaine dernière.

Les premières victimes, appartenant à une même famille et âgées de 3, 7 et 15 ans, avaient été enregistrées mercredi dernier sur le territoire de la wilaya d'El-Bayadh. Elles ont été emportées par les eaux en furie au moment où elles jouaient au beau milieu du lit de l'oued, qui était encore à sec à Arbaouet.

Moins d'une semaine après ce drame, vendredi, quatre autres personnes ont trouvé la mort. Les trois premières victimes, qui se trouvaient à bord d'un véhicule léger de type Renault Clio, ont été emportées par les crues de l'Oued Gabour, sur la RN 47 reliant Ain Seffa à El-Bayadh. Le drame s'est produit non loin du chef-lieu de commune d'Ain El-Orak (daïra d'El-Abiodh). Un drame similaire s'est également produit dans la même soirée dans la commune de Chellala, sur ce même tronçon routier. Un camion de type Toyota a été surpris par les flots de l'oued au milieu du gué. Le chauffeur, seul occupant du véhicule, a perdu la

vie et son corps n'a été retrouvé que le samedi matin suivant.

Dans la wilaya de Nâama, quatre personnes appartenant à une même famille ont été tuées vendredi. Selon un communiqué de la Protection civile, un véhicule de type Hyundai Accent, à bord duquel se trouvaient quatre personnes d'une même famille, dont un nouveau-né, originaires de la localité de Moghrar, a été emporté par les flots au moment où le conducteur tentait de traverser Oued Hadjadj aux environs de 17h30. Jusqu'à samedi en fin d'après-midi, les corps sans vie de deux femmes (une mère et sa fille), âgées respectivement de 40 et 20 ans, ont été repêchés. Auparavant, une personne avait trouvé la mort après avoir été touchée par la foudre, selon l'APS. Rappelons aussi que le chef de la daïra de Brida, dans la wilaya de Laghouat, a trouvé la mort jeudi en fin d'après-midi, emporté par la crue de l'Oued Brida.

A signaler que des pluies torrentielles ont été aussi enregistrées dans la région de Tlemcen, où de grosses perturbations de la circulation ont été enregistrées.

### Une revalorisation de 50 %

## La bourse universitaire augmente à compter de cette année

Synthèse M. M.

**L**e président de la République, Abdelaziz Bouteflika, s'est réuni avec le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Rachid Harraoubia, pour une évaluation de ce secteur qui intervient à quelques semaines de la rentrée universitaire.

Le ministre a fait état, dans le cadre de la poursuite des réformes, de nouvelles mesures visant l'amélioration de la qualité de la formation. Parmi ces mesures, d'ouverture de classes préparatoires aux écoles nationales, en Sciences et Technologie, en Sciences économiques commerciales et de gestion, ainsi que des classes préparatoires intégrées en Informatique et en Architecture. Il y a également la création de nouvelles écoles supérieures spécialisées en Technologie, Journalisme, Sciences politiques et Management, «l'ouverture de filières à recrutement national, notamment dans les disciplines scientifiques et technologiques», «l'amélioration de la qualité de l'encadrement par la poursuite de l'exécution du plan de formation des formateurs» et la «mise en place d'un dispositif d'évaluation et d'assurance qualité», dès cette rentrée 2009-2010. Selon M. Harraoubia, le nombre d'étudiants, attendus pour cette rentrée universitaire, a atteint 1.164.137 étudiants (tous cycles confondus) dont 134.981 nouveaux bacheliers en majorité des filles (57,7 %). L'encadrement est estimé à près de 35.000 enseignants, dont près de 7.000 sont de rang magistral. Le taux moyen d'encadrement est de l'ordre d'un enseignant pour 30 étudiants.

Les capacités d'accueil sont estimées à 1,2 million de places pédagogiques et près de 510.000 lits d'hébergement (oeuvres universitaires).

res). Dans le cadre du programme quinquennal de développement 2010-2014, le secteur se prépare à accueillir 2 millions d'étudiants.

Pour cette année, un centre universitaire, 04 écoles nationales supérieures et 56 résidences universitaires viendront s'ajouter au réseau actuel. L'année sera également marquée par l'extension du système LMD à de nouvelles disciplines, ainsi que l'ouverture de classes préparatoires et de nouvelles écoles nationales supérieures ainsi que des filières à recrutement national. En matière de ressources humaines, il est prévu l'ouverture de quelque 7.184 postes de formation en Magister, 2.240 postes en 3ème cycle/LMD et 2.450 postes en résidanat.

La décision du président de la République d'augmenter de 50 % les bourses des étudiants de graduation prendra effet à compter de la rentrée 2009-2010. Quant à la bourse mensuelle des doctorants, elle passera à 12.000 DA. Pour ce qui est du nombre de logements destinés aux enseignants chercheurs, le programme a atteint un stade avancé pour la première tranche de 3.500 logements, a précisé le ministre.

Dans le domaine de la recherche, le bilan du ministre évoque «la mise en place de 12 nouveaux comités sectoriels permanents (CSP)», «l'installation prochaine du Conseil national d'évaluation», «l'augmentation du nombre de laboratoires de recherche qui passe de 640 à 783 laboratoires», et la création d'un Centre national de recherche en biotechnologie (CNRB).

Le nombre d'enseignants chercheurs est passé de 17.000 en 2008 à 21.000 en 2009, et le nombre de chercheurs permanents a progressé de 1.500 à 1.900. Il a également été question de la mobilisation des compétences nationales établies à l'étranger à travers l'installation de

20 réseaux thématiques impliquant également des compétences locales, ainsi que la mise en valeur du réseau en photonique et laser «Nour 21» qui permettra à l'Algérie de se doter, courant 2010, d'une «véritable industrie des lasers». Le financement de la recherche scientifique a atteint près de 50 milliards de DA pour la période 2005-2009, et le double lui sera consacré pour les cinq prochaines années.

Intervenant au terme de la réunion, le président de la République a estimé que «l'Algérie a toujours besoin de la formation en Sciences sociales et humaines, pour promouvoir sa culture et son identité, assurer une dynamique équilibrée de la société et encadrer le service public», et de renforcer les capacités d'expertise et d'étude de ces disciplines «sur les questions d'intérêt majeur et stratégique de la société algérienne».

Bouteflika a réaffirmé «la volonté de l'Etat à poursuivre les efforts d'amélioration des conditions d'études et de vie des étudiants». En matière de recherche scientifique, le chef de l'Etat a souligné la nécessité pour ce secteur de veiller à «déclouonner la recherche universitaire et s'ouvrir sur les entreprises et les institutions sociales». Il a plaidé pour une «concertation avec les sociétés scientifiques, en vue d'accompagner les politiques de santé publique, les industriels et les associations professionnelles» pour aider à la mise en place de la relance industrielle. Il a également insisté pour que soient prises toutes les mesures devant aider à favoriser la «valorisation des résultats de la recherche», à travers notamment «le renforcement des dispositifs de numérisation et la consultation en ligne des thèses, mémoires et activités scientifiques».

## Onze harraga interceptés au large d'Oran

**O**nze candidats à l'émigration clandestine, dont un mineur accompagnant son frère et un handicapé moteur, ont été interceptés hier au large d'Oran, a-t-on appris des gardes-côtes. Les migrants clandestins, âgés de moins de 30 ans, ont été interceptés à environ 4 milles marins du littoral oranais, a indiqué le Groupement territorial des gardes-côtes (GTGC) de la Façade maritime Ouest (FMO). Ils avaient embarqué vers 05 heures à partir de la plage d'Ain Franine, sur la Corniche Est d'Oran, à bord d'un canot pneumatique (zodiac) dont la capacité réglementaire est de

quatre personnes, a-t-on signalé de même source, précisant que ces personnes ont été interceptées deux heures plus tard par l'unité marine 359 du GTGC de Mostaganem.

Selon les premières indications, ces candidats à l'émigration clandestine, sont tous d'Oran à l'exception de l'un d'entre eux résidant à Tiaret. Ces «harraga» ont également déclaré avoir déboursé à un individu, le passeur, une somme d'argent allant jusqu'à 90.000 DA. Ils ont été remis à la brigade de la Gendarmerie nationale de Gdyl, a fait savoir la même source.

### Internet

## Le gouvernement veut attirer de nouveaux opérateurs

**L**e ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication (TIC) M. Hamid Bessalah a affirmé hier à Alger que le différend entre Algérie Télécom (AT) et l'Entreprise d'enseignement professionnel à distance (EEPAD) est «purement commercial et doit être réglé entre les deux opérateurs». «Le différend entre Algérie Télécom et EEPAD est commercial et doit être réglé entre les deux opérateurs dans le cadre de négociations bilatérales», a déclaré M. Bessalah à l'issue de la signature d'une convention bilatérale entre son secteur et le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels sur la généralisation de l'utilisation des TIC au profit des différents couches de la société.

M. Bessalah a déclaré vouloir maintenir EEPAD en tant que partenaire important de son secteur et soutenir la coopération et le partenariat avec d'autres opérateurs. Le secteur des TIC, a-t-il précisé, élabore actuellement de nouvelles mesures pour attirer des opérateurs nouveaux, tout en encourageant EEPAD, soulignant l'existence de 73 entreprises agréées dans le domaine de la formation professionnelle à distance qui n'exercent pas, faute de fixation du prix de référence de leurs communications.

S'agissant de la généralisation de l'utilisation de la fibre optique pour mettre fin à la propagation anarchique des antennes paraboliques sur les toits des immeubles, M. Bessalah a affirmé que cette démarche vise à «améliorer l'environnement en le débarrassant des antennes paraboliques individuelles».

Cette mesure qui, dans une première étape, a été menée dans des quartiers pilotes à Alger vise à offrir le service «triple play» (téléphone, Internet et télévision) via la fibre optique. Un dossier sera bientôt soumis au gouvernement à cet effet, a-t-il poursuivi, afin de définir les prix de ce type de technologies de l'information et de la communication. Pour ce qui est de la modernisation de l'administration par l'introduction de e-gouvernance, M. Bessalah a indiqué que «cette opération est toujours d'actualité». «L'application de e-administration s'inscrit dans le cadre du programme quinquennal 2009-2014 afin d'arriver à la modernisation de tous les secteurs concernés outre les 360 annexes», a-t-il ajouté.

### Skikda

## Incendie à la plateforme pétrochimique

A. Boudrouma

**U**n incendie s'est déclaré au niveau de la plateforme pétrochimique de Skikda, dans la journée d'hier peu après 11 heures. Le feu s'est propagé sur la broussaille située dans une zone jouxtant la nouvelle raffinerie topping de condensat. Selon un responsable de la ZIK, joint par téléphone, c'est un flash électrique qui a provoqué l'incendie, sans gravité, qui a été maîtrisé par les moyens propres de l'entre-

prise. Il n'empêche que les habitants des agglomérations environnantes, particulièrement ceux de Hamrouch Hamoudi, ont eu des sueurs froides et ont craint le pire à la vue des épaisses fumées se dégageant de la zone industrielle. Ils gardent encore en mémoire le grave incendie d'un bac de brut qui les a contraints à fuir en masse vers des agglomérations voisines pour se mettre à l'abri d'une éventuelle catastrophe qui n'aura pas lieu fort heureusement.

### Azzaba

## Déraillement d'un train de carburant

**U**n train assurant le transport d'hydrocarbures à partir de Skikda, en direction de Berrahal, a déraillé samedi dernier au niveau du lieu-dit Chbikha dans la commune de Ain Char-Char (daïra de Azzaba), pour des raisons qui n'ont pas été encore précisées. Plus de 120 mètres cubes de gas-oil se sont déversés à partir des 7 wagons-citernes. La Protection civile a mobilisé ses moyens humains et matériels pour surveiller la zone et tenter de limiter les conséquences de cette pollution en attendant la récupération par Naftal des quantités de gas-oil déversées dans la nature.

A. B.

# Le prix Nobel de la paix et l'Algérie, une distinction manquée ?

Par Mohamed-Rédha Mezoui \*

1ère partie

Les critiques et les polémiques qu'il suscite, font état des miroirs équivoques occultant un processus de la répartition de la créativité sociale ainsi qu'un mode d'appropriation du savoir et des techniques à des fins de domination et de reproduction du pouvoir. Un rituel sans surprise, rendez-vous est pris à l'Académie Royale des Sciences à Stockholm, le 10 décembre 2009.

L'Algérie, pas encore formatée, ne doit pas faire le deuil d'un Prix Nobel de la Paix qu'il ne lui aurait pas été décerné en 2003, après tant de prouesses dans la résolution des conflits, la pacification (loi de la «Rahma», concorde civile et réconciliation nationale) et la diplomatie de la paix (Union africaine, Nepad, Ethiopie, Erythrée). Pas de déception à avoir pour un Prix Nobel de la Paix idéologiquement et foncièrement inéquitable (notamment en omettant les pays du Sud). Une alternative doit être recherchée pour encourager, pour récompenser «les justes» de toute l'humanité.

## INTRODUCTION GENERALE

L'Algérie est, selon les observateurs étrangers, un pays qui a accompli des prouesses reconnues notamment dans l'apaisement des crises : la sienne d'abord, celle de la décennie noire (1989/1999) et, ensuite, dans ses actions diplomatiques de pacification sur le théâtre international et particulièrement celui du continent africain.

Selon leur appréciation, jamais ce pays n'aurait été aussi proche d'une nomination au Prix Nobel de la paix, tout au moins jusqu'en 2006, tant il apparaissait comme être en adéquation avec l'esprit de cette honorifique distinction et en pole position pour ce qui est de la compétition. D'autant que jusqu'à cette date, le Prix Nobel de la Paix avait essentiellement été attribué à des pays «du Nord» (81 % - 2003) alors que la quasi-totalité des conflits pris en compte se trouvait dans «le Sud». Un rééquilibrage régional s'imposait, ce qui fut fait (Iran 2003, Kenya 2004, Egypte 2005, Bangladesh 2006) sous peine de remettre en cause, entre autres, l'universalisme de cette reconnaissance tant voulue par ses initiateurs, lorsqu'ils ont exclu toute restriction quant à la nationalité.

Ces témoins paraissent du constat qui prenait en compte notamment :

- la sortie d'une crise décennale grave en ayant évité «la balkanisation du pays» ;
  - la mise en oeuvre d'une «politique du Pardon», dès 1995, avec la loi de «la Rahma» (la Clémence) «Concorde et réconciliation nationale en cours en 2009» à l'instar de l'Afrique du Sud et de l'Amérique latine ;
  - de la contribution à la MUE de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA) en une nouvelle structure «l'Union africaine» (UA) et au parachèvement d'un nouveau Partenariat pour le Développement (le NEPAD). C'est-à-dire à un édifice régional plus adapté pour faire face aux défis du XXIème siècle, notamment quant au Droit de l'Homme, de l'Etat de droit, de la démocratie et de la gouvernance ;
  - d'avoir initié une diplomatie de paix avec la médiation réussie entre l'Ethiopie et l'Erythrée avec «l'accord cadre d'Alger» (1) ;
  - et si l'on y ajoute une élection présidentielle pour un second mandat (2004) jugée comme «acceptable» par les observateurs étrangers.
- C'est-à-dire un ensemble de remarques qui laissait croire que l'éligibilité de l'Algérie au «Prix Nobel de la Paix» était des plus vraisemblables et même imminentes notamment depuis le début du millénaire, et principalement à partir de 2003 à 2006.
- L'Algérie aurait-elle manqué d'être honorée par cette distinction internationale ? Pour quelle raison ? Est-ce une réelle déception ?
- Le «réalisme» commande pourtant de ne pas perdre de vue que le Prix Nobel, et particulièrement dans sa déclinaison

pour «la paix», n'est pas exempt de critiques ni de polémiques notamment quant on l'incrimine d'être un moyen «d'instrumentalisation idéologique» édictant les normes des puissants d'aujourd'hui.

La résolution des conflits par la pacification (en interne : Rahma, concorde civile, réconciliation nationale) ET LA DIPLOMATIE DE PAIX (en externe : Union africaine, Nepad, Ethiopie et Erythrée)

## I/ L'ALGERIE EN ADEQUATION AVEC L'ESPRIT DU «PRIX NOBEL DE LA PAIX»

Chaque année, depuis 1901, le Prix Nobel de la Paix se veut récompenser et distinguer, entre autres, tout effort en direction de la résolution pacifique des conflits, des droits de l'Homme, de la démocratie, de l'environnement et du développement économique et social dans le monde. En ce qui concerne l'attribution du Prix Nobel de la Paix pour l'année 2009 (2), il a déjà été enregistré un nombre record de 197 candidats en lice, postulants pour cette illustre distinction. Une liste dans laquelle figure notamment l'Algérie avec le Président Abdelaziz Bouteflika, lequel semble, entre autres, porté par un aéropage de députés, d'associations de la société civile et de notables algériens.

Il faut se souvenir cependant, que 199 candidatures y avaient déjà déposées en 2005 - un pic selon les organisateurs -. A cette époque, selon des observateurs avertis, l'Algérie avec le Président Abdelaziz Bouteflika, y était déjà nommée, en plus d'être un challenger en pole position pour arracher ce Prix. Un contexte où il a été pris en compte que le régime politique algérien aurait réalisé un certain nombre de prouesses en adéquation avec l'esprit du Prix Nobel de la Paix, aux effets identifiées dès l'année 1999.

En effet, c'est une lecture rendue possible à partir d'un certain nombre de choix politiques tant en internes qu'en externes :

## UNE POLITIQUE DU PARDON

En interne, l'Algérie entame une déclinaison d'une «politique du pardon» à l'instar de l'Afrique du Sud ou de l'Amérique latine, comme réponse à la problématique du «comment sortir» de la violence d'Etat face à la barbarie de l'extrémisme religieux. C'est l'initiative politique, d'abord de la loi de la «Rahma» (la Clémence) 1995, puis de la Concorde civile, de «la réconciliation nationale» toujours en cours en 2009 (3), juste après avoir évité de devenir «un Afghanistan avant l'Afghanistan» ainsi que «la balkanisation du pays pendant toute une décennie noire» (1988/1999) en plus d'avoir représenté une réelle menace pour la sécurité du monde occidental (Cf. attentats en France de 1995).

C'est d'avoir initié une «sortie de crise» qui a abouti à une pacification de la société, à un retour au développement économique notamment en profitant d'une conjoncture financière exceptionnelle, grâce à une rente pétrolière opportune et conséquente.

Une politique du pardon dont la loi de la «Rahma» «la concorde civile» et «la réconciliation nationale» en ont été les instruments, laquelle a eu pour effet indéniable une réduction notable de l'intensité de la violence, elle consacre un «Etat debout» qui a survécu à la déferlante de «l'extrémisme islamique».

Cette politique n'en reste pas moins non exempte de critique ou de polémiques, mais il faut reconnaître qu'elle a permis la reprise d'initiative du pouvoir à partir de la remise en marche des institutions algériennes. Notamment avec une diplomatie naissante et, en tant qu'acteurs aux initiatives appréciées sur la scène internationale qui oeuvre pour la consolidation de la paix et de ses fondations, particulièrement dans le Continent africain.

## CONSOLIDATION D'INSTITUTIONS DE PAIX ET DE PROSPERITE:

### • L'UNION AFRICAINE, LE NEPAD

Il est pratiquement impossible de ne pas prendre acte de l'implication positive de l'Algérie dans son «agir diplomatique». Notamment dans la consolidation institutionnelle au niveau continental, en contribuant en tant qu'acteur international crédible au remplacement de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA), laquelle a plus ou moins fonctionné de 1963 à 2002, date de sa dissolution et son remplacement par l'Union africaine (UA). Cette dernière se retrouve mieux architecturée, plus fonctionnelle pour répondre aux défis du XXIème siècle, notamment quant à la mise en oeuvre de l'Etat de Droit, des Droits de l'Homme et de la bonne gouvernance.

L'Union africaine se donne ainsi pour mission de redynamiser le processus d'intégration politique, de dépasser les séquelles du colonialisme, d'affirmer sa souveraineté sur le continent et de peser dans le concert des nations en tant qu'acteur à part entière. Et cela, grâce notamment à la mise en place d'une Autorité partagée entre la Conférence des chefs d'Etats et un Parlement Panafricain, mis en place en 2003 avec une perspective de s'ouvrir aux membres de la Société civile africaine. Il en est ainsi avec la «Prévention des conflits» un outil où l'Union africaine se donne le droit d'ingérence, entre autres, dans certains cas de génocide ou de crime de guerre en plus d'un refus systématique de reconnaissance d'une prise de pouvoir par un coup d'Etat (article 4 de la Charte de l'UA).

Une non-reconnaissance déjà appliquée à trois Etats qui ont été suspendus de l'Union (Mauritanie, Guinée et Madagascar).

L'Union africaine s'inspire largement de l'expérience de l'Union européenne, le secrétariat général de l'ancienne OUA a été remplacé par la commission qui a un pouvoir d'initiative et non seulement exécutif ; ce n'est donc pas du «copier-coller». Une originalité qui pourrait être source de progrès dans la gouvernance.

La paix et la prospérité sont toutes deux indispensables pour une construction durable. C'est également ce souci d'arriver à vivre ensemble dans le bien qui a été inscrit dans un grand projet économique à vocation continentale le Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (Nepad).

### • LE SOUCI DE LA PROSPERITE (NEPAD)

La aussi, l'Algérie s'est avérée très active, notamment en tant que membre du Comité des cinq initiateurs du document stratégique du projet pour le Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (Nepad), entre autres, avec l'Afrique du Sud, l'Egypte, le Nigeria et le Sénégal.

Ce document, ou plutôt cette feuille de route concise, se veut être un programme pour contribuer à la renaissance de l'Afrique en prenant bien soin de lier conditions politiques avec l'économie. Cette démarche marque une rupture avec les précédentes (4) tant elle vise à atteindre un développement apaisé et durable pour l'Afrique tout en consolidant et «l'Etat» et le «marché». L'Afrique se veut, entre autres, être capable de pouvoir faire face aux pressions commerciales inéquitables américaines tant du «African Growth opportunity ACT (AGO) (5), que de l'Union européenne (UE) avec le cadre des «Accords de Partenariats Economiques» (APE), ou encore de l'offensive chinoise en passe de devenir le premier partenaire commercial du continent avec plus de 108,6 milliards de dollars en 2008 (6).

Un nouveau partenariat avec le Nepad capable de s'imposer notamment face aux problèmes des «subventions» accordées aux agriculteurs américains et européens, et globalement instaurer un com-

merce «plus» juste avec l'Afrique. La consolidation de ses institutions politiques s'accompagne d'une nouvelle vision de développement, l'Afrique qui se veut devenir un acteur international incontournable dans l'agenda des grands événements mondiaux, comme cela fut le cas dans le dernier G20 à Londres (avril 2009).

Les efforts de la diplomatie algérienne, notamment dans ce cadre de consolidation d'institution de la paix (UA) et de prospérité (Nepad), sont très importants et facilement quantifiables (en moyens conséquents, tant diplomatiques, politiques qu'économiques). Faut-il rappeler encore la médiation réussie dans la résolution du conflit Ethiopie-Erythrée ?

## LA MEDIATION ALGERIENNE: «UN ENGINEERING DE LA NEGOCIATION APPROPRIEE»

### • CAS DE L'ETHIOPIE ET DE L'ERYTHRÉE

Faut-il ajouter le rôle positif de l'Algérie dans la médiation réussie, dans le cas particulier du conflit séculaire et complexe entre l'Ethiopie et l'Erythrée et qui a abouti à «l'accord-cadre d'Alger» (le 28.12.2000), lequel mit fin aux hostilités entre les belligérants ?

L'impulsion bénéfique de l'Algérie dans l'aboutissement de la résolution de ce conflit en «Afrique de l'Est» marque incontestablement le retour sur la scène internationale en tant qu'acteur et promoteur d'une diplomatie de paix des responsables algériens.

C'est une prouesse managériale dans la résolution des conflits qui a consisté en une manœuvre dialectique :

- D'abord, par une extension de la considération donnée aux belligérants
- En la mise en concert de «hauts dignitaires» mondiaux, entre autres, des représentants des Nations unies (UN) (Kofi Anane), de l'Union européenne (UE) (M. Rino Serri), des Etats-Unis d'Amérique (USA) (Anthony Lake, Suzanne Rice, Madeleine Albright), du G.77 et de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA) (Obasango du Nigeria et G. Eyadema du Togo). C'est-à-dire, avoir réussi une mobilisation internationale de haut niveau non négligeable autour de ce conflit local. Cette performance a eu un double effet stratégique :
- le désenclavement diplomatique de l'Algérie, c'est-à-dire de la rupture de l'isolement du régime algérien, effet collatéral engendré par l'arrêt brutal du processus électoral de janvier 1991 par l'armée ;
- mais aussi le «retour en capacité» de l'Etat (full state) lequel a été en mesure de dénouer une crise intérieure grave avec, entre autres, la mise en oeuvre d'une «politique de réconciliation nationale», et donc de retrouver ainsi une certaine crédibilité (intérieure qu'extérieure) pour peser dans la médiation de ce conflit.

Ensuite, par un processus de dédramatisation du litige. C'est ainsi que l'expertise algérienne dans «la résolution des conflits par la médiation» a été appréciée particulièrement quant à la démarche employée (extension de la considération/minoration du litige) dans les cas

de cet affrontement violent et fratricide entre l'Ethiopie et l'Erythrée déclenché le 6 mai 1998, autour de la ville de Badme, sur la frontière ouest entre les deux pays et où l'Ethiopie tendait à vouloir réaffirmer sa souveraineté. - C'est pour 400 km² de terres arides situées à l'articulation du monde nilotique de la Corne d'Afrique et de la région des Grands Lacs, dans le triangle de Yirga - et qui ne méritait pas la mort du moindre soldat.

Le «non-dit» dans ce contentieux aurait pu être celui du problème oppressant du manque de débouché maritime pour l'Ethiopie - avec la perte du port de Massada sur la mer Rouge, redevu Erythréen, suite au redécoupage onusien (8) - et de l'accès fluvial possible du côté de la région des Grands Lacs (Kenya, Ouganda) ;

• Un type de conflit violent, fratricide (9) (entre Tigréens éthiopiens et érythréens) qui trouve ses sources déjà dans l'histoire, entre autres, des TARES HERITEES du colonialisme européen, de ses contradictions et rivalités (Italiens, Français, Anglais), dont l'expansionnisme violent a bloqué l'avènement de l'Etat Nation dans ces régions en y imposant des entités géopolitiques artificielles. Ces dernières ayant pour fonction d'assurer essentiellement l'hégémonie et la prédation sur le patrimoine et les ressources de ces pays, le tout en faisant fi des ethnies, des peuples, des cultures et des religions rencontrées sur le terrain ici et là.

L'intelligence du contexte historique doit nécessairement prendre en considération, la chute de l'empire soviétique, mettant ainsi fin au monde Bipolaire. Un événement capital, marquant d'une accélération de l'histoire, laissant présager «le crépuscule des idéologies» comme moteur politique, en même temps que d'une remise en question des prétentions du «communisme» ou du «libéralisme» à l'universalisme ou au messianisme quant au bonheur de l'homme. C'est donc le constat de la fin des certitudes eschatologiques, (10), que des substituts ici et là, fondamentalistes, évangélistes, apocalyptiques nihilistes, etc. qui vont s'empresser d'essayer de remplir le vide ainsi créé. «L'après-duopole» s'avère générateur de chaos et, par là même, d'un «grand désarroi des populations» (Alfred Grosser/Emmanuel Mounier) dont n'ont échappé ni ceux d'Algérie, d'Ethiopie, d'Erythrée ou du reste du monde. Comme l'atteste l'émergence des tensions et conflits depuis 1989, date à laquelle se profile un développement planétaire sans barrières, où tout est proche, où tout communique et «semble accessible». C'est le «global village» (Mc Luhan) (11), c'est-à-dire une nouvelle étape franchie par l'humanité. Les relations de puissances deviennent en toute évidence plus complexes, les alliances ou les ruptures d'alliances se font au gré de la géopolitique. C'est-à-dire, «des acteurs, des enjeux qui découlent de leur confrontation et des dynamiques territoriales qui découlent de celles de leur rivalités» (12).

Précisément, dans ce conflit entre l'Ethiopie et l'Erythrée, l'action de l'intense médiation algérienne a consisté à agir et interagir sans compter (sollicitant intensément appareils diplomatiques et réseaux), notamment sur principalement trois sphères d'enjeux, selon la théorie de Pierre Vercauteren. L'après Duopole. Ed. Economica. Paris 1997. P.23-45

A suivre

## Références :

- (1) Cérémonie de signature de l'accord de paix entre l'Ethiopie et l'Erythrée. Mardi 12 décembre 2000. Alger. <http://www.elmouradia.dz>
- (2) Doc. Assemblée générale ONU. Conseil de sécurité du 13.12.2000.
- (3) AFP/MAP. 27.12.2008
- (4) Politique du pardon. Sandrine Le Franc. PUF Paris : 2002. 303 pages
- (5) Le pardon en politique internationale. W. Bole, D. Christiansen, R.T. Hennemeyer. Nouveaux Horizons Paris 2007. 194 pages.
- (6) Justice et réconciliation. Politique africaine n° 92 du 12/2003. Ed. Karthala Paris. 2004. 206 pages.
- (7) (Nepad) <http://www.memoireonline.com> 06/06/164M. Nepad. Le 05.08.09
- (8) J. Afrique n° 2510 du 15 au 21/02/2009.
- (9) Chine Afrique. Le grand bon en avant. P. 13
- (10) J. Afrique. Op. cit. P. 11-13

- (7) Alfred Grosser et Emmanuel Mounier. «Désordre dialectique». Revue Esprit. 1967.
- (8) Améric. Chauprade/François Thual. Dictionnaire de géopolitique. Ethiopie. P. 155-158. Ed. Ellipses. Paris 1999.
- (9) Courrier international n° 508 du 27 juillet - 16 août 2000
- (10) Eschatologie «Dernières choses» est l'étude aussi bien du sort de l'homme (après sa mort et dans l'au-delà) que l'avenir du monde tout entier (fin des temps et début d'un monde nouveau). Gerhardt/J. Debutter. Encyclopédie des religions. La Pochothèque. Paris 2000. P. 186
- (11) Mac Luhan. Le village global. Comprendre les médias. New York Mc Graw-Hill Book - 1964
- (12) Améric. Chauprade/F. Thual. Concept de la géopolitique. P. 451- Op cit
- (13) Pierre Vercauteren. L'après Duopole. Ed. Economica. Paris 1997. P.23-45



## En parallèle de la rentrée universitaire Quelle formation pédagogique du pharmacien en Algérie ?

Par Yahia Dellaoui

**M**ais tous les universitaires algériens ne sont pas résignés. Bien au contraire. Ils sont en train de réfléchir sur la réforme des programmes. Ils cherchent à établir une adéquation entre les besoins réels de notre pays avec le profil du pharmacien. En effet, le jeune pharmacien qui achève ses études se trouve confronté à des problèmes concrets auxquels il n'a jamais été préparé: problèmes de gestion, problèmes psychologiques, spécifiques à notre population, problèmes d'insertion dans l'équipe médicale à l'hôpital, problèmes liés à l'exercice de la profession dans des milieux désertés, etc.

Il s'agit donc d'avoir l'audace d'entreprendre, dans une première étape, une vaste campagne de consultation qui donnerait voix au chapitre à tous ceux qui peuvent formuler des idées nouvelles capables de rapprocher davantage le pharmacien des réalités de son environnement algérien.

- Faut-il continuer à enseigner un programme appris dans les facultés européennes qui ne correspond en aucun cas à notre pathologie ?
- Faut-il dispenser des cours magistraux alors que dans certains pays des ateliers de recherches et de réflexion ont pris le pas sur les « amphithéâtres » du début du siècle ?
- Faut-il délivrer un diplôme unique de pharmacien pour des étudiants qui n'ont pas suivi le même cursus en Algérie ?
- Faut-il laisser en suspension et à titre d'exemple des travaux de thèses finalisées, soutenables et validées ?

Si la formation continue devient une nécessité absolue pour toute personne assumant une responsabilité au sein de la santé publique ; en particulier, la formation des cadres au niveau de l'université doit elle-même évoluer afin qu'elle s'adapte aux besoins de la société. En ce qui concerne l'Algérie, je peux dire que les professions pharmaceutiques ont pleinement joué leur rôle au service de la santé et de l'économie. Elles ont suivi le rythme du développement rapide qu'a connu le pays depuis l'indépendance.

Pour situer le problème de la formation du pharmacien dans ce contexte, permettez-moi de donner un aperçu de la situation de la pharmacie et des pharmaciens en Algérie.

Actuellement, plus d'un millier de pharmaciens exercent en Algérie. Leur répartition par secteur d'activité est la suivante:

- Pharmaciens «officines».
- Pharmaciens grossistes répartiteurs.
- Pharmaciens biologistes privés.
- Pharmaciens assurant la représentation scientifique des laboratoires.
- Pharmaciens exerçant une activité technico-administrative.
- Pharmaciens des hôpitaux.
- Pharmaciens biologistes hospitaliers.
- Pharmaciens résidents en biologie clinique et sciences fondamentales.
- Pharmaciens exerçant des fonctions diverses dans le secteur public ou semi-étatique.
- Cadres des départements de pharmacie.

Des textes législatifs font de la profession l'une des plus réglementées en Algérie. Ainsi, chaque confrère exerce dans un cadre juridique bien défini.

La formation des pharmaciens exerçant en Algérie a été assurée traditionnellement, et pour des raisons historiques à la faculté mixte de pharmacie et de médecine d'Alger-centre. Cependant, après l'indépendance, cette formation s'est quelque peu diversifiée. Des pharmaciens, quoiqu'en petit nombre, ont été formés dans les autres pays francophones, essentiellement en Belgique et plus rarement en Suisse. Il faudrait ajouter qu'un certain nombre de pharmaciens ont été formés en Algérie et quelques rares autres dans les pays du Moyen-Orient, notamment en Egypte, Syrie et Irak.

L'enseignement de la pharmacie en Algérie, et plus précisément à la Faculté d'Alger, a débuté avant la faculté de pharmacie de Paris de 15 ans. Cette

*Fascinées par le modèle de formation occidentale, nos facultés n'ont pas toujours su repenser leur programme et leur finalité. La vieille Europe, qui se cherche encore, dans ce domaine, nous a, d'une certaine manière, empêchés de donner naissance à un enseignement pharmaceutique intégré à notre milieu.*

faculté a déjà sorti 4 promotions, totalisant un nombre limité de pharmaciens algériens. L'enseignement prodigué est fortement inspiré des programmes des facultés françaises.

La question qui se pose à nous, et qui est à l'ordre du jour dans notre pays, est la suivante:

- La formation de nos pharmaciens répond-elle à nos besoins, tant sur le plan qualitatif que quantitatif ?
- Dans quel sens cette formation doit-elle évoluer pour permettre aux professions pharmaceutiques de jouer pleinement leur rôle au service de la société algérienne ?

### LES PROBLÈMES

On peut dire, sans risque de se tromper, que le pharmacien sortant de la faculté trouve des difficultés énormes pour assumer ses responsabilités, quel que soit le domaine d'activité qu'il a choisi pour faire sa carrière. Ce qui montre qu'actuellement les études en pharmacie n'ont pas pour finalité de donner aux étudiants un métier, mais plutôt une formation de base qui est supposée suffisante pour permettre au futur diplômé d'exercer son art dans les différents domaines où il est réputé apte à exercer.

Cette situation est le résultat du fait que, formés à l'étranger, ou dans notre pays, selon un modèle étranger, nos jeunes confrères acquièrent une formation qui, le moins que l'on puisse dire, ne répond pas à nos besoins. J'irai même jusqu'à dire qu'elle ne répond plus aux besoins du pays que nous avons pris pour modèle, car ce pays est en train d'étudier la réforme de ses propres études en pharmacie. Historiquement, les pharmaciens de l'ancienne génération ont été formés en France selon un modèle qui a été depuis modifié, voilà une trentaine d'années.

Le cursus des études en pharmacie commençait par une année de stage obligatoire dans une officine, sous la responsabilité d'un maître de stage. La dernière année des études devait permettre à la faculté de juger à travers les examens définitifs de l'aptitude de l'étudiant de 5<sup>ème</sup> année à exercer sa profession de pharmacien, et ce, en s'assurant de ses niveaux de connaissances, tant sur le plan théorique que pratique.

Le développement extraordinaire des connaissances scientifiques et la nécessité d'inclure dans les programmes d'enseignement, d'une manière continue, les nouvelles acquisitions scientifiques et techniques, faisait obligation, comme c'est le cas de nos jours, aux autorités administratives et universitaires de mettre au point des réformes touchant aux études de pharmacie. Il est bien clair que la réforme qui a été adoptée en France a sacrifié le côté «formation professionnelle du pharmacien» au profit de sa formation scientifique, car elle avait pour objectif de préparer les futurs diplômés à une carrière des spécialistes, qui en fait n'était l'apanage que d'un nombre relativement restreint de diplômés.

La majorité de nos jeunes confrères, surtout dans notre pays, se destinaient à exercer dans l'officine, qui se trouve être la première priorité pouvant répondre aux besoins de notre population. Il est en effet indéniable que dans les 20 premières années d'indépendance, c'est l'activité de pharmacien d'officine qui a absorbé l'écrasante majorité des pharmaciens.

### LES DIFFICULTÉS

Je citerai quelques exemples pour illustrer les difficultés qui existent actuellement pour les jeunes confrères, pour affronter leur métier.

#### - Un diplôme unique

#### Dans le cas de l'officine:

Le jeune diplômé n'est pas suffisam-

ment formé pour affronter les difficultés d'installation, car il ignore tout des problèmes financiers et de gestion qu'il est obligé de résoudre pour pouvoir s'installer. Il se trouve complètement désorienté par des informations souvent contradictoires qu'il recueille auprès de différentes personnes: confrères aînés, banques, grossistes, administration...

De plus, ignorant en général les notions inhérentes à la gestion des stocks des médicaments, il se trouve contraint de chercher un collaborateur qualifié pour l'aider dans cette tâche, ce qui est de nature à lui créer des difficultés, du reste, légitimes avec un confrère aîné, qui voit d'un mauvais oeil qu'un jeune pharmacien vienne lui déboucher son personnel en infraction aux règles de déontologie pharmaceutique.

Le problème le plus grave résulte incontestablement du fait que les facultés délivrent un diplôme unique pour des étudiants qui n'ont pas suivi le même cursus des études.

En effet, si on considère le cas d'un étudiant qui a choisi de suivre l'option biologie clinique; il suit en 5 années des cours et des stages qui l'éloignent complètement de ses camarades qui ont opté pour la filière «officine». La réglementation en vigueur fait que les diplômés quelle que soit leur «spécialité» ont les mêmes droits, et en particulier celui d'exercer en officine. Or, pour celui qui a choisi la filière biologie clinique, sa formation le rend inapte à exercer en officine.

Nous touchons là le problème de l'unicité du diplôme.

Peut-on dire que trois pharmaciens, formés chacun dans l'une des trois filières: officine, biologie et industrie, ont une formation les habilitant à exercer à leur sortie de la faculté dans l'une des trois branches d'activité mentionnées ? - Il est évident que la réponse est: non. L'unicité du diplôme de formation en réalité correspondre à une unicité de formation.

Le deuxième exemple que je citerai est celui des jeunes confrères qui s'orientent vers la carrière de la pharmacie hospitalière que nous devons, pour beaucoup de raisons, développer en Algérie pour la rendre de plus en plus attrayante pour les jeunes diplômés. Malheureusement, le pharmacien diplômé sortant de la faculté se trouve complètement désorienté lorsqu'il est affecté dans un poste hospitalier. Il se trouve à l'hôpital comme «un corps étranger». Ce problème n'existe pas pour les jeunes médecins qui ont été placés en stage en milieu hospitalier à partir de la fin de l'externat.

Si, on examine la situation des confrères étrangers qui ont suivi les mêmes études, on s'aperçoit qu'ils ont l'obligation pour suivre la carrière hospitalière, de passer par l'internat, ce qui leur permet d'apprendre leur métier à l'hôpital. Par ailleurs, les facultés de pharmacie en France ont déjà corrigé cette insuffisance de la formation en instaurant, depuis quelques années, un stage hospitalier obligatoire pour tous les étudiants en pharmacie, à partir des premières années de formation.

Enfin, pour ce qui est de l'ouverture de l'enseignement pharmaceutique sur l'industrie, il faut aussi constater que la réforme n'a pas donné les résultats escomptés, et ce, pour deux raisons essentielles qui sont inhérentes à l'industrie. En effet, les sociétés qui fabriquent des médicaments répugnent, en général, à recevoir des stagiaires, ou si elle les reçoivent, les cantonnent dans des activités de recherche, qui leur sont en «général inutiles»; sauf s'ils ont la chance d'être recrutés par ces mêmes entreprises.

Par ailleurs, on peut constater, malheureusement, que pour les tâches de production et de contrôle, les industriels du médicament préfèrent recruter des

ingénieurs qui sont mieux préparés que les pharmaciens pour les tâches de production, ou les scientifiques qui sont plus spécialisés que ne le sont les pharmaciens, dans l'utilisation pour le contrôle de médicaments de techniques et d'appareillages de plus en plus sophistiqués. Après cette étude critique sommaire de la situation, il s'agit pour nous d'étudier les voies et les moyens nous permettant de proposer une réforme des études en vue d'améliorer la formation des pharmaciens dans notre pays.

### LA RÉFORME

Pour arriver à de bons résultats, il serait nécessaire de discuter et de répondre à un certain nombre de questions qui sont de nature à permettre à tous les pharmaciens d'accomplir au mieux leur mission, quel que soit le domaine d'activité qu'ils auraient choisi pour assurer leur carrière.

1) Comment arriver à réaliser une bonne formation du pharmacien d'officine dont le rôle essentiel est d'assurer le contrôle des prescriptions et la dispensation des médicaments ?

2) Comment concilier entre la dispensation d'une formation pluridisciplinaire théorique dans les domaines de la synthèse, de l'extraction des molécules actives, de la mise en forme pharmaceutique et un contrôle des effets des médicaments, et de placer en même temps l'étudiant en position d'appliquer son savoir théorique et d'évaluer ses compétences face à un homme malade recevant des médicaments ?

3) Comment concilier cette formation théorique et intégrer l'étudiant en pharmacie dans une équipe hospitalière pour acquérir le savoir-faire et un certain comportement, voire une conduite à tenir vis-à-vis du malade ? Ne faudrait-il pas penser à une formation cohérente et suivie pour les pharmaciens des hôpitaux ?

4) Comment concilier la formation théorique et pratique du pharmacien, pour être en mesure de revendiquer une place de choix dans notre jeune industrie pharmaceutique, qui a besoin de se développer et de s'affirmer, tant sur le plan national que sur le plan international ? Beaucoup d'autres questions touchent aux autres aspects des activités du pharmacien dans notre société en évolution constante. Je citerai en particulier le cas de la biologie clinique, celui de la bromatologie et de la cosmétique et de la chimie-thérapeutique, sans oublier que cette dernière activité est en pleine expansion.

A mon sens, il s'agit pour nous de proposer une solution qui nécessite obligatoirement un choix entre deux conceptions. Je me refuse évidemment à envisager une certaine conception qui consisterait à dire que la faculté dispense un enseignement qu'elle juge nécessaire pour la formation du pharmacien, sans se soucier de l'avenir du jeune diplômé et de son insertion dans la société qui a fait des sacrifices pour assurer sa formation et qui est en droit d'exiger de lui de se mettre à son service. Donc, les facultés de médecine devront, a priori, assurer la formation de cadres pharmaceutiques pour répondre aux besoins actuels de notre pays.

### QUELLE ORIENTATION ?

Quelles sont les orientations qu'elles doivent donner à leur enseignement pour accomplir cette mission ?

Il est nécessaire de rappeler un certain nombre de constatations. Tout d'abord, la tendance de l'écrasante majorité de nos jeunes diplômés à solliciter un emploi au terme de leurs études universitaires, qui durent en général de 5 ans après le baccalauréat. Les raisons de cet état de fait sont multiples et tout à fait défendables et il serait très long de les expliquer...

La deuxième constatation que l'on peut faire, c'est la tendance à acquérir durant les études universitaires une formation de plus en plus spécialisée. En d'autres termes, la tendance à ce que, au terme de 5 ans d'études à l'université, l'étudiant acquiert un diplôme qui le rend apte à exercer immédiatement un métier dès sa sortie de la faculté.

Ceci étant, quelle serait la solution à retenir pour la formation de nos pharmaciens ?

Le débat, en fait, tourne autour de la finalité de l'enseignement pharmaceutique. Il faudrait donc répondre à la question suivante:

- Les facultés de médecine doivent-elles continuer à assurer un enseignement théorique pluridisciplinaire et corriger les insuffisances dont j'ai cité quelques exemples, ou bien modifier leur vocation dans le sens de la formation de pharmaciens ayant déjà acquis une spécialisation durant le cursus normal des études ?

La première solution exigera, pour être réalisée, deux conditions:

- 1) L'allongement de la durée des études d'au moins une année.
- 2) La création d'enseignements spécialisés.

Ce qui suppose que le pharmacien spécialiste aura à faire des études durant une dizaine d'années après le baccalauréat. La deuxième solution entraînera obligatoirement l'abandon de la notion d'unicité de diplôme, mais aura l'avantage de permettre une formation permettant au futur diplômé d'être en mesure d'exercer convenablement une responsabilité dans un domaine pour lequel il a été bien formé.


Dans cette hypothèse, on s'habituerait à une nouvelle terminologie pour désigner les membres de notre corporation, et on parlera de pharmacien d'officine, pharmacien d'industrie, pharmacien analyste, pharmacien clinicien...

Cette deuxième solution suppose un plan national de formation des pharmaciens et une orientation des étudiants dans les différentes filières de formation en fonction des besoins du pays, et une souplesse dans la conception des programmes, en vue de créer autant de filières spécialisées que l'exige le développement de nos activités professionnelles. Il est évident que pour chaque type de diplôme, il est nécessaire d'obtenir obligatoirement certaines unités de valeur, avec possibilité d'avoir des options, au choix de l'étudiant. Ainsi, pour un futur pharmacien d'officine, en plus des unités de valeur de pharmacie et de pharmacodynamie, on peut choisir une unité de valeur de gestion, d'économie de santé ou de droit pharmaceutique. Ces mêmes unités de valeur seraient nécessaires pour un futur pharmacien d'industrie. Ce type d'enseignement a ainsi l'avantage de permettre des passerelles et un étudiant ayant au départ choisi une filière et qui voudrait changer d'orientation n'a qu'à s'inscrire dans les unités de valeur qui lui sont nécessaires pour obtenir son diplôme dans la nouvelle orientation.

Pour conclure, je dirai qu'il ne peut exister une solution parfaite, c'est-à-dire une solution susceptible de recueillir l'accord de tout le monde: université, corps professionnels, administration...

Il est nécessaire de fixer dès le départ la finalité de l'enseignement de la pharmacie dans notre pays, en rapport avec leur évolution, leurs besoins et leurs moyens. Il sera alors possible de discuter de toutes les solutions possibles, d'évaluer les avantages et les inconvénients de chacune d'entre elles pour en adopter une seule, sachant que dans un monde en évolution constante, cette solution sera plus ou moins vite dépassée et à son tour discutée et remise en cause pour être adaptée à cette évolution.


Et enfin les problèmes de contenu des programmes, problèmes de méthodologie et bien d'autres méritent une large participation de tous les confrères. Méditons ensemble cette affirmation d'Einstein: «L'imagination est plus importante que la connaissance».



**TOYOTA**


**COROLLA**

**JUSQU'À 150 000 DA\* D'AVANTAGES CLIENT**




1 an  
d'assurance tous  
risques gratuite

et





ALARME  
certifiée

et




1 an  
d'entretien  
gratuit

**LES AVANTAGES SE POURSUIVENT DURANT LE MOIS DE RAMADHAN!**

1 an d'assurance tous risques gratuite, 1 système d'alarme certifié Toyota et 1 an (ou 20 000 km) d'entretien gratuit.  
Ces TROIS avantages vous sont offerts, ensemble, durant tout le mois de Ramadhan, dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE, sur tous les modèles Corolla.

(\*) Prix de vente client de ces prestations dans le réseau Toyota sur la base d'une Corolla Diesel Executive.



**TOYOTA ALGERIE**

- **Alger, Siège social:** Lot Mutchachu N° 2, Haut Site d'Hydra Rocade Sud Benaknoun Algiers, Algeria Po. Box: 16035 / Tél.: 021 98 30 00 - Fax: 021 79 31 49 - **Succursale Blida:** Zone Industrielle Site Il Khazrouna route d'Alger Ouled Yaiche - 09000 / Tél.: 025 43 14 14 / 19 19 / 17 17 - Fax: 025 43 90 90 - **Succursale Ouargla:** Route Nationale N°49, route de Ghardaïa - BP 133 - 30 015 Ouargla / Tél.: 029 71 71 71 - Fax: 029 71 99 58 - **Succursale Annaba:** Cité des 1275 Logements - Plaine Ouest Annaba - 23000 Annaba / Tél.: 038 51 40 82 / 16 96 - Fax: 038 51 25 69 - **Succursale Oran:** Zone des Show Room, Lot N° 1 - 4, Route nationale N° 4, Oran. / Tél.: 040 23 41 48 - Fax: 040 21 61 00 - **Succursale Hassi Messaoud:** Zone Industrielle Hassi Messaoud - Ouargla / Tél.: 029 75 59 59/60/61 - Fax: 029 73 88 88.

## SOCIÉTÉ ETRANGÈRE

recherche

pour la réalisation d'un important Projet, du Personnel  
ayant les profils suivants:

Responsable contrôle qualité

Chef mètreur

Mètreur expert

Topographe expert

Aide topographe

Dessinateur topographie

Ingénieur méthode et planning

Ingénieur civil

Agent de saisie (contrôle des coûts)

Expérience requise, ainsi que bonne maîtrise des langues  
française et arabe (écrite et parlée).

Toute personne intéressée est priée d'envoyer C.V. détaillé  
en format Word ou PDF, non manuscrit, avec photo (exigée) à  
l'adresse mail suivante: [rdealgeria@gmail.com](mailto:rdealgeria@gmail.com)

Boîte postale: 81 OUED TLELAT

## FOIRE DE CANTON CHINE

DEPUIS 1997 -12 ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE



Du 12 Octobre au 23 Octobre 2009



Hébergement Hôtel 5\*\*\*\*centre ville - Assistance - Transferts - Visites

INSCRIPTIONS - RENSEIGNEMENTS

**AGENCE T.T.S**

05,Rue Michelet - Oran

Tel : (041)41.37.41/43 - 40.28.80 Fax: (041)41.45.48



MILI Vge - 16 Didouche Mourad Alger

(021)63.36.43 / 44 / 55

Société Etrangère domiciliée à la wilaya de Mostaganem

**R E C R U T E**

Salaire très motivant + autres avantages.

### 1- Directeur du Marketing/Ventes :

- Licence en sciences commerciales option Marketing ou équivalent.
- 05 années d'expérience dans le domaine du Marketing des produits chimiques ou autres.
- Ayant une vaste connaissance des marchés des produits chimiques et assimilés
- Capacité de management ( groupe. Leadership).
- Connaissance outil informatique ( Ms office, Internet,...etc).
- Maîtrise l'anglais, français et arabe (écrit et parlé).
- Formation technique/ ingénieur en chimie est souhaitée
- Sens de la communication
- Libre de tout engagement

Envoyer vos CV avec photo de préférence en anglais par email :  
[chimique27@gmail.com](mailto:chimique27@gmail.com)



## La rentrée scolaire, les changements, la grippe A et le reste

S. C.

La rentrée scolaire 2009/2010 a été lancée hier officiellement par le wali d'Oran, accompagné du président de l'APW, du directeur de l'Education, ainsi que du président de la Fédération nationale des associations des parents d'élèves (FNAPE). Dans la wilaya d'Oran, 290.000 élèves, tous paliers confondus, ont fait leur rentrée.

Le premier responsable de l'exécutif s'est rendu au CEM Mechraoui Mohamed pour assister au cours inaugural sur la grippe porcine et à certaines activités culturelles organisées par des élèves de cet établissement.

Approché en aparté sur les conditions de déroulement de cette rentrée des classes, El-Hadj Dellalou, président de la FNAPE, s'est montré satisfait, tout en mettant des bâtons dans les roues concernant les dernières mesures de réorganisation pédagogiques prises très tardivement, mais qui demeurent portées si l'on se projette dans l'avenir. Pour notre interlocuteur, cette nouvelle organisation, imposée notamment par le nouveau week-end, permettra d'alléger la pression subie par l'élève en étalant les cours jusqu'à la fin du mois de juin et avec un calendrier des vacances scolaires ayant subi des changements. De plus, M. Dellalou nous révèle que tous les examens seront décalés cette année, comme c'est le cas de celui du passage en 1<sup>re</sup> AM qui aura lieu le 9 juin pour la première session, alors que la seconde aura lieu à la fin du même



Ph. : Rachid K.

mois. Il en est de même pour l'examen du baccalauréat, qui aura lieu à partir du 13 juin, et enfin les épreuves du BEM auront lieu probablement vers la fin du même mois.

Hier et comme d'habitude, ce sont les parents qui ont repris leur corvée pour accompagner leurs enfants, notamment ceux fréquentant

des établissements à haut risque, comme c'est le cas de ceux situés en pleine zone commerçante, comme la ville nouvelle ou Maraval, les Castors, etc. A les entendre parler, ces parents affichent de l'inquiétude devant la circulation automobile très dense régnant autour de ces établissements.

## Ouverture hier de l'école des cadets de Dar El-Beida

J. Boukraï

Après une vingtaine d'années de rupture, les écoles des cadets de la nation sont de retour. La première école des cadets de la nation a été ouverte, hier, au niveau de l'école préparatoire des études supérieures en aviation à Dar El-Beida, à Oran, en présence des autorités civiles et militaires et à leur tête le comman-

dant de la 2<sup>ème</sup> région militaire, le général Saïd Bey.

Au total, 160 jeunes ayant obtenu leur BEM la saison écoulée bénéficieront d'une formation au niveau de cette institution chapeautée par les ministères de l'Education nationale et de la Défense.

Au niveau de cette pépinière des cadres de la nation, les candidats bénéficieront durant trois années

d'un enseignement secondaire classique dispensé par le ministère de l'Education nationale, parallèlement à une formation militaire assurée par le ministère de la Défense. Après avoir obtenu leur bac, ces cadets seront dispatchés sur plusieurs spécialités.

Notons que neuf autres écoles similaires seront prochainement ouvertes au niveau de toutes les régions du pays.

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Grippe A(rgent)



Roche et Relenza, les deux des plus grosses entreprises pharmaceutiques qui vendent les antiviraux, ont obtenu des millions de dollars de bénéfices.

Maintenant que kemelna avec les zoiseaux, parlons de porc, el-khenzir. Tous les médias du monde ne parlent que de ça. La grip-

pe porcine. Elle devait s'appeler mexicaine, mais les sombreroes se sont énervés. N'y aurait-il pas derrière les cochons un "gros porc" ? Un hallouf qui aimerait se goinfrer ? L'entreprise nord-américaine Gilead Sciences détient le brevet du Tamiflu. Le principal actionnaire de cette entreprise n'est autre que le sinistre Donald Rumsfeld, secrétaire d'Etat à la Défense de George Bush, l'artisan de la guerre contre l'Irak...

Les actionnaires des entreprises pharmaceutiques Roche et Relenza doivent se frotter les mains, ils doivent être heureux avec les millions de nouvelles ventes du Tamiflu.

La véritable pandémie est celle de l'argent, les énormes bénéfices de ces mercenaires de la santé, sans nier les précautions nécessaires qui sont en train d'être prises par tous les pays du globe.

Mais si la grippe porcine est une pandémie aussi terrible que l'annoncent les médias, si l'OMS se préoccupe tant de cette maladie, pourquoi ne la déclare-t-on pas cette pandémie comme un problème mondial de santé publique ? Pourquoi ne pas autoriser la fabrication de médicaments génériques pour la combattre ?

## A quand l'hôpital de Chteibo ?

H. Saaidia

Inscrit en 2008, le projet de l'établissement hospitalier de Haï Nedjma (ex-Chteibo) demeure un vœu pieux. Les explications de ce grand retard divergent. Chacune des parties intervenantes décline sa responsabilité de l'apathie que connaît le projet, qui n'a pas encore vu la pose de sa première pierre. La population redoute de voir ce projet retiré de leur localité si les choses continuent ainsi. Plus qu'une appréhension, c'est une menace réelle.

La wilaya «menace» en effet de retirer ce marché au cas où la concrétisation tarderait à venir. La localité de Ain El-Beida a vécu pareille mésaventure, au grand dam de ses milliers d'habitants. Parce que cette collectivité, l'APC d'Es-Sénia en l'occurrence, a traité l'opération avec lourdeur et désintéressement, elle s'est vue annuler le projet d'une polyclinique, transféré ailleurs.

L'équipement sanitaire aurait été d'un apport précieux pour cette agglomération surpeuplée. Pourtant, l'APC de Sidi Chahmi, dont dépend le tentaculaire et hybride centre «urbain-industriel-commercial» de Haï Nedjma, affirme avoir fait son tra-

vail, à savoir le choix du site. En effet, les responsables de la municipalité disent avoir formulé plusieurs propositions d'assiettes foncières pour la réalisation de l'hôpital. Selon une source de l'APC, «le projet se poursuit normalement de notre côté et s'il y a tergiversations, elles n'incombent pas à nos services». La même source ajoute que «l'avis d'appel d'offres pour l'étude et la réalisation de l'infrastructure sera lancé une fois les procédures menées à bout par les différents acteurs du projet : la DLEP, la direction de la Santé, l'APC...». Fait confirmé par un responsable de la direction de la Santé et de la Population, qui rassure la population de Sidi Chahmi que le projet verra le jour avant la fin de l'année en cours.

Cet hôpital, d'une capacité de 240 lits, a été projeté dans cette région peuplée (sans compter les agglomérations qui gravitent autour, la commune de Sidi Chahmi compte quelque 80.000 âmes) pour, à la fois, prendre en charge la population locale, qui ne dispose que d'un petit établissement sanitaire de proximité, et diminuer la pression sur trois hôpitaux, le CHUO, l'EhUO et El-Moghoun.

## Urbanisme

### Nouvelles démolitions annoncées

Djamel B.

La commission mixte, chargée de l'éradication des palissades et murs de clôtures anarchiquement autour des chantiers et autres terrains à bâtir, ainsi que la libération des espaces publics squattés par les commerçants, entamera la seconde phase de démolition, au plus tard dans un mois, apprend-on auprès du directeur de la Division de l'urbanisme et de la planification (DUP) de l'APC d'Oran M. Mebariki. L'opération débitera exactement à l'issue de la mise en place du dispositif du tramway. «Une fois que les responsables chargés du projet du tramway auront achevé la fermeture de tous les axes ciblés,

la commission interviendra en priorité sur l'itinéraire du tramway, pour démolir toute palissade érigée anarchiquement qui gêne la circulation des piétons ou des automobilistes», assure notre interlocuteur. A l'instar de la première phase, où les palissades, la commission élargira ses opérations aux espaces publics squattés et aux constructions illicites.

Lors de la première phase, la com-

mission a ciblé essentiellement les chantiers installés au niveau des grands boulevards de la ville ainsi que les commerces du centre-ville et des artères commerçantes. Au total une centaine de palissades ont été démolies et quelque 300 commerçants mis en demeure de libérer l'espace public squatté. Les commerçants disposant d'une autorisation ont été priés de se rapprocher des services concernés pour régulariser leur situation, notamment pour le renouvellement des contrats de concession. La même commission a procédé à la démolition d'une dizaine de baraques de fruits de saison érigées à l'intérieur du tissu urbain.

Notre source indique que des mesures coercitives seront prises contre les commerçants récalcitrants. Lors de cette première phase, une soixantaine de propositions de fermeture ont été adressées aux services concernés de la wilaya.

Pour rappel, le wali d'Oran avait procédé au début du mois de mai à l'installation d'une commission mixte, qui a pour mission d'éradiquer toutes les palissades et autres constructions illicites.

## Le gaz de ville revient au boulevard de Mascara

La fuite de gaz qui s'est produite avant-hier au boulevard de Mascara a pénalisé de nombreuses familles, surtout que l'alimentation en gaz de ville a été interrompue durant plusieurs heures, ce qui a beaucoup gêné les ménages dans la préparation du repas de l'iftar. Certains se sont débrouillés des bouteilles de gaz butane, d'autres se sont «réfugiés» chez leurs proches, alors que d'autres se sont contentés de repas froids. La situa-

tion a été rétablie samedi soir. Pour rappel, la fuite de gaz a été provoquée par les travaux du tramway, vers 14 heures, lorsque l'engin d'une entreprise sous-traitante (engagée par Tram-Nour), chargée de faire des tranchées pour justement transférer ce vieux réseau de gaz de ville, a touché la conduite d'alimentation qui relie les branchements individuels au réseau, non loin des ex-locaux d'Eriad.

J. B.

## ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Arbi Sadia, 59 ans, Cité Jourdain, bloc 13 n° 2, Oran  
Salah Hamza, 91 ans, 34, Cité douanière, Oran  
Ouraghi Miloud, 67 ans, 8492, Terrain Gazelle, Oran  
Bayazid Aek, 82 ans, 32, rue Larbi Ben M'hidi, Oran

## Horaires des prières pour Oran et ses environs

24 ramadhan 1430

El Fedjr 05h20	Dohr 12h58	Assar 16h30	Maghreb 19h15	Icha 20h32
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



## Nouveaux enjeux et des choix inédits Le climat, un vrai dilemme

Ziad Salah

Dans le cadre du cycle de rencontres ramadaniques organisées par l'IDRH (Institut de Développement des Ressources Humaines), le Professeur Mohamed Senouci, expert international membre du GIEC (Groupe Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat), a donné une conférence intitulée « Enjeux de la conférence de Copenhague (Décembre 2009) sur le climat ». Dès la prise de parole, le conférencier, qui fait partie d'un collège d'experts travaillant pour le compte des Nations unies, a estimé que son intervention à l'IDRH correspond à « un sens du devoir ». Parce que la question du climat actuellement, explique-t-il, ne concerne pas uniquement « un cercle d'initiés » et pose le problème d'un « nouveau modèle social qu'on subira ou on participera à l'élaboration de son architecture ». Se référant à l'actualité immédiate, il qualifiera les derniers incendies d'Athènes et de Californie, l'été au niveau du pourtour de la Méditerranée, comme des signaux forts nous incitant à accorder de l'importance pour le climat. Le Professeur Senouci citera la dernière déclaration du SG des Nations unies, le 2 septembre, quand il a constaté de visu l'ampleur de la fonte des glaces en Norvège « le changement climatique s'accélère et le monde fonce vers l'abîme ». La gravité de la situation a poussé Ban Ki-moon à convoquer une conférence des chefs d'Etat sur le Climat pour le 22 septembre prochain et le président américain Obama a été le premier à y répondre favorablement, fait remarquer le conférencier.

Le Pr Senouci indiquera que le réchauffement climatique génère une crise à triple dimension. Presque la moitié de l'humanité, c'est-à-dire 2,6 milliards de personnes, souffre de la pauvreté puisqu'elle est privée de soins et d'éducation. Dans le cadre de la lutte contre le changement climatique, il est demandé, même à ces populations, de s'inscrire dans une démarche mondiale, consistant à limiter les émissions du gaz de carbone dans l'atmosphère. Autrement dit, on demande à des pays en quête de développement d'ériger des freins à leurs ambitions. Le conférencier rappellera que la question du changement n'est pas une question nouvelle puisque soulevée par Fourier, un physicien français, en 1824. En 1950, un physicien américain met sur pied un premier observatoire sur le climat et 20 ans après, le modèle des changements climatiques qu'il élaborera est déjà alarmant. « Derrière la question climatique se profile des rapports politiques, des rapports économiques », note le Pr Senouci. Comme illustration, il avancera l'attitude des différentes administrations américaines vis-à-vis de cette question. Cependant, ce qui est nouveau, insistait-il, « c'est la rapidité du changement climatique ». Il a fallu à l'humanité 500.000 ans pour connaître un réchauffement de l'ordre de 5 °C.

Avec la cadence observée actuellement, l'humanité peut connaître un changement de la même ampleur en un siècle. Ce qu'il a appelé « l'effet d'intégration » puisque, désormais, toute la planète est concernée par ce phénomène, constitue la seconde nouveauté souligne l'expert international.

La convergence entre la communauté scientifique et la société civile, relevée depuis une trentaine d'années, illustre la troisième nouveauté. Le GIEC, mis en place il y a 20 ans et qui a obtenu le Prix Nobel en 2008, a jusqu'à présent produit quatre rapports. Dans celui de 2007, le GIEC, regroupant

1.200 experts dont une partie des indépendants (désignés par leur pair comme c'est le cas du Pr Senouci Mohamed et non par le gouvernement de leur pays), a jugé que « le changement climatique est plus que probable ». Le conférencier soulignera que la Conférence de Copenhague se basera sur le rapport du GIEC de 2007. Cette rencontre n'est que la quinzième du genre, notera-t-il. Mais ses résolutions risquent d'enterrer celles de Kyoto qui a eu lieu en 1997 et dont les résolutions devaient rentrer en vigueur en 2005 avec une possibilité de report jusqu'en 2012. Ce qui témoigne des tergiversations des politiques. D'autre part, la conférence de Kyoto exige une réduction d'émission des gaz uniquement de l'ordre de 5 % au moment où, la communauté scientifique réclame une réduction de l'ordre de 50 %. En cas d'absence d'accord entre les pays du Nord et pays du Sud (Chine et Inde), le GIEC prévoit des scénarios catastrophiques. Le premier : le réchauffement de la planète atteindra le seuil de 6° C d'ici la fin du siècle, ce qui se traduira par des catastrophes notamment sur toutes les zones côtières de la planète. Dans ce cadre, Pr Senouci remarquera que durant tout le vingtième siècle le réchauffement climatique n'a pas dépassé 0,6°C. Pour les scientifiques, la barre de 2°C d'augmentation de la chaleur planétaire est une barre infranchissable. Pour ce, ils préconisent la réduction de la moitié des émissions des gaz de carbone au niveau planétaire d'ici 2050. En attendant, l'humanité doit impérativement réduire ses émissions de carbone de 20 à 40 % d'ici 2020. L'Union européenne s'est engagée pour atteindre l'objectif de 20 % d'ici une décennie. Quant à la Chine et les USA, à eux seuls, ils produisent 50 % du carbone libéré dans l'atmosphère, souligne notre expert. Il citera Nicholas Stern, un économiste de renommée mondiale, qui estime que le coût des changements climatiques coûtera 20 % du PIB mondial en cas où aucune décision courageuse n'est prise d'ici 2020. Ce changement coûtera 1 % du PIB mondial en cas où des mesures efficaces sont appliquées dès maintenant. Cependant, remarquera le conférencier, 2 Français sur 3 se sont déclarés hostiles à la taxe sur le carbone proposée par leur gouvernement. Or, estimera-t-il, la question du changement climatique interpelle aussi bien les individus que les gouvernants ou les différentes organisations politiques et sociales. Synthétisant la situation actuelle, il dira que la question du réchauffement climatique est une cause à défendre sur le plan international mais suscite des intérêts à préserver sur le plan local. Juste l'effort d'adaptation que doivent fournir les pays du Sud, il risque de coûter aux pays du Nord quelque 500 milliards de \$ par an, indique le conférencier. Désormais, l'humanité se trouve devant des choix inédits, préfigurant un autre mode d'organisation et de fonctionnement social et individuel.

Parmi ces choix, doit-on opter pour la croissance ou la décroissance ? Doit-on songer dès à présent à substituer le nucléaire au pétrole comme source d'énergie ? Doit-on passer à une gouvernance mondiale au lieu et en remplacement des pouvoirs nationaux ? Bref, l'humanité se trouve devant un tournant décisif. Plus grave, son éventail de choix se limite considérablement. Prendra-t-elle conscience et s'engagera-t-elle sérieusement sur la voie du salut ? La Conférence de Copenhague nous fournira les premiers éléments de réponse...

## Une rencontre sur la Caisse des règlements pécuniaires des avocats

Le projet de création d'une Caisse des règlements pécuniaires des avocats (CARPA) fera l'objet d'une rencontre internationale en octobre prochain, à Oran, a-t-on appris auprès du bâtonnier Me Ouahrani Lahouari. La sécurisation des mouvements financiers dans le cadre des transactions judiciaires constitue le principal objectif ciblé à travers ce projet, a indiqué la même source. La CARPA consiste en un instrument de paiement unique entre l'avocat et son mandant ou les parties adverses, a expliqué Me Ouahrani en précisant que cette initiative est inspirée du modèle de pays européens, de France notamment.

L'intérêt de cette Caisse se situe également dans « la sécurisation des fonds des investisseurs en Algérie et de l'argent du justiciable », a-t-il ajouté en précisant que « tout versement ou retrait sera opéré sous le contrôle du président de CARPA désigné par le barreau ». Les bâtonniers algériens et plusieurs de leurs homologues étrangers sont attendus à la rencontre d'Oran pour débattre des modalités pratiques de création et de fonctionnement de la CARPA, a-t-il ajouté. Le barreau d'Oran est lié par deux conventions de jumelage avec ses homologues français des juridictions de la Seine-Saint-Denis et d'Aix-en-Provence.

## Le casse-tête de la résidence

De nombreux citoyens ayant changé de résidence durant l'année en cours rencontrent d'énormes difficultés, à la veille de la rentrée des classes, pour faire admettre leurs progénitures dans les établissements se trouvant à proximité de leurs nouvelles adresses. La présentation du certificat de résidence est obligatoire pour l'acceptation des nouveaux venus. Et ce document administratif, nombreux sont les citoyens qui ne peuvent pas l'acquiescer car, les propriétaires qui louent leurs logements ne transcrivent pas le bail de location chez un notaire pour des tas de raisons et se contentent d'établir à leurs locataires un simple certificat d'hébergement.

Ce certificat d'hébergement, malheureusement, comme document administratif, n'est pas valable pour la délivrance d'un certificat de résidence. Un vrai casse-tête pour les parents qui résident dans un appartement loué ou prêté comme c'est souvent le cas. Un responsable au niveau du secteur urbain d'El-Makkari explique la réticence de délivrer à tout-va le certificat de résidence, par une instruction émanant de la tutelle afin de circonscrire la forte demande sur le logement social. En plus clair, un citoyen qui n'habite pas Oran pouvait, grâce à un certificat d'hébergement, se faire délivrer un certificat de résidence pour, enfin de compte, déposer

un dossier de logement social et faire concurrence à un vrai résident de la ville d'Oran, pour l'exemple. Tout compte fait, les responsables des secteurs voient au cas par cas et, en ultime solution, ils peuvent, grâce au discernement, délivrer un certificat de résidence au nom du jeune à scolariser pour parer à l'utilisation détournée du document. Et c'est vrai qu'à chaque veille de rentrée des classes, il y a bousculade devant les guichets de l'état civil pour la délivrance de toutes sortes de documents, et il est de même à constater le bon service et la fluidité dans l'établissement des actes comme c'est le cas au secteur urbain d'El-Makkari.

## Chamia et zlabia ne font plus recette



Ph.: B. H. Karim

L. T.

Chantée, acclamée, adulée pendant longtemps avec son goût qui rimait avec Ramadan, la chamia et sa soeur jumelle la zlabia ne font plus recette.

Tout le monde peut faire le constat que pendant ce Ramadan, il n'y a pas eu comme par le passé le grand engouement sur la pâtisserie orientale. Nombreux commerçants saisonniers ont dû vite déchanter en fermant boutique avant même d'avoir commencé tant le créneau ne semble plus porter. La client

tèle fait défaut, préférant de loin acheter juste le nécessaire vital et ça se voit. Même devant les boulangeries, les plus huppées ou les plus réputées chez qui il fallait faire la queue pour être suivi, il n'y a pas la grande bousculade. Le rituel de la chamia et de la zlabia est devenu d'un affligeant superflu, un luxe inutile et coûteux dira plus d'un. Le Ramadan de cette année a pointé du nez à la veille de la rentrée des classes (habits et affaires scolaires) et ses multiples dépenses, sans oublier la préparation de l'Aïd El-Fitr et le rituel du gâteau

maison : c'est ce qui a fait que le citoyen cherche avant tout à finir le mois quitte à faire des choix. L'année dernière, tout le monde pouvait se targuer d'être un vendeur de zlabia. Encore plus dans chaque coin de rue l'on pouvait voir les artisans à l'oeuvre au milieu des grands poêles à frire. Cette année, par contre, ils sont moins nombreux. A côté de l'érosion du pouvoir d'achat, il faut ajouter le tour de vis opéré par les services du commerce qui, en ce début de Ramadan, ont fait la chasse aux clandestins parmi lesquels les occasionnels de la chamia.

## Les barbecues de l'après-f'tour

Il est loisible de constater en ces soirées de Ramadan cette nouvelle mode gustative qui fait le bonheur des jeunes. Il s'agit tout simplement de grillades ou du barbecue à même la rue, que les gargotiers préparent pour le nombreux clients. L'on peut se demander pourquoi une telle frénésie pour la saucisse ou la viande hachées grillées. Peut-être pour atténuer le trop sucré quand on sait que le barbecue aime le sel ou pour une autre raison que seuls les jeunes adeptes ont la réponse. « En ramadan, les ventres ont de ses envies que les appétences n'ont pas en dehors de ramadan », osez dire plus d'un contemplateur.

## Le «B» jusqu'à 2 heures du matin

Palme d'or pour la ligne B en ce Ramadan avec ses bus faisant le service jusqu'à 2 heures du matin. Avec l'ouverture en soirée du grand magasin d'El-Hamri, la ligne ne désemplit pas de ces milliers de clients. L'ambiance dans le bus est joviale, grâce à la gaillardise des receveurs qui sauront toujours faire face aux fraudeurs et aux impolis.

L. T.



SIDI BEL-ABBÈS

## Le consommateur, dindon de la farce

M. Kadiri

Malgré l'assurance financière et l'insistance des pouvoirs publics, la ville de Sidi Bel-Abbès a tardé pour réaliser de nouveaux marchés. Toutefois, entre les intentions des uns et la concrétisation sur le terrain, les citoyens belabbesiens, et les ménagères en général, ont dû revivre le double calvaire, celui des étals des surfaces commerciales qui leur sont réservés au niveau des insuffisants marchés de la ville pour une population qui a quadruplé, depuis 1962 à ce jour, et celui des prix affichés tel que nous l'avons relevé. Même si, objectivement parlant, la donne des prix est partagée par les autres citoyens de notre pays qui, à l'instar des autres pays musulmans, observent ce devoir sacré où tous les écarts sont encore de mise. Après une période très caniculaire et encore chaude, marquée par des coupures d'électricité enregistrées ici et là, et en attendant les inouïables besoins de la rentrée scolaire, scolaire d'abord, sans omettre l'Aid El-Seghir. En matière de surfaces commerciales, l'on signalera d'abord celui de la Graba (quartier arabe pour reprendre la formule usitée), qui est une réalisation plus ou moins récente mais demeure insuffisante. N'en parlons pas de son environnement en termes d'hygiène et de salubrité. Cette réalisation a éliminé le marché de baraques de l'ex-rue Marceau et une partie de la rue Beranger, indiquent des octogénaires qui se souviennent de cet unique espace d'antan. Deuxièmement, l'on citera l'ex-Souk El-Fellah, à savoir l'ancien marché du centre-ville belabbesien qui aura connu plusieurs vies. Sa réouverture butta sur la nécessité de sa réhabilitation plus ou moins réussie, soutienne-t-on tous sur les lieux. Ce site, lui aussi, est encombré, et ces jours-ci, même l'accès demeure difficile au vu du nombre croissant des consommateurs et l'émergence d'une kyrielle de petits commerçants qui pratiquent des jobs ayant un lien avec cette période ramadanesque et ses différents besoins, relève-t-on.

A l'extrémité est du chef-lieu, existe le fameux «Souk Ellili», une appellation qui a survécu depuis le transport de ce marché de l'avenue Oulhaci Mokhtar entre village Abou et la cité Houari Boumediene, connue précédemment par la cité Mimoun, nom de son ex-proprié-



taire foncier. Ce marché, qui ne répond pas aux normes requises, est aussi pris d'assaut par une grande population de consommateurs au vu de la variété. Des produits proposés et autre marchandise qui trouvent preneur.

Ce site est pris d'assaut dès les premières heures où l'on vient parfois de loin pour faire les emplettes. Ici, relève-t-on, c'est une foule qui déferle à longueur de journée, la situation de ce marché en plein espace d'habitat dense, village Errih, Sidi Yacine, cité Houari Boumediene sans omettre la grande cité Sorecor limitrophe et bien sûr la Bremer pour les besoins de situation géographique. D'autres petits marchés existent mais sont malheureusement sous utilisés et c'est là un dilemme que de fois abordé sans suite à connaître. En somme, les milliers de consommateurs sont mis, ou voire soumis, à de rudes épreuves, et là, le proverbe popu-

laire arabe serait d'usage «jetez une aiguille, elle ne tombera pas par terre». Cela devrait illustrer toute la signification de l'exiguïté des différents lieux suscités, voir un premier étal, quant au second, c'est celui des prix affichés grâce à un long travail de proximité des fonctionnaires de la direction du Commerce. Hélas, toute cette marée humaine, voire toute cette déferlante, devait s'exécuter devant toutes les hausses et augmentations fortement attendues par les consommateurs, pères de familles, ménagères qui ont dû donc capituler parce que n'ayant pas d'autres alternatives devant ce fait accompli, à savoir le tourbillon de la consommation, pourtant, l'on est dans un mois sacré, en attendant les autres exigences à honorer et l'on pense à la rentrée scolaire et parallèlement à l'Aid, deux autres états à l'horizon déjà gris. Etats imminents et incontournables.

culier cette année eu égard aux nouvelles orientations prises par le ministère de tutelle et qui cadrent avec le programme de performance 2010-2014. Selon la directrice, trois nouvelles spécialités entreront en vigueur dès cette rentrée et concerneront les spécialités liées au contrôle de qualité et traitement des eaux et l'élevage des petits animaux. Par ailleurs, elle a tenu à préciser la disponibilité de 3.450 postes pédagogiques non encore pourvus en totalité et qu'il appartient à celles ou ceux désirant opter pour une formation de se présenter pour se faire inscrire auprès des CFA ou de l'institut. Certains parents d'élèves hésitent toujours et attendent la rentrée des classes de l'Education nationale dans l'es-

poir de voir leurs enfants repêchés à l'un ou l'autre palier d'examen. Ce n'est qu'après que les choses sérieuses commencent à se faire afficher avec les bonnes intentions. Des parents continuent malheureusement à voir la formation et l'enseignement professionnels comme un refuge de dernière minute. Cette mentalité ne sera effacée que lorsque le ministère de tutelle validera et mettra en oeuvre le baccalauréat professionnel, qui reste un rêve déjà prononcé par le passé et qui ne voit pas le jour. Par ailleurs, pas moins de 200 jeunes chômeurs se sont inscrits auprès des structures de DFEP pour une formation accélérée et intensive pour les besoins éminents du marché de l'emploi.

SAÏDA

## Rentrée scolaire et grippe porcine !

Ali Kherbache

L'ouverture solennelle de l'année scolaire 2009-2010 a eu lieu ce dimanche au lycée Abdelmoumen, premier établissement secondaire de la wilaya depuis l'indépendance. M. Ben-tetifa, wali de Saïda, et les autorités et élus ont assisté, outre la distribution symbolique de l'aide financière et de manuels scolaires à quelques élèves nécessiteux, au cours donné par M. Chadli Ameur, professeur à l'établissement sur la grippe porcine afin de sensibiliser les élèves et le personnel sur cette pathologie virale qui se transmet par le contact ou par l'inhalation de rejets d'un sujet contaminé», dira l'orateur et d'insister sur la prévention qui consiste à se laver les mains avec du

savon, pendant 30 secondes, après chaque toucher et se servir de mouchoirs hygiéniques jetables en cas de grippe «même saisonnière», car les symptômes de la grippe sont identiques. Le cas avéré d'un contaminé, un médecin d'El-Hassasna a invité les autorités à davantage de vigilance. Ce patient, qui aurait contracté le virus par simple toucher, est actuellement à l'hôpital où il subit les soins appropriés. Un autre cas vient d'être signalé, un infirmier de retour d'Arabie Saoudite, qui présentait des symptômes de la grippe, est gardé en observation et attendant les analyses afin de statuer sur le sort du suspect. Grippe saisonnière ou grippe porcine, il y a lieu de prendre ses précautions, conseillera le professeur en fin de cours.

MASCARA

## Des classes en renfort

Le secteur de l'Education de la wilaya de Mascara a réceptionné, à la veille de la rentrée scolaire 2009/2010, de nouvelles structures éducatives. Il s'agit de trois CEM, de deux groupes scolaires et de cinq cantines, a-t-on indiqué à la direction de l'Education. Le village «Ouled Bali» relevant de la commune de Oued El-Abtal, située à 70 km du chef-lieu de wilaya, a bénéficié d'un CEM d'une capacité d'accueil de 480 places de même pour les communes de Ain Fekane et Sidi Kada qui ont bénéficié chacune de CEM du même type, de-

vant permettre d'atténuer les souffrances des élèves en leur épargnant des déplacements périlleux. En outre, le secteur de l'Education a été renforcé par deux groupes scolaires pour le primaire à la Cité des 900 Logements de Mascara et à la nouvelle ZHUN de Mohammadia, en vue de combler le déficit relevé en places pédagogiques dans certaines écoles. Par ailleurs, les cinq nouvelles cantines scolaires ouvertes sont localisées dans les villages éloignés des communes de Ain Frah et Sedjra, en attendant la réception de 10 autres au cours de l'année scolaire.

OUED EL-ABTAL

## Un plan contre les inondations

La daïra de Oued El-Abtal, distante de 70 km du chef-lieu de wilaya de Mascara, a mis en place un plan d'urgence de protection des crues, a indiqué le chef de cette daïra. Cette stratégie, initiée par les services communaux d'hygiène au début de la semaine en cours et qui s'étalera sur toute la période hivernale, concerne le chef-lieu de daïra et les communes de Ain Frah et Sidi Abdeldjabbar qui lui sont rattachées, en vue de leur protection des risques des crues des oueds, surtout Oued El-Abtal traversant la ville et se déversant dans la wilaya de Relizane. Des crues de cet oued se produisent en temps pluvial, d'où la nécessité de prendre des mesures préventives avant les pluies automnales. Selon le chef de la daïra de Oued El-Abtal, 120

agents de nettoyage ont été mobilisés à travers les trois communes pour effectuer des actions de curage des cours d'eau et d'avaloirs à travers les artères et cités d'habitation. Le même responsable a demandé des présidents d'APC d'établir une carte regroupant les zones à risque de crues surtout celles limitrophes des oueds, en vue d'éviter des dommages aux biens publics et privés des crues et même les terres cultivées en arbres fruitiers aux abords des oueds dont plusieurs ont été endommagées l'année écoulée par les intempéries.

Ce plan préventif vise également à lutter contre l'érosion que connaît cette région montagneuse d'où les travaux d'aménagement des terres et l'intensification d'actions de boisement.

MOHAMMADIA

## Un motocycliste fauché par un camion

Abid Djebbar

Un motocycliste âgé de 41 ans, répondant aux initiales de A.A., a été percuté mortellement par un camion sur la RN 17, mercredi soir, tronçon reliant Mohammadia à Mostaganem, apprend-on.

Le corps de la victime a été évacué à la morgue de l'hôpital Dahauia Daho pour autopsie. La gendarmerie de Mohammadia a ouvert une

enquête pour élucider les circonstances exactes de ce drame qui a plongé la famille du défunt dans un émoi.

Par ailleurs, un autre accident de la circulation s'est produit le même jour dont un camion chargé de gravier s'est renversé à la croisée de chemin de Bouhanifia. Cet accident a fait deux blessés qui ont été évacués au service d'urgence de l'hôpital Meslem Tayeb de Mascara, rappelle-t-on.

AÏN TÉMOUCHENT

## La formation professionnelle attend des jours meilleurs

Belhadri Boualem

La rentrée des élèves de la formation et l'enseignement professionnels dans la wilaya d'Aïn Témoüchent est fixée le 27 septembre pour les anciens et le 17 octobre pour les nouvelles recrues, nous a déclaré la directrice, l'autorité chargée du secteur qu'on a jointe par téléphone ce jeudi matin. Comme à l'accoutumée, des journées portes ouvertes à l'endroit des nouvelles recrues et de leurs parents ont été lancées ces jours-ci et vont permettre à ceux intéressés d'opter pour des spécialités de leur choix en fonction de leur cursus scolaire et de leur niveau d'instruction.

Cette opération revêt un sceau caractéristique et un cachet parti-



TIPAZA

## Où en est le projet de transport maritime urbain ?

Laïbi Houari

Prévu de démarrer au mois de mars 2005, ce projet devait faire assurer le déplacement des passagers par la voie maritime entre Alger et les villes côtières de Bou-Ismaïl, Tipaza, Cherchell, Gouraya, Damous et Ténès. Baptisée « projet de Transport maritime Urbain de passagers », cette initiative avait pour mission de désengorger les villes côtières, et régler le problème du transport des passagers résidant sur l'ensemble du littoral côtier. Ce projet de transport maritime, initié par un groupe d'entreprises algériennes (EPAL, CNAN, GEMA, CPA et CAAT) dont la participation est de 60 %, fut lancé en partenariat avec des entreprises portugaises, dont la participation serait de 40 %. Ce sont les Portugais qui eurent la charge de piloter le projet, baptisé « ALGERIEN COAST TRAVELLER-ALCDT ». Un protocole d'accord a été signé

entre les deux parties actionnaires, le 21 juin 2004, sur la base d'un rapport de certification, d'un cahier des charges pour l'acquisition des bateaux et l'organisation de l'entreprise. Deux bateaux spécifiques à ce type de transport, devaient être acquis dans un premier temps. Ces bateaux de type « CATAMARAN » sont dotés d'une capacité de 400 places. Ils auront pour mission d'effectuer des navettes quotidiennes vers la côte ouest algérienne, avec comme base de départ Alger, vers El-Djamila, Bou-Haroun, Sidi Fredj, Tipaza jusqu'à Cherchell. Une autre navette quotidienne devra relier Alger, vers Tamentfoust, Dellys, jusqu'à Azzefoun. Dans ce cadre, cinq gares maritimes furent prévues. Il s'agit d'Alger, Zemmouri, Dellys, Sidi Fredj et Tipaza. Le reste des gares maritimes devront être aménagées ultérieurement. Quels seront les tarifs pratiqués ? Une source proche du projet affirmera : « on fera

tout pour que les prix soient alignés au moins sur ceux pratiqués par les transports routiers de voyageurs ». Comment se fera le financement de ce projet ? Le chef du Projet estime que « cela se décidera en assemblée générale, selon l'équilibre des actions acquises. Mais, à l'heure actuelle, les hypothèses probables de financement tendent vers un financement par les banques algériennes et l'Entreprise portugaise « TINITA », sachant que le Business plan a été établi sur un moyen terme triennal ». Une logique d'économie de marché et de concurrence, dans ce type de transport, prédominera et s'installera, en vue de se positionner comme leader, dans le domaine. Est-ce que cette initiative permettra d'inciter les transporteurs routiers de voyageurs à améliorer leur prestation de service, en matière de confort et de disponibilité ? La question reste posée face aux impondérables de la fonction.

TIZI OUZOU

## Des cartes de soins gratuits pour les démunis

La direction de l'Action sociale de la wilaya de Tizi Ouzou a établi, à ce jour, 11.863 cartes d'accès aux soins gratuits pour les démunis non assurés sociaux, en application des modalités y afférentes et fixées par le décret exécutif du 21 janvier 2001. Ce document est délivré dans la perspective d'une mise en oeuvre « prochaine » de la contractualisation induite par la réforme hospitalière. Les dépenses relatives aux soins prodigués aux démunis non assurés sociaux seront régies par voie de conventions entre les services du ministère de la Solidarité nationale, les services de la santé et de la population, les caisses de sécurité sociale et les organismes chargés de la distribution des produits pharmaceutiques, rappelle-t-on à la Das.

Évaluant l'exécution de cette opération, le chargé des

catégories sociales défavorisées au niveau de la Das a estimé que celle-ci a connu « une nette accélération » depuis les deux dernières années, suite à « l'allègement » du dossier exigé pour l'obtention de cette carte. Auparavant, les postulants à ce documents étaient contraints de se déplacer au chef-lieu de wilaya pour l'établissement d'une attestation de non affiliation à la Cnas et/ou Casnos, ainsi que le certificat de non imposition, et l'attestation de non immatriculation au registre du commerce. Aussi, pour épargner aux concernés ce « parcours de combattant », la Das a décidé, selon ce responsable, de se substituer à eux pour faire les démarches nécessaires à l'établissement de ce document. Pour ce faire, elle a saisi l'ensemble des services sociaux des communes de lui transmettre les états

nominatifs des prétendants à cette carte, dont la validité est limitée au temps qu'aura duré la situation de sans revenu de son détenteur, note-t-on. « Le dossier a fourni par l'intéressé est actuellement réduit à sa plus nette expression », a assuré M. Hadeï Youcef, puis qu'il ne comporte plus, selon lui, qu'une demande manuscrite, un extrait de naissance, une fiche familiale, une copie de la carte nationale d'identité et un certificat de résidence. Par ailleurs, la Das estime à une moyenne de 230 millions DA/an les dépenses consenties par l'Etat pour la prise en charge de la couverture sanitaire des allocataires affiliés au filet social, au niveau de la wilaya, où il a recensé également 3.600 malades chroniques et 5.600 handicapés sans revenu, tous détenteurs d'une carte de gratuité de soins, relève-t-on à la Das.

MÉDÉA

## Programme d'insertion pour les détenus

Une campagne d'information et de sensibilisation sur les différents dispositifs d'emploi au profit des détenus a été entamée par les services de l'Action sociale de la wilaya de Médéa, a-t-on appris de la directrice de l'Action sociale. Cette campagne, menée en collaboration avec le secteur de la Justice et l'Agence de développement social (ADS), a pour objectif, selon cette responsable, de faciliter l'insertion sociale des détenus sur le point de purger leur peine. L'action de vulgarisation et de sensibilisation

a été confiée aux cellules de proximité installées au niveau des localités de Tablat, Boughezoul et Ouamri, qui ont pour mission, a-t-on noté, de faire connaître le contenu des différents dispositifs d'emploi existant, les conditions de recrutement et les avantages socio-professionnels garantis par ces dispositifs. Outre l'aspect informationnel, les cellules de proximité engagées dans cette opération sont chargées de dresser un listing des vœux d'emplois exprimés par les détenus condamnés à de courtes peines ou sur

le point de purger leur peine. Les fiches de vœux ainsi collectées sont transmises, par la suite, aux communes d'origine des détenus pour suivi et exécution. Cette campagne d'information et de sensibilisation a permis de collecter jusqu'ici une trentaine de fiches de vœux, couvrant les différents dispositifs d'emploi mis en place, ajoute cette responsable en précisant que l'opération devrait se poursuivre encore plusieurs mois afin de cibler un maximum de détenus.

ALGER

## Quelle solution pour le marché informel ?



C'est désormais une habitude, le mois de Ramadan est devenu une aubaine inespérée pour les vendeurs à la sauvette, qui mettent à profit l'opportunité de ce mois sacré, pour écouler une marchandise dont la qualité est souvent douteuse. Ce genre de commerce illégal, qui a déjà « pignon sur rue », a pris de l'ampleur en se propageant à une vitesse vertigineuse durant ce mois de carême où la consommation des ménages va crescendo. Le phénomène ne semble pas, en effet, lâcher du lest, en dépit des mesures prises par les pouvoirs publics. La preuve, les vendeurs à la sauvette ont pris d'assaut les différents marchés de la capitale, avec tous les préjudices que cela porte au commerce légal et à l'économie nationale.

Une tournée dans plusieurs marchés à Alger permet de constater que ce genre de commerce connaît une forte propagation, au grand dam des commerçants qui exercent dans la légalité. Ainsi, le marché communal de Staouéli s'est transformé, en ce mois sacré de Ramadan, en un véritable capharnaüm où l'on trouve de tout, du marchand de poissons au vendeur de « dioul » en passant par les autres vendeurs à la sauvette qui étalent à même le sol des produits pourtant périssables.

Ces pratiques devenues monnaie courante se font au détriment de l'hygiène et de la santé du citoyen qui, impuissant, se contente d'observer la scène. Ce marché, qui a toujours été la principale place commerciale de Staouéli, est devenu, ces derniers temps, un véritable « fourre-tout », causant un grand préjudice à l'image de cette ville touristique.

Ces vendeurs exposent les mêmes produits que ceux vendus dans les magasins, mais à des prix relativement moins chers. Selon un des commerçants du coin, « ils (ces vendeurs) ont été chassés par la police, mais ils sont revenus en force en ce mois de Ramadan, à tel point qu'ils ont squatté les trottoirs au vu et au su de tout le monde ». Ils proposent des

produits à bas prix, mais de mauvaise qualité parfois périssables, a-t-il confié, relevant que ces vendeurs « ne paient ni les impôts, ni le loyer ».

Pour le propriétaire d'un magasin d'habillement, il s'agit d'un fléau qui a pris de l'ampleur et qui « pénalise sérieusement » le commerce légal. « Nous comprenons parfaitement la situation de ces jeunes qui, n'ayant pas trouvé d'emploi, recourent à ce genre de pratiques, mais l'Etat doit leur trouver une solution en régulant leur activité pour qu'ils puissent exercer dans la légalité », a-t-il suggéré.

En revanche, le principal marché de la ville de Chéraga commence à « respirer » après avoir été débarrassé des nombreux vendeurs de fortune installés sur la voie publique, gênant ainsi toute circulation piétonnière. Toutefois, cela n'a pas empêché des vendeurs occasionnels de venir se greffer aux activités des commerces réguliers et de leur imposer une concurrence déloyale, difficile à admettre pour certains.

Le même constat est également valable pour les autres marchés de la capitale, comme c'est le cas du marché des « Trois Horloges » à Bab El Oued où, à l'intérieur comme à l'extérieur, les vendeurs de fortune sont quotidiennement omniprésents. Ce marché se trouve au bord de l'asphyxie, en raison de la prolifération des commerçants ambulants qui squattent le moindre espace pour en faire de véritables étals où sont commercialisés toutes sortes de produits locaux et d'importation.

Riadh, vendeur à la sauvette, qui s'est « spécialisé » depuis plusieurs années, dans le commerce de produits alimentaires, expose sa marchandise sur un étal de fortune qu'il a lui-même confectionné. « C'est grâce à ce commerce que je fais vivre ma petite famille de quatre personnes », a-t-il confié, tout en reconnaissant qu'il s'agit là d'une pratique illégale. « Que voulez-vous que je fasse, moi qui suis chômeur et n'ayant aucune autre ressource financière », a-t-il fait valoir,

avant de lancer un appel aux autorités publiques pour aider ces vendeurs du commerce informel à exercer dans la légalité. Quant aux consommateurs, ces marchés, à l'instar de ceux de Ben Omar (Kouba), de la Place des Martyrs, Belouizdad, El-Madania et Boumaati (El-Harrach), sont devenus des lieux de prédilection pour les habitants de la capitale, « en raison de la variété des produits vendus et leurs prix abordables ». Ils tiennent à fréquenter de tels endroits dans l'espoir de faire quelques économies, inconscients des dangers pouvant découler du manque d'hygiène, notamment pour ce qui est des produits alimentaires tels les conserves, les fromages et les gâteaux qui restent exposés, tout au long de la journée, aux rayons du soleil.

« Je suis habitué à faire mes courses dans ce genre de marchés, car j'y trouve tout ce dont j'ai besoin », affirme un client, le couffin à la main, ajoutant qu'il « n'a cure » de ce qui se dit sur la qualité des produits proposés par ces vendeurs à la sauvette. Cet avis n'est, cependant, pas partagé par d'autres consommateurs qui font de l'hygiène et de la qualité des produits leur souci majeur. C'est le cas d'une sexagénaire, rencontrée au marché de Chéraga, qui soutient mordicus faire toujours ses courses chez les commerçants légaux, « même si je paie plus cher », dit-elle. Les campagnes d'assainissement menées auparavant par les autorités ont permis, certes, de freiner quelque peu ce phénomène sans pour autant parvenir à l'éradiquer définitivement. Le ministre du Commerce, M. El-Hachemi Djaaboub, a affirmé que le programme de son département pour les cinq prochaines années comporte de nouvelles mesures, qui seront un moyen « efficace » de mettre fin au fléau des marchés informels. Il a souligné également que le phénomène des marchés informels « affecte l'environnement en général, porte préjudice aux commerçants qui exercent légalement et paient leurs impôts et loyers » et affecte toute l'économie du pays.

### Horaires des prières pour Alger et ses environs

24 ramadhan 1430

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h02	12h43	16h15	19h00	20h19



KHENCHELA

## L'année scolaire sera-t-elle meilleure ?



**L**a nouvelle rentrée scolaire, qui a eu lieu hier pour tous les paliers de l'éducation à travers la wilaya de Khenchela, a été soigneusement préparée durant l'année scolaire écoulée et s'inscrit dans le cadre du prolongement des activités entreprises, au cours desquelles de nombreuses opérations ont été concrétisées. Des préparatifs intenses ont marqué cette rentrée avec l'aide de tous les partenaires de l'école.

Sur le plan pédagogique, on compte pour le primaire 38.831 élèves, dont 7.311 nouveaux. Pour le moyen, une augmentation est enregistrée pour cette année, avec

36.850 élèves répartis à travers les 61 CEM implantés au niveau wilaya, pour 21 communes et 8 dairas. Au secondaire, le nombre d'inscrits est de 15.934, répartis à travers les 29 lycées que compte la wilaya. Pour l'ensemble des cycles, il y a disponibilité en équipements et moyens didactiques.

Du côté couverture médicale et transport scolaire, une cellule a été installée pour la mise en place d'un programme et d'un suivi rigoureux. Les nécessités ont reçu une semaine avant la rentrée la prime de solidarité. Selon le comité de solidarité, les subventions de la wilaya et de l'APW

leur viendront en aide en matière de fournitures scolaires.

En matière d'infrastructures scolaires, en vue de renforcer les capacités, des projets portent sur la réalisation de trois lycées de 1.000 places, 4 CEM, 8 groupes scolaires, 28 classes pour le primaire, 4 cantines scolaires, 14 salles sportives, 6 laboratoires, 8 demi-pensionnats dans le secondaire.

Pour réussir l'année scolaire 2009/2010, la direction de l'éducation, avec un nouveau directeur installé en juillet, aspire, nous dit-on, à un dialogue, une concertation avec les partenaires pour l'écoute de toutes les doléances, conclut la direction de l'éducation.

## Les mauvais commerçants sanctionnés

A. Salmia

**L**a DCP, en étroite collaboration avec les brigades mixtes, a lancé ces derniers jours de vastes opérations de contrôle de la qualité et des prix des produits de large consommation mis en vente au niveau des marchés et des magasins, en ce mois du ramadan 2009. Ainsi, en une semaine, plus de 3.812 interventions ont été effectuées par des

contrôleurs et les brigades mixtes au niveau des marchés et magasins du chef-lieu de la wilaya, des dairas et des communes. Au terme de ces interventions qui ont pratiquement touché tous les types de commerce, 1.324 verbalisations ont été adressées à l'encontre des contrevenants.

Des saisies de produits ont été effectuées, car impropres à la consommation ou pour défaut de facture. Des avertisse-

ments, mises en demeure, enquêtes économiques, prélèvements d'échantillons pour analyse ont été effectués, avec 115 PV établis et 12 fermetures administratives appliquées.

Tout porte à croire que les services du commerce ont décidé de combattre sérieusement la spéculation pratiquée par des commerçants malhonnêtes en ce mois sacré du ramadan. Pourvu que cela continue.

MILA

## 47 commerces fermés

B. Bousseleh

677 kg de produits alimentaires saisis et 46 commerces fermés, tel est le bilan fourni par la direction du commerce lors de la 1ère quinzaine de ramadan, avons-nous appris auprès de la direction du commerce. Les produits saisis portent essentiellement sur les viandes blanches et rouges. S'agissant des com-

merces fermés, ceux activant dans la préparation de la pâtisserie orientale (zlabia) ont été les plus ciblés.

Sur un autre plan, deux antennes de la DCP ont été ouvertes en collaboration avec les APC au niveau de Grarem-Gouga et Oued Endja, qui connaissent une grande concentration commerciale. Afin de maintenir la vigilance, les brigades de la DCP

activent de jour comme de nuit pour traquer les commerçants indisciplinés.

On apprend, par ailleurs, que le marché hebdomadaire du chef-lieu de wilaya, qui se fixe toujours sur les espaces piétonniers le long des principaux boulevards, sera bientôt transféré sur le site jouxtant la gare routière, où est réalisé actuellement un marché par la municipalité.

JIJEL

## Les CEM et lycées ne sont pas au rendez vous

Bouhali M. C.

**L'**année scolaire s'annonce difficile en raison du retard enregistré dans la réception de nouvelles infrastructures scolaires, notamment pour les paliers moyen et secondaire. En effet, selon un rapport présenté par le directeur de logement et des équipements publics lors de la dernière session du conseil de wilaya, tenue jeudi dernier et consacrée à la rentrée scolaire, on apprend que sur les onze nouveaux CEM prévus d'être réceptionnés pour cette année, le secteur de l'éducation n'en recevra que cinq pour cette rentrée scolaire. Un retard dû essentiellement à l'arrêt de certains chantiers en raison de la forte pénurie de ciment sur le marché national.

Une situation qui accentue davantage le sureffectif qui existe déjà dans un certain nombre de CEM dans plusieurs communes de la wilaya dont, entre autres, Kaos, Chehna, El-Kennar, El-Milia. Et pour parer au déficit, les services de la DLEP ont entamé des travaux de réalisation de nouvelles classes pédagogiques au niveau de plusieurs établissements du palier moyen. A ce sujet, le rapport fait état de la réalisation de 106 salles, dont 90 sont déjà achevées, alors que les 16 autres sont en cours de réalisation.

Face à ce retard pénalisant, le wali,

sur un ton ferme, a donné des instructions aux services de la direction du logement et des équipements publics pour l'accélération de la cadence des travaux pour l'achèvement des nouvelles infrastructures scolaires, principalement dans les régions rurales, et notamment avec la disponibilité du ciment. Le chef de l'exécutif n'a pas manqué d'interpeller les P/APC pour un meilleur suivi des projets relatifs à la réalisation des CEM et des lycées se trouvant dans leur secteur.

Concernant les internats qui semblent être le cheval de bataille des autorités locales, notamment dans les régions déshéritées, dans une wilaya où 82% de la superficie sont constituées de montagnes, le DLEP a fait état de la réalisation de trois internats pour le palier moyen dans les communes de Bordj Thar, Ouled Asker, Bourraoui Belhadeh.

Le retard touche également, selon le rapport, le palier secondaire car sur les 5 lycées prévus d'être réceptionnés pour cette rentrée secondaire, le secteur n'a bénéficié que de trois nouveaux établissements qui seront opérationnels cette année. Un retard qui pénalise lourdement les élèves de la commune montagneuse de Ouled Asker, qui attend impatiemment son futur lycée, qui sera opérationnel dans quelques mois, selon certains.

## Un marché dans le désordre

B. M. C.

**L**e marché des fruits et légumes situé dans le quartier de Village Moussa connaît une anarchie totale en ce mois de ramadan. En effet, lors de notre passage dans ce souk, nous avons été désagréablement surpris par la pagaille qui est en passe de devenir la vraie loi, faute de la présence répressive des services concernés : faisant fi de toutes les lois régissant l'activité commerciale, des vendeurs, dont un grand nombre est constitué d'enfants en rupture de bancs de l'école, dressent des étals de fortune au milieu de la chaussée, entravant ainsi la circulation routière au niveau de cette partie Est de la ville.

Des produits sensibles exposés sur un sol boueux avec tous les risques encourus en matière de contamination. Des sachets en plastique et submergés d'ordures de tout genre jonchent le sol à chaque coin du quartier, dont les habitants ne cessent d'attirer l'attention des services compétents pour un embellissement par le biais de la réorganisation de l'espace.

Un gérant d'un commerce n'a pas manqué de déplorer les altérations entre les jeunes vendeurs qui sont devenus de plus en plus fréquentes en ce mois de carême, et aussi des insanités de certains de ces pseudo commerçants dont les agissements immoraux portent atteinte à la quiétude des riverains.

## Manque d'hygiène

B. M. C.

**L**ors de la dernière session du conseil de wilaya tenue jeudi dernier à la salle de l'APW et consacrée à la rentrée scolaire, adressant la parole aux P/APC, le wali a mis l'accent sur le dialogue avec les citoyens.

«Il faut écouter les gens, il faut ouvrir les portes pour être à l'écoute de la population». Selon lui, c'est une manière efficace pour une meilleure prise en charge des préoccupations des citoyens ayant trait à leur vécu quotidien. L'inter-

vention du wali a ciblé principalement les maires dont les communes ont été le théâtre récemment de mouvements de protestation, dont les communes de Ouled Asker et de Djimla.

Le chef de l'exécutif a ouvertement critiqué les défaillances dans la gestion de certains maires, notamment la dégradation du cadre de vie et le manque d'hygiène, faute de la régularité des opérations de ramassage des ordures ménagères, qui font partie du décor quotidien de certaines communes côtières.

CHEKFA

## La ville attend son lycée

Bouhali M. C.

**L**es habitants de la commune de Chekfa déplorent le retard enregistré dans le démarrage du projet relatif à la réalisation du nouveau lycée à la sortie Est de leur commune. Lors de la dernière session du conseil de wilaya, le wali a soulevé le cas de ce lycée dont les travaux de réalisation tardent à démarrer, car il s'avère qu'une partie du site choisi pour l'implan-

tation de cette importante infrastructure scolaire, qui est une coopérative agricole, est occupée par un locataire. Face à ce retard et cette cacophonie où le foncier est l'objet de convoitise, les habitants de cette commune lancent un appel au premier responsable de la wilaya pour la prise en charge de leur préoccupation, à savoir le démarrage des travaux du lycée, qui risquent d'être reporté aux calendes grecques par la volonté de certains rentiers.



# **mobilis**

**NOUVEAU  
FORFAIT 5H**

**GRATUIT DE 21H À 7H  
+ le samedi 24h/24**

**ROMPEZ  
LE SILENCE !**



Pendant le mois  
de Ramadhan

Ce forfait exceptionnel est au prix de 2500 par mois (Appels et SMS illimités vers tout le réseau Mobilis + de 5h vers tous les opérateurs, hors numéros spéciaux). Pour plus d'informations, veuillez vous rendre dans nos agences Mobilis ou sur notre site internet mobilis.dz.

[www.mobilis.dz](http://www.mobilis.dz)

**mobilis, et que chacun parle.**





## Alimentation en eau potable Le wali s'en prend à la SEACO

A. Zerzouri

Le fort taux de déperdition d'eau potable à travers le réseau d'alimentation des foyers a provoqué la colère du wali, qui a promis de programmer une réunion au courant de cette semaine, afin de recentrer les responsabilités de tout un chacun, et surtout voir comment réduire cette perte du liquide précieux. «Les fuites sont en train de se multiplier, et cela ne peut pas continuer», lancera sur un ton menaçant le wali dans une digression lors de son allocution à l'occasion de la réunion du week-end dernier autour de l'évaluation des travaux de réalisation du tramway. S'adressant directement au premier responsable de la SEACO, le chef de l'exécutif lui reprochera d'avoir manqué à ses engagements, non sans annoncer que «des décisions importantes seront prises pour redresser la situation.» Ajoutant dans le sillage de ces reproches que «des robinets sont à sec à travers plusieurs cités, alors que l'eau potable se perd en quantités très importantes, déversées par milliers de mètres cubes quotidiennement sur la chaussée.»

Allant plus loin dans ses menaces, le wali dira publiquement au directeur de la SEACO de «rendre le tablier» s'il ne se sent pas capable de gérer les affaires de son entreprise, et surtout mettre un terme à cette situation désastreuse. En tout cas, la prochaine réunion prévue autour de ce sujet au cours de la présente semaine aboutira certainement à une ébauche de solution pour circonscrire le

phénomène des fuites d'eau potable, qui atteint plus de 50% du volume total pompé à travers les réseaux d'alimentation en eau potable.

En attendant, la SEACO continue de colmater les brèches... et recenser de nouveaux écoulements sur le réseau AEP, du reste jugé vétuste.

Selon le chargé de la communication de la SEACO, questionné à ce sujet, «il est pratiquement impossible d'éviter les fuites d'eau avec un réseau aussi vétuste, installé il y a de cela plus d'un demi-siècle, où les interventions ne sont pas chose aisée. Nous sommes souvent confrontés à la rareté de la pièce de rechange, en raison de son ancienneté, présentant des diamètres hors normes, et qu'il nous faut aller chercher très loin avant de procéder aux réparations utiles», soutiendra le chargé de la communication. En sus, souligne ce dernier, «il ne faut pas oublier l'augmentation des plages horaires de distribution d'eau potable, à travers plusieurs quartiers de la ville de Constantine, désormais alimentés par les eaux du barrage Béni Haroune, qui voient désormais couler le précieux liquide dans leurs robinets chaque jour, sinon sur une durée plus longue durant la plage horaire qui leur est réservée, laquelle amélioration entraîne automatiquement des quantités plus importantes que celles enregistrées avant cette nouvelle programmation. Mais au-delà de ces explications et autres arguments, il ne faut pas ignorer que la réparation du réseau AEP est une affaire capitale».

## La formation professionnelle prépare sa rentrée

A. Mallem

Le directeur de wilaya de la Formation professionnelle a annoncé l'ouverture de 5.543 nouveaux postes de formation, toutes spécialités confondues, pour la prochaine rentrée dans les établissements de la formation professionnelle, fixée au 18 octobre prochain. En matière d'infrastructures, M. Gasmi Layachi, directeur de wilaya de la Formation et de l'Enseignement professionnels, a indiqué que la wilaya de Constantine dispose actuellement de 3 instituts de formation (INSFP), de 13 centres (CFPA) et de 4 annexes. Ces structures dispensent une formation dans 16 branches professionnelles réparties sur 96 sections, avec des spécialisations dans 47 disciplines.

Le directeur de wilaya a indiqué, en outre, que son programme de formation s'articule sur cinq modes: la formation résidentielle qui comporte actuellement 2.595 postes, la formation par cours du soir, sanctionnés par un diplôme avec 35 postes, le mode de formation par cours du soir sanctionnés par une qualification qui comprend 285 postes, la formation par apprentissage avec 1.933 postes et enfin la formation au profit de la femme au foyer qui

comprend 595 postes. Parlant des nouvelles orientations données au secteur, M. Gasmi dira que «l'accent sera mis, cette année, sur la formation dans les spécialités du bâtiment et travaux publics, sur l'hydraulique, l'environnement, l'agriculture, les spécialités de l'artisanat et celles liées aux nouvelles technologies, en particulier les technologies de l'information et de la communication, les multimédias, le froid et climatisation, etc.». Et d'ajouter qu'il n'y aura pas de spécialités nouvelles au programme de cette année, à part celles figurant dans la nomenclature de la formation professionnelle.

Notre interlocuteur terminera en rappelant que les inscriptions pour la prochaine rentrée ont débuté le 4 juillet passé et se prolongeront jusqu'au 8 octobre prochain. Il a annoncé aussi que les examens d'entrée et de sélection auront lieu les 11 et 12 octobre prochain et la proclamation des résultats se fera deux jours après, les 14 et 15 octobre. En ce qui concerne les anciens stagiaires, il informera que ces derniers reprendront les cours de formation le 27 septembre prochain. Ceci en précisant que les cours commenceront avec quelque 12.000 stagiaires en tout, entre anciens et nouveaux élèves.

## Sauvé d'une mort certaine

Un drame a été évité de justesse dans la nuit de samedi à dimanche. En effet, il était près de 2 heures 30, lorsqu'un homme âgé de 37 ans, identifié par les initiales A. A., a été sauvé in extremis d'une mort certaine. Juché sur le parapet qui entoure la petite place de Yougoslavie à proximité du pont suspendu de Sidi-M'cid, il risquait à tout instant de chuter au fond des gorges du Rhumel. Fort heureusement, des passants ont vite alerté les éléments de la Protection civile et les services de police, qui se sont rendus sur les lieux. Il aura fallu de longues palabres et même faire intervenir les parents de cet homme pour le persuader d'accepter l'aide des pompiers et le ramener sur le sol ferme. Il a été aussitôt pris en charge et évacué vers l'établissement hospitalier spécialisé de Djebel Ouahch.

## Six blessés sur les routes

Deux accidents de la circulation, qui ont causé des blessures à six personnes, ont été enregistrés samedi. Le premier a eu lieu dans la matinée, aux environs de 10 heures 30, lorsqu'une voiture, dont le conducteur a perdu le contrôle, a dérapé et violemment heurté un arbre en bordure de la route nationale 59, à hauteur de la petite agglomération d'El-Melha, près de Ibn Ziad. Les deux occupants du véhicule, qui ont été sérieusement blessés, ont été évacués vers les urgences chirurgicales du CHU. Plus tard, vers 12 heures 30, deux voitures se sont télescopées près du cimetière des chouchada de Ain Smara. Quatre personnes parmi les passagers ont été blessées. Après les premiers soins, ils ont été évacués vers le CHU.

## Incendie dans une usine de verre

Un grave incendie s'est déclaré vers 8 heures 30 dans la matinée du samedi à l'intérieur d'une unité de fabrication de vitres, située dans la zone industrielle de Didouche Mourad. Selon la cellule de communication de la Protection civile, d'importants dégâts ont été enregistrés et notamment la perte de 20 tonnes de matières premières, pour la fabrication du verre, ainsi que d'autres matériels dans l'atelier. Les services de police se sont rendus sur les lieux pour enquêter et déterminer les causes de cet incendie.

## 11.200 trousseaux scolaires à distribuer

La municipalité d'El-Khroub procédera, aujourd'hui, à la distribution de 11.200 trousseaux scolaires, dont près de la moitié (6.200), constitue l'apport de la wilaya. Selon les indications du vice-président de l'APC, la somme de 250 millions de centimes a été consacrée à ces trousseaux, destinés aux écoliers et collégiens issus de familles modestes. «La distribution, dit-on, se fera au profit des 62 responsables des établissements scolaires (école primaires et CEM) qui se chargeront eux-mêmes de les remettre aux enfants qui y ont droit.» Outre la ville proprement dite, les écoles des cités de Ali Mendjeli, Massinissa, Salah Derradji, Oued Hamimime, entre autres, sont concernées.

## Deux spectacles ce soir

Deux spectacles sont prévus ce lundi soir à Constantine. Ainsi la pièce de théâtre intitulée «Tartuffe», une production de la troupe du TRC, sera jouée, à partir de 21 heures. Au centre culturel Abdelhamid Benbadis, ce sera du malouf et des chants de Aïssaoua, avec le chanteur populaire Fayçal Dehili.

A. C.

## Le centre antituberculeux étouffe

A. El Abci

Le dispensaire antituberculeux (DAT) de Bardo est l'une des structures spécialisées de santé publique les plus sollicitées. Envahie par de nombreux patients, elle ne diffère en rien pour ce qui est de «l'affluence» des cliniques polyvalentes, où les va-et-vient de malades sont incessants. Cette situation fait que les citoyens sont contraints dans certaines périodes, d'attendre assez longtemps et faire la chaîne, pour voir enfin leur tour arriver et bénéficier d'une consultation. En effet, «s'agissant d'une maladie contagieuse voire dangereuse, nous sommes obligés d'attendre pour faire une visite», lancent des patients habitués des lieux, qui sont là pour un contrôle de routine ou pour une consultation ou des analyses. Plusieurs patients, une vingtaine environ, «poireautent» dans la salle d'attente. Il y a même un adolescent, lycéen de son état, venu pour se faire ausculter et délivrer un certificat de phthisiologie nécessaire à la constitution de son dossier scolaire, dit-il. Mais à l'évidence, le rythme de l'appel des malades invités à la salle de consultation et de l'avis de plusieurs malades, «est trop lent». Plusieurs affirment attendre depuis plus d'une heure. D'autres ont déclaré avoir fait un long déplacement vers ce centre dans l'espoir d'être pris en charge rapidement, «mais c'est le contraire qui s'est produit». Questionnée sur cette attente ju-

gée excessive par tous les patients trouvés sur place, la directrice par intérim du dispensaire, Mme Nadjel, explique cette anomalie par le fait «qu'à l'époque du transfert des habitants de Bardo et leur relogement à la nouvelle ville Ali Mendjeli, la direction de la Santé et de la Population de la wilaya, anticipant une baisse de fréquentation du dispensaire, et peut-être même sa délocalisation, a procédé à une répartition du personnel vers les autres cliniques.» Ainsi, «ce dispensaire qui comptait 23 agents a été vidé de près des deux tiers de ses effectifs. A telle enseigne que nous fonctionnons actuellement avec 6 à 7 employés.» Seulement, le dispensaire est toujours là et aussi fréquenté qu'auparavant. Cette responsable assure même que «des anciens patients relégués à Ali Mendjeli continuent à venir nous voir pour leur contrôle et suivi.» «En tant que structure de la santé publique, nous ne pouvons refuser un malade. Aussi, sommes-nous submergés et on ne cesse de harceler la tutelle pour obtenir du renfort, pour faire face à pas moins de 2.000 visites que nous prenons en charge mensuellement.

A noter que de sources hospitalières, seule une vingtaine de cas confirmés de tuberculose sont enregistrés dans la wilaya de Constantine. «Cette maladie, précise-t-on, grâce au maillage mis en place, permet de la localiser, de la prendre en charge et de la soigner rapidement».

## Le plan de construction du pont de Sidi-Rached retrouvé

Les travaux de consolidation du pont Sidi-Rached de Constantine seront entrepris «prochainement» à la faveur de la récupération du plan original ayant servi à la construction de l'ouvrage, a indiqué dimanche une source proche de la wilaya.

Le plan détaillé, confectionné par l'architecte qui a conçu ce pont réalisé en maçonnerie, retrouvé par les responsables locaux du secteur des travaux publics, est considéré comme «très précieux» car contenant toutes les précisions sur les procédés d'entretien de l'ouvrage et renferme des indications utiles sur les techniques d'intervention en cas de dégradation. Egaré depuis des décennies, le document avait fait l'objet d'une vaste opération de recherche de la part des responsables des travaux publics, a-t-on souligné, précisant que les tentatives des experts locaux et internationaux qui ont essayé d'apporter des solutions pour colmater les fissures constatées sur les pylônes de maintien du pont, ont été inopérantes. Même les techniques ultramodernes et le savoir-faire des firmes étrangères n'ont pas réussi à stopper «l'hémorragie» qui a affecté ce pont devenu emblématique dans la cité du Vieux Rocher, rappelle-t-on.

L'exploitation du plan original va permettre aux responsables concernés de réaliser une action de consolidation «fiable», fondée

sur des données exactes et «sans risque d'occasionner des dégâts irréparables à l'ouvrage construit en pierre», selon les explications fournies par des experts. Un comité technique «élargi», composé de représentants des instances de l'exécutif concernées et de cinq experts du ministère des Travaux publics, vient être installé par le wali de Constantine afin d'apporter un «diagnostic fiable» sur l'état actuel de cet ouvrage, a-t-on annoncé à la wilaya. En parallèle, des experts des secteurs de l'hydraulique, des travaux publics, de la conservation des forêts et de l'Office national d'assainissement (ONA) ont été instruits à l'effet d'élaborer un rapport détaillé sur le phénomène «réel ou supposé» du glissement de terrain qui serait derrière la dégradation du pont.

L'entreprise qui devra prendre en charge les travaux de consolidation sera désignée «aussitôt après la validation du diagnostic attendu des experts locaux», a-t-on également fait savoir à la wilaya. La récupération du plan par les services des travaux publics permet aujourd'hui d'affirmer, selon un responsable local, que le pont de Sidi-Rached, de 447 mètres de long et de 12 mètres de large, considéré à sa construction en 1912 comme l'un des plus beaux du monde, reliera «encore et pour longtemps» le centre de la ville à la gare ferroviaire et à l'axe routier du sud-est.

## Horaires des prières pour Constantine et ses environs

24 ramadhan 1430				
El Fedjr 04h49	Dohr 12h29	Assar 16h01	Maghreb 18h46	Icha 20h04



Roots & Wings

رمضان كريم

www.citroen-algerie.com



L'ÉTÉ DES CITADINES SE PROLONGE PENDANT **RAMADAN** !!!  
JUSQU'À **120.000 Da\*** DE REMISES

\*Remises TTC sur C1, C2 et C3. Remise de 120 000 DA sur C3 Hdi Seulement. Photographies non-contractuelles.

**CITROËN C2 & C3** : Direction Assistée, Airbags Conducteur & Passager, Lève-vitres Électriques à l'avant, Air Conditionné, Radio CD MP3, Condamnation Centralisée à distance, Et plus encore...  
**CITROËN C1** : Vitres Teintées, Airbags Conducteur & Passager, Appuis-tête avant incorporés, Et plus encore...

CRÉATIVE TECHNOLOGIE



ALGER: REGHAIJA: 021 84 77 77 - PINS MARITIMES: 021 21 01 20 - EL BIAR: 021 92 53 24 - LES SOURCES: 021 54 43 47 - OUED SMAR: 021 50 51 00 - SARIL BELVEDERE: 021 95 97 67 - SNC VEMA: 021 85 61 62 - SARIL ACDS: 021 83 50 70 - SARIL PROS AUTO: 021 31 09 87 ANNABA: SARIL SECA: 038 52 60 77  
BATNA: CHELIA AUTO SARIL: 033 81 96 96 - ETS YEKKEN: 033 80 42 35 BEJAIA: SARIL VLVN BEJAIA: 030 43 48 22 - SARIL VLVN AKBOU: 034 35 58 76 BISKRA: ETS BENDJOUDI: 033 73 79 30 CHLEF: 027 77 41 65 CONSTANTINE: SAADEDDINE AUTOMOBILE: 031 93 68 26 DJELFA: SARIL GARAGE RAFIK: 027 87 19 46 JIJEL: SENSAS AUTO: 034 49 66 36 LAGHOUAT: EURL SMIS BOUCHERIT: 029 93 28 82 MOSTAGANEM: SARIL AFOUN AUTO: 045 33 12 19 MSILA: MOUNIR AUTO: 035 54 80 90 SETIF: SARIL NEGGACHE AUTO: 036 93 00 18 SIDI BEL ABBES: SARIL BENHADDOU VIN INDUS: 048 57 51 80  
TIPAZA: ETS MEKLATI: 024 49 18 21 TIZI OUZOU: SNC BMKS: 026 20 16 00 TLEMSEN: ETS EL-HAMLELI: 043 31 33 83 - ETS MERAD MOTORS: 040 91 69 82



**Rio**

Remise 80 000 DA \*

**cee'd**

Remise 100 000 DA



Venez découvrir  
**Le duo du ramadhan**  
Fiabilité Style performance

\* valable pour les deux modèles 4 et 5 portes

**KIA MOTORS ALGERIE :**  
Gare routière du Caroubier, Hussein Dey - Alger  
Tél. : 021 49 74 19 - 22 021 49 74 48  
Birtouta : Autoroute Alger-Blida  
Tél. : 021 44 21 52/57  
Horaires de travail : Samedi - Jeudi 8:30 - 16:00 / 21:00 - 00:00

www.kialgerie.com



Offre valable sur tout le réseau dans la limite des stocks disponibles

Photos non contractuelles



## MCO 0 - USMAn 2 Annaba en toute logique



M. Benboua

Les retrouvailles tant attendues entre le MC Oran et l'USM Annaba auront déçu plus d'un du côté des supporters locaux. En effet, intraitable à domicile, le MCO a subi un surprenant revers ce samedi au stade Habib Bouakeul, un revers qui a soulevé beaucoup d'interrogations. Et pourtant, hormis quelques incursions de Bensaid lors des trente premières minutes, ce furent les camarades du keeper Benhamou qui ont fait l'essentiel du jeu en ratant plusieurs opportunités de scorer. Les plus nettes d'entre elles ont été lamentablement gâchées par la nouvelle recrue Bettouni aux 15' et 20' et Kada Kechamli qui faillit tromper la vigilance du keeper visiteur Ouadiah d'un tir puissant des 30 mètres.

Passé l'orage, les gars de Amrani bien organisés sur le terrain fermèrent toutes les issues aux Meddahi, Bertram et Mezouar qui n'arrivaient plus à trouver des solutions. Ajoutez à cela l'entrée en jeu ratée de Boussaâda à

saâda à la demi-heure de jeu, lequel n'a jamais pu trouver ses repères. C'est donc en toute logique que les Annabais ont ouvert la marque par Gasmi qui profita d'une remise de la tête de Bensaid pour battre Benhamou, même si le ballon a été légèrement dévié par un défenseur, au grand désarroi des supporters à la 42'. Le fait marquant lors de cette rencontre aura été le comportement irresponsable du joueur du MCO Benatia qui a répondu à la provocation d'un supporter sous l'oeil du referee Bouali, lequel ne s'est pas posé de question en l'expulsant à la mi-temps.

De retour des vestiaires, les joueurs du Mouloudia n'ont jamais donné l'impression de jouer leurs chances à fond se contentant de procéder par un jeu anodin devant la très bonne organisation des camarades de Maïza, qui vont logiquement aggraver la marque par le biais de Gasmi, lequel logea le cuir au fond des filets de Benhamou d'un tir puissant (81'). Notons enfin le bon comportement de la galerie mouloudienne.

## WAT 2 - ASO 1 Tlemcen enfonce Chlef

Belbachir Djelloul

En recevant l'ASO Chlef qui n'a toujours pas goûté à la joie de la victoire en ce début de saison et ce sur un terrain à la limite du praticable, le WAT se devait impérativement de gagner pour rester dans le groupe de tête. Bouali estimant qu'il fallait que son équipe monte en puissance avant son déplacement à Tizi Ouzou, enverra ses poulains au charbon. «Nos jeunes prouvent qu'ils peuvent bien faire même dans des conditions difficiles de jeu». D'ailleurs avant Djallit, Benmoussa et Ghazali aux avant-postes, la défense chelifienne n'a pas chômé. C'est Benmoussa sur un contre fuyant sur le côté gauche qui ouvrira la marque avec la complicité de Zaoui qui trompa Gaouaoui à la 23'. Deux minutes plus tard, l'arbitre

refusa un but de Messaoud pour une position de hors-jeu.

En seconde période, l'ASO en infériorité numérique après l'expulsion de Mekkiou, pour cumul de cartons à une minute de la pause, parvint contre toute attente à égaliser sur penalty à la 58' par Messaoud. Six minutes plus tard, Ghazali bien servi par Djallit redonna l'avantage à son équipe en trompant la vigilance du portier international. Le terrain, transformé en bourbier, compliqua la tâche aux joueurs et ce jusqu'au coup de sifflet du referee. Pour Slimani, dont c'est la première sortie avec l'ASO, il soulignera que son équipe même à dix a bousculé l'équipe locale. Concernant l'avenir, l'entraîneur chelifien ne perd pas espoir de voir son équipe se dégager de la zone rouge.

## ASK 1 - MSPB 1 Un bon point pour Batna

A. Mallem

Le derby qui a mis aux prises samedi au Khroub la formation locale de l'ASK et le Mouloudia de Batna s'est terminé fort logiquement sur un score de parité. Jouée devant une petite galerie formée des supporters locaux, la partie fut au-dessous de la moyenne sur le plan technique entre deux équipes dos au mur. Il aura fallu attendre la 25' pour voir Naamoune déclencher les hostilités d'une jolie tête qui passa

de peu à côté des bois gardés par Benfissah. Le même joueur remet ça à la 29', mais son tir est dévié en corner par le gardien batnéen. La réplique du MSPB arriva à la 35' par le joueur Dahouam qui réussit à ouvrir le score.

Piqués au vif et pressés par leurs supporters, les joueurs de Belaribi se lancèrent à l'assaut des bois de Benfissah et gâchèrent des occasions franches, notamment par Naamoune. Ce dernier est remplacé à la mi-temps par Mehdaoui dont la rentrée

NATIONALE UNE		
NAHD	1-4	USMH
CAB	0-0	CABBA
JSMB	2-3	USMB
MCA	1-0	JSK
MCEE	2-1	CRB
WAT	2-1	ASO
MCO	0-2	USMAn
ASK	1-1	MSPB

CLASSEMENT		
Equipes	Pts	J
1- MCA	12	05
2- USMH	12	05
3- WAT	10	05
4- MCEE	10	05
5- USMB	09	05
6- USMAn	08	05
7- MCO	07	05
8- CABBA	07	05
9- CRB	07	05
10- CAB	05	05
11- MSPB	05	05
12- ASK	05	05
13- JSK	05	05
14- NAHD	05	05
15- ESS	03	04
16- USMA	03	04
17- JSMB	02	05
18- ASO	02	05

## L'USMH en démonstration

M. Benboua

Six victoires dont trois en déplacement ont été enregistrees à l'issue de cette cinquième journée qui a vu le NAHD chuter lourdement devant l'USMH au stade du 5 Juillet. Grâce à ce succès, les Harrachis partagent le fauteuil de leader avec le MCA, qui est venu à bout de la JSK, apparemment encore en rodage. Pour leur part, le WAT et le MCEE, difficiles vainqueurs de l'ASO et du CRB, demeurent collés aux basques avec deux points de retard sur le duo de tête. Les Eulmis ont prouvé qu'ils demeurent intraitables à domicile et face aux hommes de Henkouch, ils n'ont pas tremblé, alors que le onze tlemcenien a dû puiser dans ses ressources pour battre l'équipe du nouvel entraîneur Ahmed Slimani, qui ferme la marche au classement avec la JSMB.

C'est le même cas de figure pour la JSMB qui n'en finit pas d'accumuler les contre-performances. Les Béjaouis se sont inclinés à domicile cette fois-ci face à l'USMB, qui a profité du passage à vide de son adversaire pour signer sa troisième victoire de la saison. Au Khroub, le MSPB a réussi à accrocher l'ASK chez elle, tandis qu'à Oran, l'USMAN a ralé la mise devant le MCO qui évoluait pourtant devant son public. Pour ce qui de la rencontre entre le CAB et le CABBA, elle n'a pas connu de vainqueur, les deux équipes se sont quittées sur un score blanc.

## NAHD 1 - USMH 4 El-Harrach en leader

Fouad B.

Le premier derby algérois de la saison, tant attendu entre le NAHD et l'USMH, a tenu ses promesses. De très belles retrouvailles comme au bon vieux temps, sous les projecteurs du temple du football algérien. Et si les Harrachis sont sortis victorieux haut la main de cette empoignade, ce n'est qu'un juste reflet des choses. Ce large succès de l'USMH est perçu comme un avertissement aux autres clubs de la capitale. Et pourtant tout avait mal commencé pour Essefra qui a été cueilli à froid. On jouait à peine la 2' lorsque Nahari, d'une belle frappe des 20 m, ne laissa aucune chance à Boutrig et sa défense médusée. Le Nasria rata le KO deux minutes après sur une tête de Boussoufiane. La réaction des Harrachis viendra sans tarder à la 6', mais Jabou idéalement servi par Aissaoui ne put conclure face à Abdouni. Libérés, les «sang et or» malmenèrent l'arrière-garde harrachie par Bouhafs aux 15' et 17'. Après quoi, l'USMH sortira

de sa coquille et prendra carrément le jeu à son compte en pratiquant un jeu alerte et plaisant à une touche de balle. Après un but refusé à la 28' pour Hanister pour une position de hors-jeu pas du tout évidente, Djabou et ses camarades mettront la pression sur le Nasria jusqu'à trouver la faille à la 41' par un Hanister bien démarqué par Aissaoui. Après la pause, les Harrachis qui se montrèrent plus entreprenant prirent l'avantage à la 55' par Gherbi avant que Djabou ne rate le KO à la 61'. Les «sang et or» tentent de réagir par Bouhafs et Boussoufiane mais en vain. Le coaching de Charef fera par la suite la différence.

L'entrée de Djeghbal donne plus de tonus au milieu de l'USMH. Dès lors, il n'y avait qu'une seule équipe sur le terrain. L'arrière-garde du Nasria très mal inspirée et son gardien trop fébrile encaisseront un troisième but signé de la tête Benabderahmane (74') après un corner, alors que Hanister se chargera de corser l'addition d'une jolie tête piquée à la 85'.

## CSC Six joueurs licenciés

A. Mallem

C'est une conférence de presse à deux facettes qu'a donnée avant-hier en son siège de la cité Boussouf le président du CSC Ounis Noureddine. L'une heureuse et l'autre un peu moins. Pour la première, il annonça que le wali qui l'avait reçu le 9 septembre courant, a donné son accord pour louer le stade Hamlaoui à son club durant ses rencontres à domicile, en s'engageant par ailleurs, selon le conférencier, à apporter une «aide conséquente» à l'association. Il indiquera que la formalisation de cette décision avec la direction de la jeunesse et des sports se fera aujourd'hui, avant d'ajouter que son équipe bénéficiera désormais de deux séances d'entraînement par semaine sur la pelouse du stade et que les tarifs d'entrée seront fixés à 200 et 250 dinars. Sur sa lancée, Ounis annoncera aussi qu'il compte récupérer le siège du club de la

rue Aouati Mostefa après la décision judiciaire qui sera prononcée le 26 du mois courant dans le contentieux l'opposant à son rival Mourad Mazur.

Dans la seconde partie de sa conférence de presse, le patron des «vert et noir» a exprimé sa colère contre ce qu'il a appelé «le complot qui se trame contre le CSC» et annoncé qu'il va renvoyer six joueurs qu'il a accusés de créer des clans et de mener un travail de sape au sein de l'équipe au point que certains d'entre eux ont levé le pied au cours de la rencontre de vendredi devant l'USMBA. «Un de ces joueurs s'est permis même d'insulter l'entraîneur Benyellès au cours d'une séance d'entraînement. C'est intolérable !», affirma Ounis qui a confié à son avocat le dossier avec instruction d'entamer la procédure de résiliation des contrats des joueurs incriminés dont il n'a pas voulu révéler les noms. «Ces derniers seront remplacés avant la fin de ce mois», a-t-il assuré.

## JSK Une situation embarrassante

M. Lamine

Une atmosphère lourde règne au sein de la JSK à la suite de sa défaite ce vendredi devant le Mouloudia d'Alger. Un échec qui n'arrange guère les affaires du club au moment où tout le monde s'attendait à une réaction positive des joueurs après le nul concédé à domicile devant le MCO. Après cinq journées de championnat, le bilan est négatif. Ni les dirigeants, ni le staff technique, ni les supporters et encore moins les joueurs eux-mêmes qui avaient tablé sur un début en force de leur formation, n'arrivent à expliquer cette mauvaise entame. Maintenant, on craint un remake de la saison dernière où la JSK a sombré durant la phase aller du championnat avant de se ressaisir au retour.

Déçu par cette situation, le président Hannachi ne s'est pas retenu, juste à l'issue de la ren-

contre, pour fustiger les joueurs qui, dira-t-il, étaient amorphes et sans ressources physiques pour contrer l'adversaire. En résumé, Hannachi n'a pas reconnu son équipe. «Au vu de la prestation devant le Mouloudia, je pense qu'il y a quelque chose qui cloche chez les joueurs. L'entraîneur Lang est le premier à se pencher sur les raisons ayant entraîné ces résultats négatifs. Cela ne peut pas durer et tout le monde est appelé à trouver des solutions pour que l'équipe reprenne confiance en ses possibilités», affirma-t-il.

Hannachi sans pointer un doigt accusateur vers l'entraîneur Lang considère que le staff technique a une part de responsabilité dans les résultats actuels de l'équipe. Il est certain maintenant que l'entraîneur Lang n'a pas devant lui une grande marge de manœuvre. Son salut passe par un redressement de l'équipe dans les plus brefs délais.



## APARTEMENTS

■ **A louer** Appartement F2, SDB, cuisine + terrasse. Eau 24/24, immeuble neuf, 72 Bd, Cité Petit - ORAN - Tél: 0773.05.31.73

■ **Vends** Appartement F4, 1er étage, deux façades. Convient Habitation, Bureau administratif, Cabinet médical - Contactez-nous au 041.35.96.97 / 0664.72.00.57 / 0774.23.58.88

■ **Vds** bel F3, spacieux, ensoleillé, rénové, Sup. 96 m², double façade, cuisine américaine, Gd salon, réservoir d'eau et Clim. Libre de suite. Prix après visite. Promotion Djebbari Hal Fellaoucen, Barki - Tél: 0669.74.56.55

■ **A vendre** F3 Hal Yasmine, 5ème étage, bon état - V. P. 220 - Tél: 0776.98.59.97

■ **Vends** F4 RDC + F3 3ème + garage Grande Terre - F3 2ème + F3 4ème relatif SOPE. COR Dar Balda - Vends F4 4ème SOPE. COR - Vds F3 3ème Zabana Arzew - Vds F3 3ème USTO - M. Maître 175 m² Zitoune - Ag. TAFSOUT, Grande Terre - Tél: 041.46.14.86 - 0770.12.06.01

■ **Particulier** vend Appartement c-ville d'Oran 100 m P. Hoche, type F4, 94 m², 2ème étage, Gd standing, Fac. 10 m, 3 Gds couloirs, Gd dressing, immeuble de 3 étages propre et calme, idéal Gde famille. P.D.: 600 U. P.O.: 520 U. Tél: 0558.71.20.80

■ **SIDI BEL ABBES**: A louer appartement F3 Appeler le Vendredi et le Samedi au N° de Tél: 048.54.97.49

■ **V/V**: F4 1er F/Mer - V/F 3 5ème + F3 1er face Wilaya - V/Loue Crémère F/Mer - V/Loue local 40 m² même Bd - V/F2 vue sur mer Farnandeville - V/Belle villa 500 m² Péninsule Mostaganem - Ag. Imm. F/MER, 16, Bd F/Mer - ORAN - 0661.20.32.99

■ **Particulier** loue appartement 160 m² grand standing entièrement renové en plein centre ville à 200 m du consulat de France, quartier des banques, au 1er étage - Tél: 0554.02.59.92 ou 0551.12.29.73

■ **A vendre** appartement F4, Acté, Cité du Rond-Point, Bt B1, 16ème étage - Bel Air ORAN. Bien situé, vue sur mer, avec deux ascenseurs - Tél: 0661.89.30.71

■ **Vends** Appartement avec garage, ES-SEDDIKIA, très bien situé, F5 + salle de bain + véranda. RDC. Acté - V. P. 220 - Tél: 0771.29.67.95

■ **Vends** F2, F5, rue Larbi Ben M'hidi, F2 2ème Miramar, F3 Miramar côté Lycée Loffi, F3 cdt conservatoire, F3 centre ville, F3 Bd Nekikae USTO, F4 résidence Neully, F5 RDC Bd Benzardjeb, F5 Edkimihi, Plaza, Ag. Bensaid: 041.29.25.03 / 0661.20.31.86-04, rue Med Khemisti.

■ **Cherchez** pour ses clients sérieux location appart pour habitation: F2, F3, F5 à Oran et environs, se présenter à l'agence Bensaid: 04, rue Med Khemisti, Oran - Tél: 041.29.26.03

■ **A vendre** joli F4 relatif à neuf 4 pcs, hall, sdb, wc, 3 balcons, cuisine, 2 façades, Hal Yasmine et F2, 2 pcs, sdb, cuisine sur l'Av St-Eugène, prix après visite - Tél: 0771.71.22.17

■ **Appt** F5, 3ème étage (146 m²) appart F6, 1er étage (137 m²), local RDC, s/sol (195 m²) à usage commer. ou admini. situé au centre-ville (En face hôtel Royal) 10, 12 Boulevard El-Emir AEK, Oran, contacter le: 0558.57.39.62

■ **Vends** appartement F3 au 2ème étage à USTO HLM. Eau H24. Bon voisinage. Curieux et Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0795.30.01.06

■ **A vendre** F3, 100 m², 3ème étage. Acté. Au Bd Emir AEK en face Hôtel Royal - ORAN - Tél: 0771.15.81.01 / 0554.83.02.25

■ **Loue**: F2 meublé Lamartine 1er (2,5 U) - F2, F3 St-Eugène 1er (1,5 U) (2 U) - F3 angle Rue Larbi Ben M'hidi 3ème (1,8 U) - F3 Seddikia 1er (2,5 U) - F3 face la Wilaya 3ème (3 U) - F5 la Vieille Mosquée 2ème (5 U) - Agence «ABDALLAH» - 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■ **Vends** appartement F3, 96 m², 1er étage, la Glacière, Cité Petit, ORAN - 0772.66.73.63

■ **A vendre** Appartement F8, 2ème étage, 02 portes d'entrée (160 m²), double façade, centre-ville - Tél: 0774.73.89.92 - ORAN

## VILLAS

■ **Vends** villa 260 m² RDC fini à 100% sur 130 m², Bouzeville, Ain Turk - Prix Dds: 1 MD 200 U - Contacter à partir de 17 h - Tél: 0770.94.02.83 / 0778.59.73.93

■ **Vends** carcasse R+1 briquetée et un terrain mitoyen. Acté, séparément en total 300 m² en double façade (20 m x 15 m) situés Coop. Mohamed Boudiaf - Belgaid - Tél: 0555.041.349 / 0664.87.62.96

■ **Vends** Maison de Maître 100 m². Actée. R+2 à Sidi El Bachir, 2 garages + 1er: 3 chambres + cuisine + SDB, 2ème: un grand salon + une chambre + SDB + terrasse - Tél: 0770.63.76.56

■ **Vends** à SAÏDA une belle villa R+1, Sup. 260 m² bâtie, 3 façades, 2 entrées. Extension: RDC: 2 Pcs + SDB + hall, 3 locaux. 1er: 4 pièces + Gd salon + SDB, cuisine, hall + cour + terrasse - Dar El Beida (Hal Soummame) - Tél: 0778.54.67.83

■ **A vendre** carcasse R+1, 225 m², 01 Octobre 1951, Canastel - ORAN - Tél: 0796.99.35.83

■ **041.42.75.99** - 0770.35.12.91 - 0771.69.87.27 - AG. ES SALEM vend villa Bernandeville 240 m² R+1 villa Bernandeville 250 m² R+1

■ **A louer** ou à vendre villa 300 m² façade, sous-sol + RDC + 2 étages en face hôpital militaire Dalia ORAN. Courtiers et intermédiaires s'abstenir - 0550.52.01.41 - 0550.56.28.24

■ **V/V**: Belle villa 350 m² CNEP USTO ou Ech. c/ F2, F3 ou M. Maître Corniche - V/ villa 400 m² 2F vue sur mer Vieux Canastel - V/ Bt R+2, 450 m², Bd Fernandeville - Ag. Imm. F/MER, 16, Bd F/Mer - ORAN - 0661.20.32.99

■ **V/Loue** villa 550 m² Palmiers - V/Loue Centre Commercial 1.500 m² R+2 Choupot - V/ Gde quantité Fer à béton ou Ech. c/ villa ou terrain sur Bd - Ag. Imm. F/MER, 16, Bd F/Mer - ORAN - 0661.20.32.99

■ **Vends** villa à Oran Bd Millenium Oran composée de 03 logements, et 02 studios - Tél: 0661.21.24.08

■ **Vends** villa 1.100 m² toutes commodités à Trouville (Ain El-Turck) - Tél: 0661.21.24.08

■ **Loue** à Sté villa s. gde arrière face stade Lofa Es-Sénia S/sol, gde 3 pcs, wc, hammam, rdc, gd sal, 1 pcs, cuis équipée, wc, cour, jardin, B/au 25 m³, c/central 1er 4 pcs, 2 sdb, dressing tout clim - Tél: 041.42.74.03 à partir de 16h.

■ **Vends** 3 pcs, à Sedikia toute commodité bâtiment vert - Tél: 0558.42.92.42

■ **Loue** ou vende villa R+1, grand salon, belle cuisine américaine, 5 chambres, salle de bain, bain maure, garage, jardin face ENSEP, Oran - Tél: 0664.82.99.15

■ **Loue** R+3, 2 façades, garage pour 8 voitures, 3 grands locaux commerciaux, cafétéria et 6 appartements standing bien situé à Rue Général Férard (Courbet) quartier calme et bon voisinage. Pour société - Tél: 0555.017.177

■ **Loue** immeuble R+3, contient 6 appartements, garage pour 8 voitures pour le société national ou étranger bien situé à Rue Général Férard - Tél: 0555.017.177

■ **Vends** villa sise à St-Hubert en face INESM, 3 locaux 75 m² chacun, bache d'eau, 1er étage: 3 Ch., salon, Gd hall, SDB, cuisine avec terrasse, 2ème étage: 2 Ch. SDB, petit hall, Gde terrasse - Port: 0550.54.09.17 / 0661.21.59.02

■ **Vends** villa à Maraval, Sup. 340 m². RDC et 1er étage, 5 Pcs - 2 salons - 2 WC - SDB - 1 garage - 1 cour + jardin - Tél: 055.90.216.35

■ **ORAN**: Loue villa 3 Pcs, salon, Cs., SDB, WC, garage, stand, de préf. Sté nationale ou étrangère. Quartier résid. Protin. Prix après visite - Tél: 0557.42.91.23

■ **Vds** villa à Canastel 250 m². Actée, R + 1 + sous-chaussée, 8 chambres, 2 halls, 2 S.B., grande cuisine, bache d'eau, garage, jardin, 1 salon - Contacter N°3 Tél: 0794.58.20.25 ou 0771.42.49.43

■ **Vendons** 01 immeuble 05 étages au centre-ville ORAN - Tél: 049.76.28.02 de 12h à 15 h

■ **Vds** villa Castors ORAN, R+2, en finition. Bon voisinage. Très commodités. Bon prix - Tél: 0552.69.13.03

■ **Vends** Maison de maître double façade située dans quartier résidentiel à Mostaganem - Tél: 0792.68.77.48 / 041.39.47.19

■ **A vendre**: Villa La Poste I, 242 m², R+1 + D.P. Canastel - 4 lot terrain à Canastel 265 m² + carcasse 200 m² R+1 Bd commercial Cité Militaire Oran - Tél: 0770.67.11.51

■ **V**: belle villa, 240 m²; 2 locaux en activité, RC + 1 - 10 pièces, CS, 2 S.B., terrasse, cours, jardin, bache d'eau 8.000 L. Tél fixe, gaz, V., 380 V, groupe électrogène. Sidi Ben Yekba, ARZEW, Prix 1,2 M. Tél: 0559.01.17.81

## EMPLOIS

■ **ORAN** Centre-ville - URGENT: Cherche Coiffeur pour Homme qualifié avec bonne expérience - Tél: 0551.32.96.58

■ **Recrute** Réceptionniste présentable, âgé entre 25 ans et 30 ans, maîtrise parfaitement l'outil informatique et la langue française - Envoyez CV Fax N° 041.34.99.47

■ **Recrute** 02 maçons, 02 carrelleurs avec expérience. Tél: 0661.21.24.08

■ **Recrute** 1 comptable qualifié titulaire d'un CED, CMTC, CAP avec expérience, âgé de 50 ans et plus, se présenter au 182, Av Sidi Chahmi, Oran.

■ **Cadre** en retraite, plus de 30 ans expérience gestion entreprises, particulièrement BTP, cherché poste en rapport - Tél: 0557.051.554 entre 9h et 16h.

■ **Cherche** vendeur dans une pharmacie village Carteaux, Arzew, Oran - Tél: 0770.34.59.71

■ **Restaurant** à Oran cherche un Chef de cuisine, un Chef snack et un Pizzaiolo. L'expérience est exigée et le logement non assuré - Tél: 0555.01.86.67

■ **URGENT**: Restaurant à Oran cherche un Cuisinier ayant spécialité Volaille - Tél: 0770.56.68.69

■ **Restaurant** à ORAN cherche un Cuisinier spécialité Volaille et Serveur, Serveur qualifiés - Tél: 0770.42.01.17 / 0770.37.37.42

■ **Société** Privée recrute: 1 Chef de parc (Véhicules lourds, Ravitailleur bitumes). Longue expérience. Résider environs immédiats ZI CHTEIBO - Faxer CV au 041.40.31.83

■ **ETP**: Bâtiment SIDI BEL ABBES cherche: Coiffeur - Ferrailleur - Electriciste - Maçon - Electricien - Ingénieur GCivil (5 ans exp.) - Menuisier avec matériel - Tél: 0553.73.55.35

■ **Sté** d'étude et de réalisation cherche sur Oran et Alger Architectes, Menuisiers, Electricien, Plaquiste (poseur de plaque de plâtre), Peintre - Faxez candidature au 041.391.356

■ **Vds** superbe villa 265 m², Actée, D. Fac. R + 2 + Appart en loft + cour, courtoie en préau, 3 terrasses, garage, très commod., Mat. de Const. 1er choix. Quartier très calme et résidentiel - Cité des 14 Coop. Bir El Djir - Tél: 0770.30.71.52 - Prix après visite

■ **Société** algéro-française spécialisée dans la fabrication de salons et meubles cherche en urgence des Coupeurs (H, F), Couturiers (H, F), Tapissiers qualifiés et un Mécanicien de camion. Transport assuré - Tél: 041.51.48.30 / Tél/Fax: 041.51.30.44

■ **Clinique** située à ALGER-Centre cherche des Gynécologues et des Médecins Anesthésistes déagés du Service Civil et Service National - Tél: 0555.28.17.38

■ **BELUX** recrute Responsable Ordonnement, Assistant de Direction, Agents Commerciaux, Infographes - Envoyer CV + Lettre de motivation + Photo à BP 43 RP ORAN 31.000

■ **BELUX** recrute Soudouers Techniciens en Chaudronnerie, Ingénieurs en Electricité et en Métallurgie - Envoyer CV + Lettre de motivation + Photo à BP 43 RP ORAN 31.000

■ **Assistance** plus recrutons professeurs en exercice (toutes matières) niveaux: primaire, moyen et secondaire Gambetta Tél: 041.53.30.27 Maraval Tél: 041.34.85.55

■ **Société** de Promotion Immobilière cherche 01 Comptable, expérience exigée - Faxez votre CV au N° 041.28.56.05

■ **J.H. sérieux**, dynamique, marié, cherche un travail comme Chauffeur chez un particulier ou une Entreprise, expérience 12 ans chauffeur professionnel - Tél: 0665.06.05.43

■ **Biscuiterie** en démarrage recrute Chef Préparateur en biscuiterie madeleine. Lieu: SETIF - Contacter: 0557.64.18.72

## VEHICULES

■ **A vendre**: VW GOLF Série 5, Année 2004, 2,0 L TDI, Rouge bordeaux, 172 000 Km, toutes options - Tél: 0770.776.665

■ **A vendre** BMW E46 Essence, très bon état. 70 000 Km - Mobil: 0771.502.443

■ **A vendre** Moto BMW R80 RT (800 cc) 1983 - Tél: 0661.45.73.14

■ **Vends** MERCEDES (31) CDI 2200. Boite automatique. Année 2003 - 130 000 Km - P.O.: 140 U - Tél: 0777.07.35.55

■ **A vendre** AUDI A4 Exclusive ligne année 2009 - Noire - Matr. 31 ORAN - Tél: 0785.15.07.76

■ **L.V.S.** Location de voiture. Louez une voiture à partir de 1.400,00 DA, 1 jour/7 gratuit. LVS une agence à votre écoute - Tél: Port: 0775.20.3842 - Tél. Fixe: 041.29.78.59

■ **Vends** KIA K2700 plateau, climatisé, neuf. Année 2009. Kilométrage 50 Km. Prix très intéressant - Tél: 0661.92.21.30 - Dispose Entp. Nettoyage Cher. clients sérieux

■ **Société** vend 2 TOYOTA Pick-Up Hilux 4x4. Toute option. Turbo. Année 2009. 1ère main. 1 Blanche: 15 000 Km et 1 Grise: 30 000 Km - Tél: 0770.93.06.56

■ **A vendre** ou échange PASSAT CC 31 CCR, année 2008, boîte automatique DSG, 1er options, road 30 000 km - Tél: 0555.27.178 - 0770.79.18.61

■ **Vends** Mercedes C200 couleur bleu nuit 2001 échange contre camion-plateau ou véhicule commercial récent - Tél: 0550.19.21.09

■ **Société** de location met à la disposition des entreprises et particuliers - fourgon Mercedes neuf 6 pick-up double cabine - Tél: 040.22.33.94 / 0553.83.45.10 - Fax: 041.29.11.01

■ **Vends** 4x4 Land Rover Defender Crew CAB 110 toutes options, noir, treuil, état neuf 2007 dédoublé, commandé spécialement d'Angleterre 390 U - Tél: 0795.50.70.42

■ **A vendre** 2 Tracteurs RENAULT 350 année 89 et RENAULT 385 année 95 - Contacter: 0771.25.42.26 / 0771.21.91.47

■ **Location** d'un Minibus TOYOTA l'an 2009 - Contacter sur mon numéro de téléphone: 0771.19.21.20

## PERSPECTIVE TRAVEL

ORGANISE

# USA

## OFFRE PROMOTIONNELLE NEW YORK 170 000,00 DA

Offre valable au 20/09/2009

Les départs  
27/09/09 au 04/10/2009 - 04/10/2009 au 11/10/2009  
11/10/2009 au 18/10/2009 - 18/10/2009 au 25/10/2009

**Pour plus d'informations appelez:**

Perspective Travel Alger:

021 69 32 14 - 021 69 31 54

16, Rue d'Auzia Paradou Hydra, Alger

perspectivetavel@hotmail.fr

**Perspective Travel Alger:**

021 47 02 09 - 021 77 29 72

79, Rue Tripoli. Hussein Dey - Alger

**Perspective Travel Constantine:**

031 80 70 02 - 0770 254 804

Cité Bouhali El Khrouf

Perspectivetavel@hotmail.fr

■ **Vends** 1 lot de terrain nu 400 m² situé à Bouzeville (15 x 26,70) Ain El Turk ORAN, près Rue Milinette - Tél: 0550.56.41.85

■ **Vends** terrain 250 m² (avec Plateforme) lots Dior-Erhamma-Mostaganem, ORAN. Contact: 0550.28.04.80 ou bien 0771.35.52.78

## LOCAUX

■ **Loue** local 18 m². Convient tout commerce. Maraval, Terminus 14 - Tél: 0774.94.22.54

■ **Cherchez** pour location à SIDI BEL ABBES (à Hal El Houria - Cité CLO...) un local d'une superficie de 50 m² ou plus - Contacter 0550.71.98.84

■ **A louer** Salon de thé - Tél: 0778.05.54.39 - ORAN

■ **Dispose** Hangars 11.000 m² H. 12 m + Bloc administ. + Poste 1200 KVA ZI Hassi Ameur. Loue ou cherche Partenaire pour Projet industriel ou autre - Ag. Imm. F/MER, 16, Bd F/Mer - ORAN - 0661.20.32.99

■ **V/Loue** Hangars 1.000 à 40.000 m² ZI Senia, Hassi Ameur + Aéroport + Rouba - V/Locaux 20 à 2.000 m² sur tous Bds et Périrph. d'Oran - Ag. Imm. F/MER, 16, Bd F/Mer - ORAN - 0661.20.32.99

■ **Loue** 03 locaux commerciaux, bien situés, superficie 36 m², et 20 m², Rue Mohamed Boudiaf (ex-Rue de Mostaganem). Endroit très fréquenté - Mob: 0550.064.570 ou 0791.546.129

■ **Vends** ou loue local 220 m² double façade, aménagé + sanitaires. 10, Rue de Lourmel, situé à 60 m de la Rue Larbi Ben M'hidi - Contacter 0771.25.20.68

■ **Loue** Cafétéria en activité, façade sur boulevard en plein centre d'Oran. Bien équipée - Tél: 0771.35.47.40

■ **Vends**: Local commercial d'une superficie de 78 m², toutes commodités, situé à 50 m de la Rue Soufi Zoubida, Maraval, côté mosquée Koubaa - ORAN - Tél: 0556.79.58.57

■ **Loue** restaurant à Canastel (Oran) en activité first class RDC: terrasse, salle de restaurant, 1er: grand salon de thé, 2ème: terrasse panoramique - Tél: 0779.82.76.00 à partir de 21h00

## ANNIVERSAIRE

*A notre adorable Prince*  
**ABRAHIM Abdelrahmane Mohamed Rada**  
A l'occasion de son 1er Anniversaire, Papa, Maman et toute la famille ABRAHIM ainsi que la Mima et toute la famille OULD ABBES, les oncles Mustapha, Houari, les tantes Naïma, Nejma, Samira, Aïcha, Sabah et les cousins et les cousines te souhaitent un joyeux Anniversaire, une vie jonchée de bonheur. A tes 100 ans Incha'Allah.

## Entreprise étrangère de travaux maritimes recrute:

Responsable HSE avec formation et expérience spécifique en HSE. Français fluent (écrit et parlé). Travail à Arzew et Oran. Salaire selon compétence

**Envoyer CV par Email ou Fax:**

**Email: gmphe@gmail.com**

**Fax: 041.42.60.13**

## Importateur مستورد

**Real Power Alger**

**يعرض للبيع محول كهربائي**

**(Transfo) 30 kVA 100 kVA et 630 kVA**

**Homologués / Sonelgaz**

**0771 42 83 04**

**0771 47 88 90**

## SOGE. COM IMMOBILIER ESPAGNE

Sera à votre disposition pour vos achats et vente d'immobilier:

**ALICANTE - BENIDORM - SANJUAN - CAMPELLO.**

**S'adresser:** SAFIA au Tél: (0034) 96 63 50 282 - Mobile: (0034) 610 81 40 09

Email: SOGELECTRONIC @ HOTMAIL.COM



■Loue local centre-ville d'Oran rue Hô Chi Minh N°9 SVP 35 m² avec sanitaire prix 25.000 DA/mois négociable contact port: 0699.99.11.61 / 0550.05.91.82

■A louer /A.V grand dépôt 2.350 m² dont 1.200 m² couvert avec 6 bureaux situé à En-Nedjma Oran - Tél: 0555.017.177

■Donne en location local commercial de 200 m² au 1er étage, situé à Bir El Djir sur Gd Bd près de la salle des fêtes Sphinx, pour Sûr, Bureau ou Profession libérale - Tél: 0771.22.67.91 - H.B.

■Vends local 200 m² plein centre-ville Oran, 02 Fax, 04 voies de stationnement, aménagement Gd stand, quartier résident. Bd Front de Mer ORAN. Conv. Gamme, Restau. ou Magasin H. de gamme - Cur. s'abs. - Tél: 0770.48.30.72

■Loue: Open Space 1er étage très bien situé à Oran, 340 m², grand parc, peut être divisé en 2 - Tél: 0552.69.13.03

■Loue local 35 m² Avenue d'Oujda, ORAN. 2 façades - Tél: 079.46.13.771

■Loue local commercial 50 m², convient pizzeria, coiffeur, pâtisserie - local 60 m² 1er étage, convient bureau, cybercafé, en plein Avenue d'Arcade, ORAN - Gambetta - 0550.07.93.21

■Vend local 40 m² ROUBA-Centre. Convient pour Agence Assurance - Cabinet - Tél: 0555.02.91.91

■Particulier loue 6 Cabinets pour médecins, situés centre-ville SIG - Tél: 0796.85.64.18

## DIVERS

■Vends Matériel de limonade: Laveuse 5 rangées + un Groupe AVE 16 becs + Saturateur + Doseuse 6 têtes + Capsuleuse une tête + 3 Cuves + Compresseur + Malaxeur + une Chaîne de 30 m + Dateur Domino - Tél: 0770.63.76.56

■Vends Glisseur OPEN 5 m 20 marque étrangère (SILVERLINE) Année 2005 avec moteur YAMAHA 85 CV Année 2009 (30 h de marche) avec Remorque d'origine. Visible au port d'Oran - Tél: 0661.26.05.70

■Cession d'activité: Vends lot de Vêtements Homme - Femme: Chemises, Costumes, Imperméables femmes, Imper... etc. Marque ZARA - Tél: 0552.96.17.83 - ORAN

■SIDI BEL ABDES: Vends Matériels Cafétéria - Contacter Tél: 0771.06.02.30

■A vendre Machine plastique de Film agricole (neuve) - Mobile: 0552.941.195

■Vends semi-rigide Valiant 4m50 moteur Mercury 60 ch, console, jockey, remorque CBS, état neuf, avril 2009 160 U - Tél: 0795.50.70.42

■L'Ecole Pro. de Cuisine et Pâtiss. agréée par l'Etat. Nouvelles Sessions Pro. en Cuisine. Pâtiss., Pizzas, Gâteaux trad. et pour Amateur après 17 h. - Bon-Accueil - HLM Gambetta - 041.42.21.39 - 041.42.34.46

■BELUX invite les Artistes Peintres à participer à un concours de peinture de fresque trompe-l'œil sur façade murale à Bab Arzew (ORAN) - Contact 0770.43.05.03 / 041.40.07.69

■Cherche importants Projets Industriels, Agricoles, Touristiques et Commerciaux à exploiter ou à réaliser en Partenariat avec investisseurs étrangers - Ag. Imm. FIMER. 16, Bd F/Mer - ORAN - 0661.20.32.99

■Des difficultés scolaires? Contactez des professionnels! ASSISTANCE PLUS assure des cours de soutien (Toutes matières) PRIMAIRE / MOYEN / SECONDAIRE - Pour inscription, se présenter: Gambetta Tél: 041.53.30.27 - Maraval Tél: 041.34.85.55

■Achète Verre de bouteilles pour recyclage toutes quantités, blanc, vert - Tél: 0696.51.06.39 / 0661.15.58.02

■INSTITUT DATA Agréé par l'Etat. «Spécial Ramadan» pour Enfants et Adolescents». Formation en informatique ludique: Internet, multimédia... découverte, premiers pas, accompagnement des petits génies - 21, Rue Ex-Lamarine - ORAN - institutdata2@yahoo.fr - Tél/Fax: 041.33.21.57

■Vends Matériels Fabrications d'Enveloppes Modèle FT: 10 - 11 - 16 - Tél: 0775.80.18.28

■A vendre pulvérisateur électrique de peinture débit 400 à 500 m³/jour Airless (495 ST PRO) Tél: 0696.90.82.44

■Cherche fournisseur de copeaux de savon de toilette - Tél: 0793.87.04.68 fax: 041.28.16.22

■Perdu en février 2009 chienne de couleur blanche race chien loup - Tél: 0793.87.04.68 / 0772.05.95.37

■A l'occasion du Ramadan, une photo pour la vie Chedda Ilemcenia pour enfants, labssa+photo 0793.98.50.20

■BELLS meilleure marque de lampe de l'année 2008 reconnue par les distributeurs arrivage immédiat lampes iodure, mixte, sodium et autres, see commercial 041.32.54.95/96 fax: 041.32.43.06

■A vendre sardinier 12 m moteur Man 300 cv très bon état, bien équipé, contacter - N° Tél: 0771.59.02.72 / 0550.78.00.56 / 0770.54.98.11

■Vends phares Bixenon neufs pour BMW série 1 très bon prix - Tél: 0771.17.76.24

■Pour changement d'activité vends un lot de Quincaillerie. Possibilité changement avec une voiture - N°: 0550.19.25.50

■A vendre ou échange la Collection des Timbres Algérie - Tél: 0772.25.08.10

■Vends Plotters «Machines» de découpe Autocollant pour Signalisation - Plaques d'immatriculation et Enseignes - Sous Emballage - 0662.024.887

■Vente de Fauteuil dentaire (SIEMENS + Radio + Meuble) - Mob: 0770.38.76.10

■GUELMA - Vends ligne Limonaderie en état de marche: 2 Malaxeurs x 1000 L - Premix 5.000 L - Rinceuse 60 becs - Remplisseuse 70 becs - Etiqueteuse - Fardeuse - Souffleuse 7 empreintes + 3 Moules - Tél: 0552.02.91.94 - 030.72.27.23

■Vends des Chaises roulantes électriques pour les handicapés - N° Tél: 0551.62.88.39

■Vends: Four Pizza MORICE - Machine Chantilly CARPIGIANI - Machine Kebab - Chaise et Table Hêtre - Frigo en bois et Frigo pour glace - 0774.91.44.40

■A vendre Zodiac Mak II, 3,80 m avec moteur 99 YAMAHA et Chariot - Tél: 0772.25.08.10

■Prestation de service - Expertise en tout genre - Evaluation, Constat des lieux - Conformité - Appelez le 0774.73.66.33

■A louer Licence Café - A louer Camion-Citerne - Appelez le 0774.73.66.33 - ORAN

■S.F.H.T. Inscriptions pour Sessions de Septembre en cuisine, pâtisserie, gâteaux oriental et traditionnel, restauration, réception, guides touristiques et opérateurs d'agence de voyages. Route de Canastel Fernandez (face hôpital pédiatrie, arrêt bus Pharmacie) - Tél: 0669.45.78.97

■A vendre un Four ventilé de 4 plaques pour Croissanterie + un Garde Chaud. Le tout en bon état - Tél: 0669.67.84.21

■Vends mat. complet pâtisserie eurofour (09 plats) jaminor, pétrin, batteur, 04 tables marbres, présentoir comptoir (03 m) divers accessoires, TBE - Tél: 0773.99.54.68

■Vente des Citermes à eaux de 6.000 L d'origine S.N.V.I. (neuves) - Tél: 0550.56.30.50

## REMERCIEMENTS

Les familles MALAMANE, BOUCHENAK TALET, CHIALI, DAMERDJ, LANSARI, BOUGDHENE STAMBOULI, BRAHIMI tiennent à remercier toutes celles et tous ceux qui se sont joints à leur immense chagrin suite à la disparition de la regrettée **BOUCHENAK TALET Yamina ép. MALAMANE Boumediène** survenue le 10 Septembre 2009 à l'âge de 94 ans. L'enterrement a eu lieu le 11 Septembre. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueillir en Son Vaste Paradis.

## CONDOLÉANCES

Suite au décès de notre ami et frère **MEKHOULFI Cherif**, ancien officier de l'ANP et directeur de l'Ecole des Cadets de la Révolution, en ce Premier Jour de Ramadhan, Mahieddine et Louisa BAKA ainsi que Mme Veuve CHAREF Amaria et son fils Mehdi, présentent à la famille du défunt leurs sincères condoléances. Puisse Le Tout-Puissant lui accorder Miséricorde.

## DÉCÈS

Les familles BENHARRATS, MEGHERBI, OULD HNIA, LOUKIL, MEDDAH, FERJI, HADJ BENLAZAR, BOUCHALA, HABI, BAKHCHI sont très affectés par le décès de **BENHARRATS Abdelkader** survenu le 07/09/09 à l'âge de 70 ans en son domicile sis au 104, Bd 5 Juillet, Haï Khemisti (Fernand-Ville). Que Dieu Tout-Puissant l'accueille dans Son Vaste Paradis.

## SOCIETE DE GESTION DES PARTICIPATIONS DE L'ETAT TOURISME ET HOTELLERIE GESTOUR

ENTREPRISE DE GESTION TOURISTIQUE D'ANNABA EGT ANNABA

STATION THERMALE HAMMAM CHELLALA

Hammam D'Bagh 24.150 - W. Guelma

Tél.: 037.22.80.26/28 - Fax: 037.22.80.25

## Avis d'appel d'offres national

POUR LA FOURNITURE, L'INSTALLATION ET LA MISE EN SERVICE D'UN GROUPE ÉLECTROGÈNE

La station thermique Hammam Chellala, lance un avis d'appel d'offres national pour la fourniture, l'installation et la mise en service d'un groupe électrogène de 450 KVA, selon les spécifications techniques contenues dans le cahier des charges. L'appel d'offres est ouvert à toute personne morale ou physique, producteur ou représentant agréé de producteurs de groupe électrogène. Tout soumissionnaire non agréé (document authentique d'agrément faisant foi) verra sa soumission rejetée. Les soumissionnaires intéressés, peuvent retirer le cahier des charges auprès du Secréariat de la Direction de la Station Hammam Chellala à Hammam D'Bagh (wilaya de Guelma), ou auprès du Secréariat de la Direction Générale de l'EGT Annaba, sise 7, Rue Biskri Ali - Annaba.

Les offres des soumissionnaires devront être déposées par porteur au plus tard le Mercredi 14 Octobre 2009 à 16 heures, à la Station thermique Hammam Chellala - Hammam D'Bagh (Wilaya de Guelma) auprès du Secréariat de Direction. Les offres peuvent être expédiées par courrier à l'adresse ci-dessus, en prévoyant le délai de poste.

Les offres sous pli fermé anonyme devront expressément porter la mention:

**Appel d'offres pour la fourniture, l'installation et la mise en service d'un groupe électrogène «Ne pas ouvrir»**

La durée de validité des offres est fixée à 90 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

L'ouverture des plis sera publique et se déroulera le Lundi 19/10/2009 à 11:00 heures, à la station thermique Hammam Chellala.

ANEP N° 778705 - 14/09/2009

## DÉCÈS

Les familles OUSSAAD, HABOUCHE, BENHABOUCHE, BENOUSSAAD, AIT HABOUCHE ont l'immense douleur de faire part du décès de leur chère regrettée **Mme OUSSAAD MIYAISSA** survenue le 12 Septembre 2009.

L'enterrement a eu le Dimanche 13 Septembre 2009. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accorder à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

## REMERCIEMENTS

Le 12-09-2009 nous a quittés à jamais notre cher et regretté

**El-Hadj SALAH HAMZA**

Ancien Moudjahed et retraité Contrôleur des Douanes.

Sa femme, ses fils, ses filles, ses petits-fils, ses gendres, ses belles-filles remercient tous ceux qui ont partagé à leur douleur et demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

إنا لله و إنا اليه راجعون

SALAH Mohamed

**PENSÉE**  
**GHEZZAR Mohammed-Salim**  
Deux ans depuis qu'Allah Le Miséricordieux t'a rappelé pour un monde meilleur.  
En ce douloureux souvenir, ton père, ta mère et tes frères prient pour ton repos éternel.  
إنا لله و إنا اليه راجعون

**DÉCÈS**  
Les familles **KHELIL - BEHDJET - BADAOU - KHEDIM - SHANINE - LISBOUTI - BOURAGBA - RAHILA**, ont l'immense douleur d'annoncer le décès de leur père, grand-père, oncle, beau-père:  
**Mr KHELIL Hadj Abdelkader** survenu le 10-09-2009 à l'âge de 90 ans.  
Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueillir en Son Vaste Paradis.

**PENSÉE**  
Pour le repos de l'âme de mon fils **ZELAL Djoudi**, décédé le 14 Septembre 2009. Voilà 9 ans déjà, mon fils que tu es parti en dormant dans une clinique, tu es parti en silence, sans le dire à personne, tu as laissé «Nazim» orphelin, il ne te connaît pas et tu ne le connais pas, il grandit sans toi, il a eu sa femme et tu n'étais pas là pour l'embrasser, je t'ai fait à la place et j'ai pleuré, oui j'ai pleuré car la mort t'a ravi à moi en pleine jeunesse, tu n'as pas goûté aux joies de la vie mon cher fils, dors comme Ahi El-Kahf, dors pour toujours.  
Ta mère qui te pleure toute l'année, Mme Vve ZELAL née MALTI Diamila

**PENSÉE**  
Cela fait deux années, le 14-09-2007, que tu nous as quittés à jamais pour un monde meilleur.  
très cher père **NAÏF SIDI AHMED Mohand ou Salem** laissant derrière toi un vide énorme.  
Vava, tu nous manques, la vie sans toi nous paraît vide. Tu étais le papa exemplaire, toujours présent à nos côtés. On ne t'oubliera jamais, tu resteras toujours vivant dans nos cœurs et nos pensées. Nous demandons à tous ceux et celles qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui. On t'aime très fort Vava.  
Ta femme et enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants

**DÉCÈS**  
Les familles **BENHARRATS, MEGHERBI, OULD HNIA, LOUKIL, MEDDAH, FERJI, HADJ BENLAZAR, BOUCHALA, HABI, BAKHCHI** sont très affectés par le décès de **BENHARRATS Abdelkader** survenu le 07/09/09 à l'âge de 70 ans en son domicile sis au 104, Bd 5 Juillet, Haï Khemisti (Fernand-Ville). Que Dieu Tout-Puissant l'accueille dans Son Vaste Paradis.

**Higher International Management Institute HIMI – Oran**

En partenariat avec  
PGSM Paris, Collège de Sherbrooke (Canada), Collège Lasalle (Canada),

Lance pour la Rentrée Universitaire d'Octobre 2009 des Formations Supérieures Diplômantes  
**T S en Sciences de Gestion et Informatique, Ingénieurs, M B**

14, Cooperative El Bahja Haï Es Salem (ex St Hubert) - Oran. Site Web: [www.insim-oran.com](http://www.insim-oran.com) ☎ : 0550.572.127 / Tél. & Fax : 041.346.407-041.346.544

## Espagne Le FC Barcelone et le Real Madrid prennent le pouvoir



**L**e FC Barcelone, vainqueur à Getafe (2-0), a pris samedi la tête du Championnat d'Espagne en compagnie du Real Madrid, également victorieux à l'extérieur, sur le terrain de l'Espanyol Barcelone (3-0), après les premiers matches de la 2e journée. Les deux titans de la Liga effectuaient samedi des déplacements croisés mais se sont finalement retrouvés au même endroit: en haut du classement. A Getafe, dans la banlieue madrilène, le Barça ne s'était pas présenté avec sa grande équipe pour affronter le leader surprise à l'issue de la 1re journée. Et il s'est fait une petite frayeur. L'entraîneur Josep Guardiola

la avait laissé au repos Messi, Henry et Alves, de retour des qualifications au Mondial-2010 avec leurs sélections, et choisi de lancer dans le grand bain les jeunes Pedro et Jeffren, ainsi que le défenseur ukrainien Dmytro Chygrynskiy, arrivé fin août. Et il a fallu deux frappes sur les montants dans la première demi-heure (Albin sur la barre, Soldado sur le poteau) pour que les champions d'Espagne se mettent véritablement en marche, grâce à ses stars. Après une première occasion repoussée par Ustari (43), Zlatan Ibrahimovic a remis les siens sur la voie en inscrivant son deuxième but en deux matches de Championnat,

sur un service d'Abidal (66). Le Suédois, arrivé de l'Inter Milan cet été, paraît en grande forme à quelques jours d'affronter ses anciens partenaires, mercredi, en Ligue des champions. Une contre-attaque éclair conclue par Messi, entré en jeu à la 55e minute en même temps qu'Iniesta de retour de blessure, a ensuite scellé le sort de la rencontre à dix minutes de la fin (80). Grâce à cette deuxième victoire d'affilée, les Catalans, qui avaient attendu neuf journées pour prendre les commandes la saison dernière, sont déjà en tête de la Liga, à égalité de points (6) avec le Real Madrid, qui s'est imposé sur le terrain de l'autre club catalan, l'Espanyol. Pour leur premier match officiel dans le nouveau stade Cornellà-El Prat, les Barcelonais ont résisté mais n'ont rien pu faire face à un Kaka éclatant.

Sévèrement battu la semaine dernière par Malaga (0-3), l'Atlético Madrid n'est pas parvenu à décrocher sa première victoire de la saison face à un Racing Santander pourtant réduit à dix pendant pratiquement une mi-temps après le carton rouge du défenseur Jose Crespo (47). Dans le dernier match du jour, le FC Séville, 7e, a corrigé Saragose 4 à 1 grâce notamment à un doublé de Luis Fabiano.

### Angleterre

## Les clubs de Manchester à la fête

**M**anchester City et Manchester United, qui s'affronteront la semaine prochaine, ont brillé samedi lors de la 5e journée du championnat d'Angleterre, s'imposant respectivement contre Arsenal à domicile (4-2) et sur le terrain de l'équipe en forme du moment, Tottenham (1-3). Ces succès leur permettent de ne pas laisser s'échapper Chelsea, qui réalise son meilleur début de saison depuis 1948. Sur le terrain de Stoke City, un but dans les arrêts de jeu de Florent Malouda a offert aux Londoniens une 5e victoire en autant de matches (1-2). La démonstration de force de Liverpool devant le pro-

mu Burnley (4-0) lui permet de poursuivre sa remontée au classement (5e) après un début de saison délicat. Mais les bonnes opérations du jour sont pour les clubs de Manchester. Désormais dauphin de Chelsea, United a surmonté un but rapide de Jermain Defoe (1) et l'exclusion de Paul Scholes (59) pour passer trois buts aux Spurs, par Ryan Giggs (24), Anderson (41) et Wayne Rooney (72), et faire taire les doutes nés d'un début de saison hésitant. Mais l'équipe d'Alex Ferguson devra compter sur son rival honni de City (3e) qui a remporté face à Arsenal sa quatrième victoire en autant de matches, prouvant

qu'il avait les moyens d'entrer dans le «big four». Les «Citizens» ont parfois subi et ont encaissé leurs premiers buts de la saison, par Robin Van Persie et le revenant Tomas Rosicky. Mais malgré les absences sur blessures de Carlos Tevez et Robinho, les «nouveaux riches» ont marqué quatre fois. Huitième avec neuf points de retard sur Chelsea, six sur United et City, trois sur Liverpool, Arsenal apparaît comme un candidat crédible à l'éviction du «big four», et n'a déjà plus droit à l'erreur. En bas du classement, Bolton a emporté à Portsmouth le duel des mauvais élèves (3-2), laissant son adversaire du jour à 0 point.

### France

## Bordeaux, Lyon et l'OM en gagne-petit avant la C1

**L**es clubs engagés en Ligue des champions ont gagné mais de manière étriquée samedi: Bordeaux a conservé la tête du championnat de France en battant Grenoble (1-0), et devance toujours d'un rien Lyon (1-0 face à Lorient), qui a deux points de plus que Marseille (2-1 au Mans) et Montpellier. Petit événement, Lille a signé sa première victoire en dominant Sochaux (1-0) et sort ainsi de la zone rouge (16e), grâce à un but de Frau, de retour dans le groupe après une saison galère et une agression début août. Une réaction lilloise bienvenue en vue de la réception de Valence jeudi en C3. Freiné à Marseille avant la trêve internationale (0-0), Bordeaux s'est repris avec un but de Gouffran. Seule la victoire était belle pour les Girondins, avant d'aller affronter la Juventus à Turin mardi, car ils n'ont pas brillé contre des Grenoblois au compteur points toujours vierge. L'OM et l'OL, même s'ils ont également



peiné pour l'emporter, se sont eux aussi placés dans une dynamique victorieuse à quelques jours de leurs rendez-vous européens, respectivement contre l'AC Milan mardi et face à la Fiorentina mercredi. Dans le derby du nord, Valenciennes et Boulogne-sur-Mer ont fait match nul 1-1, Moreira (85e) répondant

à Pujol (75e). Boulogne s'empare de la 6e place, mais son capitaine Thil est sorti sur blessure (cheville). Nancy et Toulouse ont conjugué leurs inefficacités pour le 3e 0-0 de la saison. Un mauvais résultat pour le TFC, qui a largement dominé mais reste 13e, et où Gignac est donc encore demeuré muet.

## Italie La Juventus se joue de la Lazio



**L**a Juventus, bousculée par la Lazio, est néanmoins parvenue à s'imposer 2 à 0 samedi à Rome en match avancé de la 3e journée du championnat d'Italie, confirmant son excellent début de saison. Trois journées, trois victoires et la 1re place du classement: le bilan est absolument parfait pour la Juve qui, dès mardi à Turin, débute la Ligue des Champions contre le champion de France Bordeaux. Seule ombre au tableau pour la formation turinoise, le meneur de jeu Diego, arrivé cet été et déjà indispensable, a dû sortir en cours de jeu (45), blessé à la cuisse droite. Il incertain pour la rencontre de mardi. Deux semaines justement après le récital de Diego face à l'AS Rome (victoire 3-1 et doublé de l'ex-vedette du Werder Brême), c'est une autre recrue de l'intersaison, le latéral droit Cacere, qui a permis à la «Vieille Dame» de s'imposer grâce à une puissante frappe de loin (72). Dans les arrêts de jeu, David Trezeguet, à la reprise d'un ballon repoussé par le gardien suite à une tête d'Amauri,

a ensuite alourdi la note (45+3). Pourtant, jusqu'au but du défenseur uruguayen prêté par le FC Barcelone, c'est la Lazio - qui avait également remporté ses deux premiers matches - qui s'était montrée la plus dangereuse. Mais la Juve, à l'image du toujours impeccable gardien Buffon, a un atout de taille dans sa manche: sa solidité défensive. Dans l'autre rencontre avancée de la journée, l'AC Milan a en revanche laissé une toute autre impression sur la pelouse du promu Livourne. Faute de rythme et d'idées, à l'image d'un Ronaldinho fantomatique avant son remplacement par Pirlo, l'équipe lombarde n'a pu faire mieux que match nul 0 à 0. Une performance inquiétante avant le déplacement à Marseille mardi pour les débuts en Ligue des Champions. Adriano Galliani critiquait indirectement la pâle performance de Ronaldinho en soulignant qu'il avait vu «un Milan bien meilleur après l'entrée en jeu de Pirlo» tout en soulignant que le résultat nul était en fine «le plus juste».

### Allemagne

## Hambourg repasse en tête

**G**race à sa victoire devant Stuttgart (3-1), Hambourg a repris place dans le fauteuil de leader du Championnat d'Allemagne, occupé quelques heures durant par Leverkusen, vainqueur dans l'après-midi de Wolfsburg (3-2), samedi lors de la 5e journée. Même privé de son meilleur buteur Paulo Guerrero, touché sérieusement à un genou, Hambourg reste imperturbable. Le HSV, dont le dernier titre de champion remonte à 1983, réalise le meilleur début de saison de son histoire grâce à trois buts de Petric, d'Elia et du toujours très impressionnant Ze Roberto. Le club du nord de l'Allemagne est repassé en tête à la faveur de sa différence de buts, +9 contre +8 au Bayer Leverkusen qui réalise un parcours identique avec quatre victoires, un nul et 13 points. Plus tôt, le Bayer s'était imposé sur le terrain du champion en titre, Wolfsburg (3-2) grâce au cinquième but de Stefan Kiessling, meilleur artificier du Championnat d'Allemagne.

Les joueurs de Jupp Heynckes ont mené 3 à 0 face à des «Loups» en perdition après l'exclusion de leur gardien de but Diego Benaglio et plus généralement depuis l'entrée en fonction d'Armin Veh. Il s'agit de la troisième défaite consécutive du champion, la deuxième à domicile, ce qui lui vaut d'occuper la 10e place à sept points de la tête. S'il accuse encore cinq longueurs de retard sur le duo de tête, le Bayern Munich a sans doute définitivement lancé sa saison en écartant Dortmund 5 à 1 devant les 80.000 spectateurs mécontents du Signal Iduna-Park.

Le Bayern, avec Franck Ribéry toujours remplaçant, a été mené 1 à 0 sur une nouvelle erreur défensive, avant que Mario Gomez n'égalise et que Ribéry n'entre en jeu à la 46e min. Sous l'impulsion du Français, le géant bavarois n'a fait qu'une bouchée du Borussia, avec notamment son premier but de la saison d'un superbe coup franc en pleine lucarne.





08.00 Journal télévisé  
08.30 Sabahiat  
10.00 Dessins animés  
10.30 Djourouh Hayat  
11.00 Documentaire  
11.30 Dessins animés  
12.00 Rahalat Bahria  
13.00 Journal télévisé  
13.30 Asmahane  
14.30 Nadi Fouroussia  
14.45 Documentaire  
15.45 Yaoumiat  
El-Zarbout Sitcom

16.00 Journal télévisé amazigh  
16.30 Moughamarat Nouaman  
17.00 Khatem Souleiman  
17.15 Moutaât El-Maïda  
17.30 Sahla Mahla  
18.00 Oulamaa El-Djazaïr  
18.30 Hadji Fadi Fawazir  
18.45 Fourssan Qoraan  
19.10 Tariq Ila Lah

## 19.45 Sou El-Hadj Lakhdar

20.15 Dhahka Wa Laaba  
20.30 Journal télévisé  
21.00 Djourouh Hayat  
Feuilleton algérien  
21.30 El-Bawaba El-Thania  
22.15 Ikhetar Soualek (Direct)  
23.15 Marhaba



10.00 Motus  
10.30 Les Z'amours  
11.05 Tout le monde veut prendre sa place  
12.00 Journal  
13.05 Toute une histoire  
14.10 Un cas pour deux  
16.15 Urgences  
17.00 Côté match du jour  
17.10 En toutes lettres  
18.05 N'oubliez pas les paroles  
19.00 Journal  
19.30 Les dossiers de la route

## 19.35 Cold Case : affaires classées



**- Coeurs patients Série américaine**  
Avec Kathryn Morris, Danny Pino  
Lilly Rush reprend les investigations sur un meurtre non élucidé, celui de la jeune Carrie Swett, une lycéenne assassinée en 1998. Le tee-shirt de Carrie a été retrouvé dans le véhicule d'un de ses camarades de classe de l'époque, Wally Peranski.  
21.15 Complément d'enquête  
22.55 Expression directe  
23.00 Journal de la nuit  
23.20 Concert Orchestre de Lyon  
00.35 Toute une histoire



11.25 12/13 : Journal national  
12.00 La liste gagnante  
12.45 Inspecteur Derrick  
13.55 Perry Mason  
15.35 30 millions d'amis collector  
16.15 Des chiffres et des lettres  
16.50 Questions pour un champion  
17.30 18.30 aujourd'hui  
17.45 19/20 : Edition locale  
18.28 19/20 : Journal national  
19.00 Tout le sport  
19.10 Plus belle la vie

## 19.35 Mireille



En Provence, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Des jeunes femmes cueillent les feuilles destinées aux vers à soie et parlent de leurs amours. Parmi elles se trouve Mireille, fille du propriétaire, qui déclare vouloir épouser Vincent, un modeste vannier. Restée seule, Mireille se confie à Taven, la sorcière de la région, qui lui promet son aide.  
22.15 Soir 3  
22.45 Tout le sport  
22.50 Nougara : à tombeau ouvert et à guichets fermés  
23.45 Libre court  
00.40 7 à voir



## arte

07.25 L'oeil et la main  
07.55 Les maternelles  
09.05 Allô Rufo  
09.15 Ma première colo  
10.10 Ces animaux qui ont les crocs  
12.05 Midi les zouzous  
12.30 Le magazine de la santé  
13.24 Les gestes qui rassurent  
13.25 Allô, docteurs !  
14.05 Le clan des suricates  
14.30 Asmat, les hommes arbres  
15.25 Sale temps pour la planète  
16.25 C'info  
16.30 C à dire ?  
16.45 C dans l'air

18.45 Arte info  
19.00 La France par la côte  
19.45 Le train de 16h50  
**Film réalisé par George Pollock**  
Avec Margaret Rutherford, Arthur Kennedy, James Robertson Justice  
Miss Marple a pris le train de 16h50 pour rentrer chez elle, à Brackhampton. Confortablement installée dans un compartiment, elle s'adonne à sa lecture préférée, les romans policiers, puis s'endort. Elle s'éveille tout à coup lorsque son train en croise un autre. Par la fenêtre, elle aperçoit une jeune femme qui se débat, étranglée par deux mains gantées de noir. Elle va aussitôt raconter l'histoire à la police. Confrontée à l'indifférence des forces de l'ordre, qui n'ont retrouvé aucun corps, elle décide de mener son enquête.  
21.10 La soprano Christine Schäfer  
22.05 Manu Chao aux arènes de Bayonne  
23.35 Arte culture  
23.50 Mathilde  
01.30 Le début de l'hiver  
02.00 Mistresses



TF1 21.35

## DR HOUSE

**- A bout de nerfs Série américaine**  
Avec Hugh Laurie, Lisa Edelstein, Jennifer Morrison, Omar Epps  
Le docteur Greg House s'occupe d'un jeune homme de 16 ans victime d'un grave accident de voiture. Il doit comprendre dans les plus brefs délais pourquoi il ne parvient pas à contenir l'hémorragie, malgré tous les efforts entrepris. Entre-temps, il accepte de relever un défi lancé par Lisa : ne pas prendre de Vicodine pendant au moins une semaine. S'il y parvient, il sera dispensé de gardes pendant un mois. Mais les symptômes de manque ne tardent pas à se manifester et ses collègues commencent à s'inquiéter de la qualité de ses diagnostics.



CANAL+ 21.15

## WORLD TRADE CENTER

**Film américain**  
Avec Nicolas Cage, Maria Bello, Michael Pena, Maggie Gyllenhaal  
Policiers new-yorkais, John McLoughlin et Will Jimeno débütent cette belle journée du 11 septembre 2001 par leurs tâches routinières. Soudain, un appel à toutes les unités retentit dans leur radio : deux avions de ligne se sont écrasés sur le World Trade Center. Rapidement sur les lieux, McLoughlin et Jimeno décident de s'introduire dans les tours jumelles afin de venir en aide aux personnes prises dans l'incendie qui ravage le sommet des gratte-ciel. N'écouter que leur courage, ils organisent tant bien que mal l'évacuation des occupants de l'immeuble. C'est alors qu'un terrible grondement se fait entendre au-dessus de leurs têtes. La tour dans laquelle ils se trouvent s'effondre...



RFI 19.35

## FAST AND FURIOUS : TOKYO DRIFT

**Film américain**  
Avec Lucas Black, Lil Bow Wow, Sonny Chiba, Brian Tee, Zachery Bryan  
Sean Boswell est un jeune garçon passionné de voitures de sport et de courses urbaines. Ce genre d'activité ne manque pas de lui attirer les foudres de la police californienne. Condamné après un accident, il n'a pas d'autre choix que de quitter les Etats-Unis et d'aller rejoindre son père, un officier de carrière basé à Tokyo. Dans la mégapole japonaise, Sean découvre un monde de qui lui est encore plus étranger. Il se sent complètement exclu jusqu'au jour où un ami, Twinkie, l'initie au drifting, le plus dangereux des rodéos urbains. Pour sa première course, il doit affronter le « roi du drift »...



## 19.45 Aveugle mais pas trop



### Film français

Avec Bernard Le Coq, Stéphane Debac  
Vincent a toujours pensé à lui plutôt qu'aux autres. Ce quinquagénaire égoïste a profité sans vergogne de celle qui ne sera bientôt plus son épouse. Pour Vincent, le divorce est un soulagement. Et rien ne le fera jamais changer: il vit sa vie sans se poser de questions. A cause d'un contact avec une palourde toxique, il se réveille à l'hôpital en réalisant avec effroi qu'il a perdu la vue.  
21.35 Dr House  
23.20 L'empreinte du crime  
01.05 Secret Story



## 19.40 Un dîner presque parfait : le combat des régions

### Présenté par Cyril Lignac, Jacques Paurcel, Laurent Paurcel

Pour cette deuxième étape de la compétition interrégionale, direction le Sud de la France, où les candidats s'essaient à une cuisine colorée et pleine d'arômes. A Alès, Jean-Yves propose un menu en hommage à Paul Bocuse avec notamment une soupe de foie gras aux truffes et un rouget à l'écaillé de pomme de terre.  
23.05 Damages  
00.50 M6 Music / Les nuits de M6



## 19.45 L'insurrection silencieuse



**Documentaire réalisé par Paul Moreira**  
Une nouvelle forme d'action directe est née, souvent en marge des organisations syndicales, comme un constat de leur incapacité à canaliser ou à exprimer ce mouvement. Ainsi, des fonctionnaires refusent la mutation du service public en entreprise privée. Des postiers ne veulent pas se transformer en vendeurs. Des agents EDF rétablissent le courant dans des foyers en difficulté.  
21.15 World Trade Center  
23.20 24 heures chrono  
00.45 Beaufort



17.00 TV5MONDE, le journal  
17.20 L'invité TV5MONDE  
17.40 Catherine  
18.05 Tout le monde veut prendre sa place  
19.00 Journal (TSR)  
19.30 Journal (France 2)  
20.00 Casque d'or  
21.35 Lumière et caméra  
22.00 TV5MONDE, le journal  
22.15 TV5MONDE, le journal Afrique  
22.30 Le débat TSR  
23.30 Vous aurez le dernier mot  
01.00 A la Di Stasio



11.00 Coeur Océan  
12.20 Avocats et associés  
13.15 JAG  
15.00 Will & Grace  
15.45 Coeur Océan  
16.40 La porte ouverte à toutes les fenêtres  
17.15 Code Quantum  
18.05 Plus belle la vie  
19.35 Deux heures moins le quart avant Jésus-Christ  
21.10 Grève Party  
22.30 La route du rire  
23.35 Douaniers au cœur de tous les trafics



09.10 Les enquêtes impossibles  
10.05 Total déco  
11.30 Les vacances de l'amour  
12.30 STF  
13.25 Le refuge  
15.00 Medicopter  
16.55 The Sentinel  
17.45 Family Guy  
18.40 Dragon Ball Z  
19.35 Reporters  
20.05 Journal  
21.10 Man vs Wild : seul face à la nature  
22.55 The Shield  
03.00 Sauvetage

## Les tenues musulmanes «made in France» font recette



Par Jérôme Daquin de l'AFP

Des yeux bleus pétillants et un sourire éclatant sous un hijab: Géraldine Francioli, 27 ans, alias Dounia, a lancé sa marque, «Sounaham», et se veut pionnière sur un marché nouveau, celui de la tenue musulmane féminine «made in France». A l'heure où une commission parlementaire s'interroge sur le port de la burqa ou du voile intégral en France, la jeune femme a créé son entreprise, «Hijab Création», et entamé son activité début septembre.

Elle avoue «être déjà débordée par les commandes», deux par jour en moyenne, assure-t-elle, à un peu plus d'un semaine de l'Aïd-el-Fitr.

Son atelier de confection, c'est trois machines à coudre, des rouleaux de tissus multicolores, une penderie et un mannequin dans un garage attenant à sa petite maison avec jardin, dans un quartier populaire, près de Lyon. Géraldine, devenue musulmane à 16 ans «pour trouver des repères», y travaille et y vit avec ses trois enfants, âgés de 5, 6 et 7 ans. «Sounaham» est formé des prénoms contractés des trois enfants: Soumaya, Naila, Hamza.

Son entreprise, elle l'a créée faute «de pouvoir trouver un emploi où elle puisse porter le voile».

«Je ne dis pas que je suis convertie, mais que je suis re-convertie, parce que j'ai reçu le baptême chrétien à ma naissance», explique-t-elle, réajustant son voile noir à motifs blancs et sa tenue musulmane: djellaba beige, couvrant aussi les pieds et tunique sombre couvrant les épaules. Cette tenue, «je l'ai faite moi-même», indique-t-elle. C'est l'un des vingt modèles proposés. «Je respecte la tradition, mes créations ne laissent voir que le visage, pas les cheveux ni les pieds. Mais j'essaie de mettre un peu de variété dans les couleurs, avec des tissus à motifs, à fleurs...»

«Je tiens compte aussi du côté pratique», poursuit Géraldine, il n'y a presque pas de coutures et les trois éléments - hijab, djellaba et tunique - sont interchangeables d'une tenue à l'autre. L'une de ses clientes m'en a acheté deux la semaine dernière (à 45 euros l'ensemble) et, en fait, ça lui donne quatre possibilités différentes de s'habiller.

Le projet de Géraldine, «pour les prochaines années, est de faire con-

naître la marque «Sounaham» dans le monde» et de créer des emplois, comptant un peu aussi sur la vente par internet. Assurant pratiquer sa religion «de manière paisible», elle récusé le fait que les femmes portent la tenue traditionnelle «sous la contrainte de leurs maris. Moi, d'ailleurs, je suis divorcée», précise-t-elle.

Au fond de son jardin, une immense bâche verte masque tant bien que mal un immeuble HLM proche: «c'est, dit-elle, pour pouvoir me dévoiler chez moi tranquillement».

Si Géraldine fait ses «cinq prières par jour et élève ses enfants dans l'Islam», elle se défend d'être «intégriste». La burqa? «Je ne suis pas là pour défendre une cause ou une autre», élude-t-elle. «Mais si une loi l'interdisait en France, ça ne me concernerait pas puisque mes modèles laissent voir le visage». Sur son site internet, elle convoque les versets du Coran pour justifier le port du voile.

«La femme musulmane consciente ne fait donc pas partie de cette catégorie de femmes sous-habillées que connaît la société moderne, des femmes égarées et déviées de la voie d'Allah», est-il écrit.

tant de s'engager dans une voie hybride où «la démarche va être beaucoup plus rapide», ajoute-t-il.

De fait, à côté des voitures électriques, les hybrides continuent leur route. Toyota, pionnier du secteur, va présenter à Francfort une version rechargeable de la Prius et un prototype hybride de sa petite berline Auris. Mercedes dévoilera un prototype hybride rechargeable de sa classe S, le haut de gamme de la marque, avec une consommation annoncée de 3,2 l et des émissions de seulement 74 g de CO<sub>2</sub>/km. Peugeot proposera deux prototypes de voitures hybrides diesel, une technologie qu'il prévoit sur le marché pour 2011, et BMW des versions hybrides de son 4X4 X6 et de la berline série 7.

### Allemagne

## Licencié, un banquier se reconvertit en vendeur de saucisses

La saucisse/frites, tel est le nouveau gagne-pain d'un ancien banquier allemand de Francfort, licencié l'an dernier en raison de la crise financière. Dès 10h30, les premiers clients engouffrent des saucisses au curry («Currywurst»), fleuron de la gastronomie des rues allemandes. Des ouvriers en bleu de travail venus des chantiers voisins croisent des employés de bureau aux costumes impeccables. Des banquiers, pour la plupart.

Thomas Brausse était banquier lui aussi, avant de se retrouver derrière

des grills à saucisses. Pendant 12 ans il a travaillé pour la maison de courtage américaine Instinet dans la capitale financière de l'Allemagne, veillant au traitement et au règlement des opérations initiées en Bourse. «C'était un métier très grisant», raconte-t-il.

Mais un matin de décembre 2008, il reçoit un courrier électronique du service des ressources humaines conviant tous les salariés à une réunion. «A ce moment-là je savais que c'était la fin», dit-il.

Dans la foulée du séisme engendré

par la faillite de la banque d'investissement américaine Lehman Brothers, la succursale allemande d'Instinet est fermée. A 44 ans, divorcé et père de deux filles de 12 et 14 ans, Thomas Brausse découvre le chômage.

«Il est plus important pour les sociétés multinationales de satisfaire leurs actionnaires que leurs propres employés, qui se retrouvent frustrés, voire désespérés», raconte-t-il. Il aurait pu retrouver du travail dans la même branche, mais pour la moitié de son ancien salaire.

### Nigeria

## «Chasseur de célibataires», sauve-qui peut !

A l'approche de la fin du ramadan, les hommes non encore mariés de la ville de Kano, dans le nord du Nigeria, se cachent pour échapper au «chasseur de célibataires» qui, s'il les attrape avec son lasso, les ridiculise en public. Au rythme des chants et tambours, Auwalu Sani, 40 ans, alias Nakalo (celui qui chasse les célibataires, en langue Haoussa) sillonne les rues de cette cité commerciale la nuit, à la recherche de proies à exhiber.

Vêtu d'une peau de bête ornée d'amulettes recouvrant une chemise de coton sans manches tissée à la main, coiffe assortie vissée sur la tête, Nakalo, accompagné d'une foule chantante et dansante, promène sa corde de raphia sur la ville chaque année pendant les deux semaines du festival.

«Il n'y a pas d'échappatoire une fois que mon lasso se referme sur ma proie», dit-il, en avançant dans une petite ruelle du quartier Jakara, dans la vieille ville.

«Le lasso a un pouvoir spécial, chaque célibataire que j'attrape est marié avant le ramadan suivant», poursuit Nakalo tandis que son or-

chestre comprenant gong et timbales raisonne de plus en plus fort. Désormais devant la maison de sa prochaine victime, le chasseur fait retentir sa corne, un son connu de tous ici, et se met à entonner le chant traditionnel qui décrit les hommes célibataires comme des chiens sans valeur qui ne méritent aucun respect.

Bientôt, les lieutenants de Nakalo sortent de la demeure, tirant de là un trentenaire réticent et couvert de honte. Nakalo lui passe la corde autour du cou et barbouille son visage d'une teinture indigo, avant de le faire défilier dans la ville.

Les habitants, amusés, offrent aux musiciens de la nourriture et de l'argent, comme le veut la coutume. Le jeune homme capturé entame lui, contraint et forcé, la danse et le chant du célibataire.

Cette tradition vieille de deux siècles «a pour but d'encourager les hommes non mariés à prendre épouse pour lutter contre l'immoralité dans la communauté», explique Nakalo, qui a capturé l'an passé 14 hommes, un chaque nuit de carnaval.

## Ramadhan : les «tambourineurs» reviennent en Irak

Sirotant un café dans les ruelles de Falloujah, se promener sur les rives du Tigre à Bagdad ou Basorah: les Irakiens peuvent s'adonner les soirs de ramadan à ces distractions simples, qui n'en représentent pas moins une petite révolution dans un pays en convalescence. Pour la première fois depuis le début de la guerre dans leur pays en 2003, après l'invasion américaine, les Irakiens ont le sentiment de passer un ramadan empreint de normalité après avoir traversé des années sanglantes de conflits confessionnels.

Il y a encore deux ans, il était impossible de rester tard dans les rues de la ville sunnite de Falloujah, un temps foyer de l'insurrection et théâtre des plus grandes batailles entre les rebelles sunnites et les soldats américains. Mais cette année, la vie a repris son cours normal pendant le mois saint, traditionnellement une période de partage où les musulmans visitent leurs familles et leurs amis pour rompre le jeûne.

«Nous pouvons nous promener dans les rues de la ville jusqu tard dans la nuit. Les gens se rendent nombreux dans les parcs publics ce qui n'était pas le cas auparavant», s'émerveille Omar Baqer Saleh, un habitant de 27 ans.

Pour lui, un autre signe est en-

courageant. «Pour la première fois cette année, le tambourineur public est réapparu».

Le tambourineur public est une ancienne tradition arabe: avant que l'aube ne pointe, le tambourineur sillonne les rues et frappe sur son instrument en criant «Réveille-toi dorsmeurt et prie l'éternel» aux musulmans avant que ne débute une nouvelle journée de jeûne.

Lors des violences confessionnelles, qui ont fait des dizaines de milliers de morts, ces tambourineurs avaient disparu. Trop dangereux. «Nos vieilles traditions reviennent petit à petit», se félicite Omar.

Un récent soir de septembre, le jardin public d'Abou Naouas, sur la rive orientale du Tigre à Bagdad, ressemblait à une grande gargote à ciel ouvert avec ses longues guirlandes multicolores suspendues entre les arbres.

De grands écrans diffusaient des films égyptiens devant des pères de famille fumant des narguilles, au milieu de vendeurs ambulants de ballons gonflables et de pop corn assaillis par des hordes d'enfants.

Des grappes de jeunes hommes, cheveux gominés et habits branchés, tentaient d'approcher discrètement des groupes de filles, sous le regard suspicieux de policiers bedonnants plus occupés à profiter de l'air frais que de jouer les chaperons.

### Yémen

## Une fillette de 12 ans meurt en mettant au monde son bébé

Une fillette yéménite de 12 ans mariée de force, est décédée alors qu'elle mettait au monde son bébé, a annoncé dimanche une organisation de défense des droits de l'Homme à Sanaa.

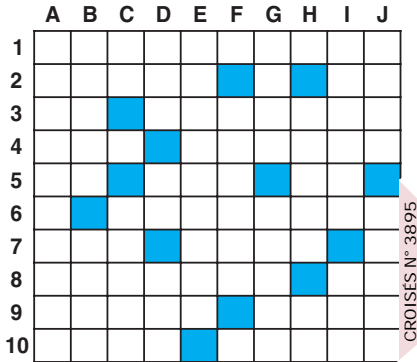
Selon l'Organisation yéménite pour la protection de l'enfance, la petite Fawzia Abdallah Yousef est décédée vendredi d'une hémorragie à l'hôpital saoudien de Hajja.

L'organisation non gouvernementale a précisé dans un communiqué à l'AFP que la fillette était tombée enceinte à 12 ans, et que l'enfant est mort-né. La fillette «avait été retirée de l'école et mariée de force à 11 ans par sa fa-

mille qui vit dans le besoin», a indiqué l'organisation, ajoutant que son père souffrait d'insuffisance rénale. Le Yémen, un pays considéré parmi les plus pauvres au monde, a une population à structure tribale et le mariage forcé y est largement pratiqué. L'an dernier, le cas d'une fillette yéménite de 8 ans, Nojoud Mohammad Ali, qui avait obtenu le divorce, avait mis en lumière la situation de milliers de femmes-enfants mariées de force.

Nojoud avait obtenu le divorce après avoir porté plainte auprès d'un tribunal contre son père qui l'avait forcée à se marier à un homme de 20 ans son aîné.





CROISÉS N° 3895

**Horizontalement:**

- Suffisantes.
- Parti sans laisser d'adresse. Grecque ou lepton.
- Nappe africaine. Hostile.
- Jus de genièvre.
- Bâtons de feu.
- Infinitif. Contrat de vente.
- Place des victoires.
- Toucher du bois.
- Se porte. Lasse.
- Boxes. Empêchement.
- Quand la douloureuse de vient... douloureuse.
- Juge de touche.
- Bons moments.
- Phase de lancement des essais.

**Verticalement:**

- S'occupe des réparations.
- Bien. Connue et reconnue.
- Symbole de métal.
- Donne à voir.
- File en douce.
- En tout sens. Article.
- Bras d'encornet.
- Mois républicain.
- Indéfinit. Lie.
- Phoque. Symbole de métal.
- Coupe court. Tire.
- Trimes.
- Perle de la plus belle eau.

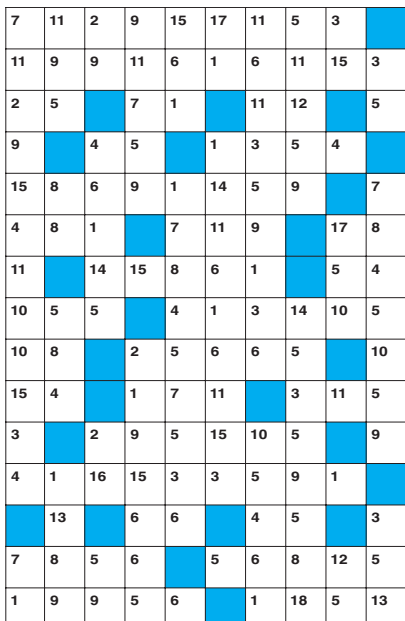
**LES SOLUTIONS**

**CROISÉS N° 3894**



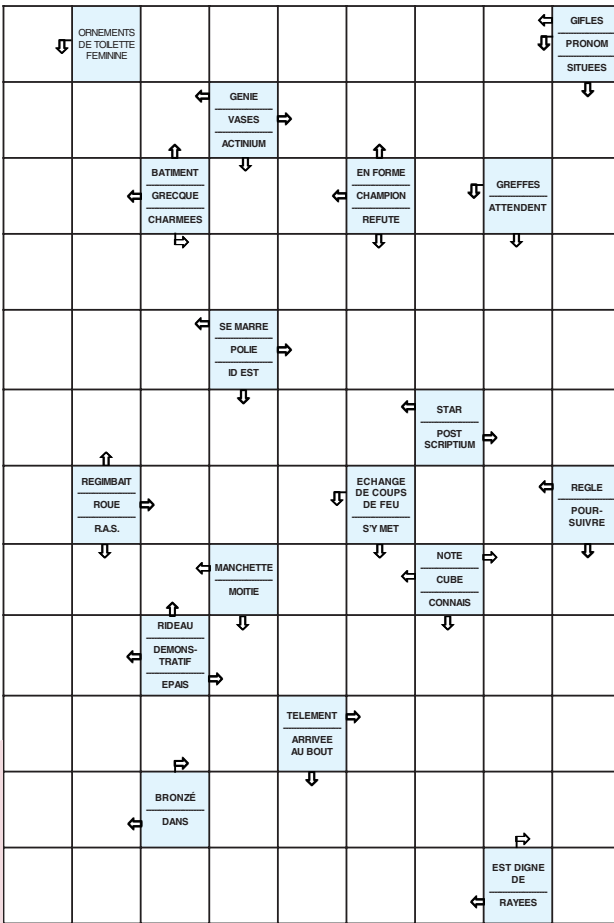
FOUILLES N° 3894: SINGE (Sein - Je)

**CODÉS N° 3894**



CODÉS N° 3895

**Jeux proposés par Chérifa Baghli**



FLECHES N° 3895

- ANEMIE - ANNEAU -  
ASPIRER -  
BARRIQUE - BUVETTE  
- CAPE - CHANDELLE  
- CHRONOLOGIE -  
CINEMA - CONDITION  
- CONSIDERATION -  
CRANEMENT -  
EMARGEMENT -  
EMBARGO -  
EPAISSIR -  
EPROUVETTE - ETAL -  
FAMINE - FERME -  
FREIN - GRAIN - HASE  
- HOMME - HOUE -  
MACON - MERE -  
NERVOSITE - NOISE -  
OUTIL - PARLEMENT -  
POLO - PORTRAIT -  
PRESSER - QUOTA -  
RIDEAU - SOIGNER  
- SOURIS - TENDRE  
- TRESSE -  
TRONCON - TUBE.



Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :  
- Mon 1er est une portion revenant à chacun.  
- Mon 2e fait feu.  
Mon tout, c'est se tirer.

**HOROSCOPE**



**Bélier** 21-03 au 20-04  
Les choses avanceront très vite maintenant car la chance est avec vous. Mais il sera nécessaire de faire de légères concessions pour obtenir ce que vous voulez.



**Taureau** 21-04 au 21-05  
Il y aurait beaucoup à dire sur la façon un peu cavalière dont va s'organiser une réunion imprévue. Vous conserverez votre sang-froid.



**Gémeaux** 22-05 au 21-06  
Restez sur vos gardes, ne réagissez pas tout de suite si on cherche à vous provoquer. Laissez d'abord revenir la forme qui vous envahira en force au cours de la journée.



**Cancer** 22-06 au 22-07  
Tout se passera bien à condition de ne pas donner suite maintenant à un projet qui risque de vous coûter cher si vous n'avez pas la prudence d'attendre le moment favorable pour prendre une décision irrémédiable.



**Lion** 23-07 au 23-08  
Vous connaissez des rapports amicaux difficiles avec certaines personnes. Mais vous aurez la chance de traverser facilement cette mauvaise passe.



**Vierge** 24-08 au 23-09  
Les problèmes qui auraient dû survenir vont fondre comme neige au soleil. Vous aurez l'occasion de dialoguer sérieusement avec quelqu'un qui vous est proche.



**Balance** 24-09 au 23-10  
Vous arrivez à un tournant décisif dans votre vie car la chance risque de surgir brusquement au moment où vous vous y attendez le moins.



**Scorpion** 24-10 au 22-11  
Vous avez une certaine tendance à voir les choses d'une façon douteuse. On vous critiquera pour cela mais vous savez habilement redresser la barre.



**Sagittaire** 23-11 au 21-12  
Vous aurez un excellent moral. Les craintes que vous nourrissez à l'égard du comportement de quelqu'un très en vue se révèlent être parfaitement justifiées.



**Capricorne** 22-12 au 20-01  
Une question qui vous trouble depuis un certain temps trouvera sa réponse si vous savez traiter cette affaire sans mauvaises pensées. Grâce à votre bon sens inné, vous trouvez le meilleur moyen pour réussir.



**Verseau** 21-01 au 18-02  
Vous avez toutes les chances d'être en vedette malgré votre intention de jouer à cache-cache ! C'est la bonne occasion de montrer discrètement vos véritables sentiments.



**Poissons** 19-02 au 20-03  
Votre vie amoureuse ou sentimentale semble intéresser un peu trop de personnes. Faites savoir que ce n'est pas leur affaire et assurez-vous que votre vie privée est bien respectée. Pour être heureux vivons cachés.



## Coupe de la CAF: Vita Club de Kinshasa 2 - ESS 1

Les Sétifiens de l'ESS se sont inclinés (1-2) hier dimanche à Kinshasa face au Vita Club (RD Congo) pour le compte de la 5e journée de la phase de poule de la Coupe de la confédération africaine (CAF). Les buts congolais ont été inscrits aux 3' et 45'. L'ESS a réduit le score par Ziaya à la 86' de jeu. L'ENPPI (Egypte) a de son côté largement battu le FC Santos (Angola) par 4-0 samedi. Cependant, l'ES Sétif reste leader du groupe (+7), ex aequo avec son adversaire du jour avant la dernière journée prévue vendredi prochain où les Sétifiens recevront les Egyptiens de l'ENPPI, alors que l'AS vita Club (+4) se déplacera en Angola pour défier le Santos FC.

## Fatwa contre la normalisation avec Israël

L'ayatollah libanais Mohammad Hussein Fadlallah, une autorité de l'islam chiite, a émis dimanche une fatwa interdisant une normalisation des relations avec Israël. «La normalisation des liens avec l'ennemi sioniste sous quelque forme que ce soit est interdite par la charia», a dit l'ayatollah, dont l'influence dépasse les frontières du Liban. «Nous confirmons que la fatwa contre la normalisation s'applique à chaque musulman», a-t-il ajouté dans un communiqué.

Cette fatwa survient alors que Washington multiplie ses efforts pour relancer le processus de paix israélo-arabe, avec notamment une nouvelle navette de l'envoyé spécial américain George Mitchell dans la région. Lors de sa dernière visite dans la région, M. Mitchell avait exhorté en juillet les pays arabes à des «gestes positifs» envers Israël pour créer un «environnement» propice à des négociations de paix générales avec l'Etat hébreu. «Nous ne demandons à personne une normalisation complète à ce stade. Nous reconnaissons qu'elle interviendra plus tard», avait déclaré M. Mitchell après une rencontre avec le président Mubarak. L'Egypte, liée par un traité de paix avec Israël, a indiqué à plusieurs reprises qu'une normalisation des relations entre l'Etat hébreu et les pays arabes était envisageable après une reprise des négociations de paix et un gel de la colonisation israélienne en Cisjordanie occupée.

## Salaires : Nestlé menace de quitter la Suisse

Nestlé, la plus grande compagnie de produits alimentaires au monde, pourrait quitter son pays d'origine si Berne décidait de plafonner les salaires de ses dirigeants, a déclaré son président-directeur général Peter Brabeck au journal dominical suisse Sonntag. «Ce serait le début de la fin», a-t-il répondu à la question de savoir ce qui se passerait si le gouvernement suisse imposait un plafonnement des salaires des hauts dirigeants d'entreprises. Interrogé sur les conséquences d'une telle mesure sur son groupe, il a ajouté : «Nous serions amenés à nous demander si la Suisse est toujours pour nous le lieu le plus approprié» pour y garder le siège de la société. La crise financière et économique provoque une colère grandissante contre les salaires et les primes des dirigeants des grandes sociétés et notamment de ceux qui travaillent dans la finance.

Au cours des dernières semaines, des responsables politiques de plusieurs grandes nations industrielles ont proposé d'imposer un plafonnement de ces salaires. Pour M. Brabeck, la caractéristique la plus attrayante de la Suisse a été la «sécurité légale» qu'elle offrait. Toutefois, a-t-il ajouté, cette sécurité «qui était aussi solide qu'un bloc de granit, s'est ramollie».

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Alcatel-Lucent pour moderniser le réseau télécom de Sonatrach

Alcatel-Lucent a annoncé hier dans un communiqué avoir remporté en mars dernier, par voie d'appel d'offres international, le marché relatif à la modernisation du réseau de communication de Sonatrach.

Selon le même communiqué, ce contrat de 12 millions d'euros comprend la fourniture, l'installation, le déploiement, la gestion de projet, l'intégration et la mise en service des services de communication, qui contribueront à rationaliser les opérations en reliant le réseau, les personnes, les processus d'affaires et les connaissances. Et d'ajouter qu'Alcatel a déployé des services de

communication avancés, couvrant ainsi plus de 150 sites à travers le territoire national.

Dans le cadre de la stratégie de modernisation du réseau de télécommunication de Sonatrach, le groupe français indique qu'Alcatel-Lucent va remplacer le système de télécommunications traditionnel par des serveurs de communication IP qui permettront aux employés du groupe Sonatrach d'utiliser les technologies de communication interactives de haute qualité, des services voix sur IP avancés (VoIP) ainsi que des applications multimédia.

Les responsables du groupe indiquent en outre que l'offre com-

plète de communication IP d'Alcatel-Lucent permettra aux agents et employés du groupe Sonatrach à travers le pays, qu'ils soient mobiles ou sédentaires, d'être reliés et connectés en temps réel à un réseau centralisé privé mais aussi de transformer la façon dont ils communiquent en les faisant bénéficier d'une large gamme d'applications et de fonctionnalités innovantes, sécurisées et fiables.

Alcatel-Lucent, société de droit français, est l'équipementier leader sur le marché de la voix sur IP avancé (VoIP) en Afrique et au Moyen-Orient.

Djamel B.

## La Russie augmente ses recettes, l'Opep agacée



La Russie, un des tout premiers producteurs mondiaux de pétrole au coude-à-coude avec l'Arabie saoudite, a su tirer parti des baisses récentes de production de l'Opep pour gagner des parts de marché dans le secteur, oubliant qu'elle avait un temps fait les yeux doux au cartel.

Il y a quelques mois à peine, alors que le baril de brut avait plongé, Moscou assurait vouloir soutenir l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), dont elle n'est pas membre, pour limiter le surplus et permettre aux cours de se redresser.

En décembre 2008, les autorités russes avaient ainsi propo-

sé au cartel de réduire la production du pays de 320.000 barils par jour. Le président Dmitri Medvedev avait même annoncé que son pays n'excluait plus de rejoindre les rangs de l'Opep pour «défendre» ses intérêts. Mais depuis le début de l'année, la production russe a en réalité graduellement remonté. En août, le pays a pompé près de 10 millions de barils par jour, un volume record, grâce au lancement par le groupe pétrolier Rosneft du gisement géant de Vankor, dans le Grand Nord, qui renferme des réserves estimées de 520 milliards de tonnes de pétrole. Et début septembre, le mi-

nistre de l'Energie, Sergueï Chmatko, indiquait que le pronostic pour la production de brut pour 2009 avait été revu à la hausse, à 490 millions de tonnes - soit plus qu'en 2008, année au cours de laquelle 488 millions de tonnes avaient été extraites.

Une annonce qui n'a pas manqué d'exaspérer l'Opep. «Nous n'avons rien vu se concrétiser» sur les négociations pour coordonner les baisses de production, donc «ce n'est pas encourageant», a déclaré jeudi le secrétaire général du cartel, le Libyen Abdallah el-Badri, à l'issue d'une réunion ministérielle de l'Organisation à Vienne, citée par l'agence Dow Jones Newswires.

## Oran: un train percute un camion, 4 blessés



Quatre personnes ont été grièvement blessées, hier, dans une collision entre un autorail et un camion au niveau d'El-Kerma, distante d'une dizaine de kilomètres d'Oran. L'accident est survenu vers 13h10 à El-Kerma, lorsqu'un camion semi-remorque transportant un container est entré en collision avec l'autorail desservant Oran-Tlemcen au niveau d'un passage à niveau non gardé à hauteur d'El-Kerma, non loin de l'hôtel El-Mouahidine, apprend-on des services de la protection civile. Quatre personnes qui se trouvaient à bord du camion ont été blessées. Dépechés sur le lieu, les éléments de la protection civile ont évacué les blessés vers le service des UMC du CHU d'Oran. L'autorail a subi des dommages, ainsi que le semi-remorque.

J. Boukraâ

## 22 morts lors d'opérations militaires au Yémen

L'armée yéménite a tué vingt rebelles chiites lors d'opérations de ratissage dans la province de Saada, fief de la rébellion dans le nord du pays, a annoncé dimanche une source militaire.

Citée par l'agence de presse officielle Saba, cette source a ajouté que les opérations avaient été menées samedi pour permettre la réouverture d'axes routiers, fermés par des barreaux installés ou des mines posées par les rebelles. En outre, les forces de sécurité ont arrêté trois rebelles en possession d'armes à Haradh, dans la province de Jawf, a indiqué une source des services de sécurité, ajoutant que les trois hommes devraient être traduits en justice. Vendredi, l'armée avait annoncé qu'elle préparait un assaut contre l'axe routier stratégique conduisant à Saada, après avoir infligé de lourdes pertes à la rébellion.

L'armée avait déclenché le 11 août son offensive «Terre brûlée» contre les rebelles chiites dans le nord du pays.

## EDITORIAL

Par K. Selim

### MERCANTI TU SERAS, MON FILS !

de producteurs plus ou moins lointains qui se frottent les mains devant l'appétit consumériste des Algériens.

Une récente étude de l'Office national des statistiques (ONS) corrobore cette impression : l'activité du secteur tertiaire est en expansion remarquable. Faut-il s'attarder sur les filières d'approvisionnement de ce secteur ? Téléphones portables d'origine douteuse, petits matériels électroménagers contrefaits, produits alimentaires non contrôlés, pour ne citer que ceux-là, font le bonheur des petits revendeurs et des places «offshore» genre Hamiz à l'est d'Alger et Dubaï à El-Eulma.

Faut-il s'inquiéter de la prolifération des intermédiaires dans la production agricole, qui mettent le feu au panier de la ménagère ? Probablement pas. Dans cette affaire, les consommateurs se soumettent à la dictature des approvisionnements, maillon le plus faible d'une chaîne qui profite totalement à la vague conquérante des nouveaux mercantis.

Cette dynamique commerçante devrait satisfaire les économistes. Mais ces derniers,

fort mauvais coucheurs, estiment au contraire que la prédominance du commerce dans un pays qui produit très peu est révélateur des faiblesses de l'économie. Le pays est un territoire de comptoirs où se déversent les marchandises de fournisseurs étrangers, tout à fait satisfaits d'alléger le pays de sa rente pétrolière. Et les chemins commerciaux qu'emprunte la rente sont des allers simples vers d'autres paradis fiscaux, cette fois parfaitement délocalisés.

Le commerce en soi est une activité éminemment utile. A condition toutefois que la distribution accompagne la production. Vendre ce que produisent les autres et payer avec l'argent d'une ressource non renouvelable est la traduction simple d'une non-économie. Il est possible que des découvertes nouvelles de gisements gaziers et pétroliers, combinées à la hausse des prix de l'énergie, puissent donner aux Algériens des moyens supplémentaires pour continuer à commercer en rond. Le pari est risqué. Mais faute d'une stratégie de diversification de l'économie et de soutien actif à l'investissement créateur de richesses, il est l'unique politique économique qui bénéficie avant tout à nos mercantis et leurs fournisseurs.